

PREMA

F R A N C E



Organisation Sri Sathya Sai France

n° 91 – 4^e trimestre 2012

PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,
Voyez le bien et
Faites le bien,
Tel est le chemin qui
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good
See good and
Do good this is the
way to God
with love
Baba

Directeur de la publication : Pramila MARCEL

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

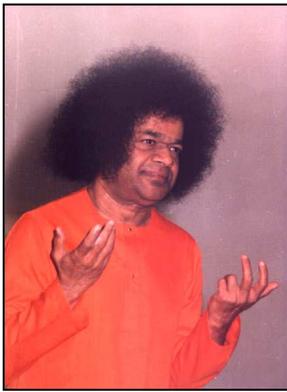
PREMA
BP 80047
92202 Neuilly sur Seine PDC1
Tél. : 01 74 63 76 83

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque
Je suis là ?*

PREMA N° 91
4^e trimestre 2012

(<http://www.revueprema.fr>)

SOMMAIRE

SAI BABA NOUS PARLE

Enfants de l'Immortalité - <i>Sathya Sai Baba</i>	2
Développez l'unité et l'esprit d'unité (22/06/1996) - <i>Amrīta dhārā (6) - Sathya Sai Baba</i>	4
Une puissante activité spirituelle - le service - <i>Sathya Sai Baba</i>	12
Surmonter le <i>karma</i> et expérimenter la béatitude - <i>Sathya Sai Baba</i>	15

ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

Questions-réponses spirituelles (14) - <i>Prof. G. Venkataraman</i>	16
Le cœur du problème - <i>Dr Sara Pavan</i>	26

SAI ACTUALITÉS

Un été résolument tourné vers l'avenir	33
Dans la lumière de la Conscience divine - <i>Mme Pramila Marcel</i>	35

DE NOUS À LUI

Passionnants souvenirs des temps anciens (6) - <i>Mme Karunamba Ramamurthy</i>	36
La fantastique flûte de Baba (Un hommage au Dr Victor 'Krishna' Kanu) (3) - <i>Heart 2 Heart</i>	41
Le voyage vers Sai d'un journaliste argentin - <i>M. Claudio Maria Martinez</i>	47
Les Perles de Sagesse de Sai (35) - <i>Professeur Anil Kumar</i>	49

L'AMOUR EN ACTION

L'Amour rayonne - <i>Mme Lulu Plata</i>	54
<i>Inta, Wenta, Janta</i> - <i>Dr J. Geeta Reddy</i>	57

EDUCARE ET TRANSFORMATION

Comment former un caractère qui dure - <i>Mme Mallika Srinivasan</i>	58
--	----

MISCELLANÉES

Le premier temple - <i>Heart2Heart</i>	63
--	----

INFOS SAI France

Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc.	65
Nouveautés aux Éditions Sathya Sai France...	70

ENFANTS DE L'IMMORTALITÉ

Sathya Sai Baba

(Tiré de *Prema Dhaara : Lettres écrites par Bhagavān à Ses étudiants ;*
Sathya Sai Books & Publications Trust – 1999, pp. 5-7.)

Enfants de l'Immortalité !

*Rappelez-vous que vous êtes créés
À Mon image et à Ma ressemblance.
Parfaits !*

*Vivez conformément à cette image,
À tous égards, sur tous les plans.
Vivez comme des Maîtres !*

*Marchez sur cette Terre la tête haute,
Vos esprits s'élevant...
Vos cœurs ouverts à l'Amour...
Et croyez en vous-même et en Dieu à l'intérieur de vous.
Alors tout ira bien.*

*La Terre n'est qu'une manifestation de mon Être,
Constituée de Ma Vie !*

*Où que vous regardiez, Je suis là.
Où que vous marchiez, Je suis là.
Quelle que soit la personne en contact avec vous,
Je suis cette personne.
Je suis en chacun, dans toute Ma Splendeur.*

*Voyez-Moi partout,
Parlez-Moi et aimez-Moi,
Moi qui suis en chacun.*

*Alors de chacun, Je répondrai
Et vous conduirai jusqu'à la Gloire.
Vous ne pouvez Me voir à un endroit et pas à un autre,
Puisque Je remplis tout l'espace.*

*Vous ne pouvez M'échapper
Ou faire quoi que ce soit en secret,
Car il n'y a pas de secrets avec Moi.*

*Vivez... Vivez... Vivez... en parfaite harmonie
Avec Mes Lois, et il en résultera des merveilles.*



*Réfléchissez maintenant. L'erreur entrave-t-elle le libre flot
De l'Essence de Mon Être à travers vous ?
Demandez-Moi à présent de vous révéler vos erreurs
Dans le silence de votre méditation.*

*Laissez remonter en vous les vieux souvenirs,
Depuis Mon subconscient en vous...
Les vieux schémas...
Les vieux sentiments perdus et les vieilles pensées oubliées.*

*Plongez-les maintenant dans l'Océan de Lumière,
Laissez la conscience les brûler
Afin que vous puissiez devenir de véritables emblèmes de Mon Être.*

*À présent,
Visualisez Ma Flamme brûlante
S'élevant toujours plus haut
Tandis qu'Elle brûle à travers vous.*

*C'est une Flamme qui rafraîchit,
Purifie et guérit,
Qui adoucit la tristesse enfouie...
Et vous laisse calme et serein.*

*Reposez-vous dans Mon Amour.
Laissez tout ce que vous avez traversé
Au cours de vos nombreuses vies et jusqu'à ce jour
Fondre dans Ma Lumière rédemptrice.*

*Enfants de Mon Être !
Dissolvez en Moi vos chagrins et vos peurs.
Laissez-Moi effacer
Tout votre karma.*

*Revenez dans Ma Conscience, qui est
Votre véritable Conscience.*

*Laissez votre petit soi humain disparaître, à cet instant même,
Alors que vous venez à Moi,
Qui suis votre Soi intérieur.*

*Vous êtes maintenant Mon Soi rayonnant et glorieux...
Plus jamais séparé de Moi.
Fondez-vous en Moi... Fusionnez avec Moi...
Devenez Moi !*

– Sathya Sai Baba

DÉVELOPPEZ L'UNITÉ ET L'ESPRIT D'UNITÉ

Amrīta dhārā (7)

Discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,
le 22 juin 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśānthy Nilayam

« De nos jours, les valeurs sociales sont tombées en désuétude. La satisfaction a disparu du Cœur de l'homme. Le caractère et les valeurs morales ont été complètement abolis. Hélas ! Que peut-on dire de la vie de l'homme aujourd'hui ? »

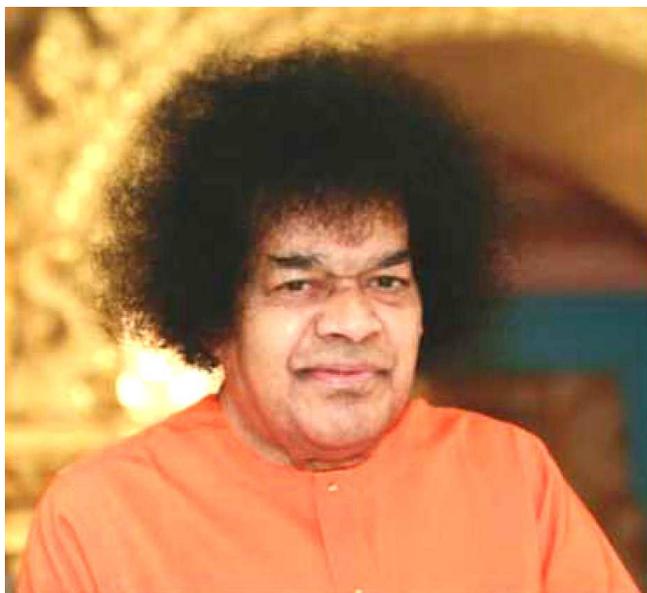
(Poème telugu)

L'Unité a un immense pouvoir

Incarnations de l'Amour !

Afin de réaliser le bien-être de la famille, le progrès de la société et la prospérité du monde, la race humaine devrait développer l'unité et la solidarité. Dans le *kaliyuga*, le pouvoir de l'unité est plus grand que tous les autres pouvoirs. Qu'entend-on par le terme société ? Lorsque des personnes ayant divers sentiments, chemins et façons de penser se rassemblent pour mener une vie empreinte d'unité et d'harmonie dans un seul et même but, cela désigne la société.

Reconnaissez le Pouvoir de l'Unité



La société peut facilement accomplir ce qu'un individu ne peut faire seul. La Culture de *Bhārat* met l'accent sur la solidarité sociale plutôt que sur l'identité individuelle. L'homme ne peut vivre seul. Il doit vivre en société parce qu'il est un être social. C'est en luttant pour le progrès de la société qu'il peut parvenir à la paix et au bonheur. Le manque d'unité conduit à l'insatisfaction et à bon nombre de problèmes. Par ailleurs, l'unité conduit à la satisfaction et rend la vie humaine sacrée et divine. Le pouvoir de l'unité est donc très grand. On ne peut attacher un animal, même petit, avec un simple brin d'herbe, mais avec une corde faite d'un grand nombre de brins d'herbe on peut attacher un puissant éléphant. Ainsi, l'unité et l'esprit d'unité sont essentiels pour l'homme. *Bhārat* doit faire face à d'innombrables difficultés en raison du

déclin de l'unité et du manque de solidarité. Les hommes dotés de pouvoir, de richesses et d'intelligence ne manquent pas en *Bhārat*. Cependant, en raison du manque d'unité et d'esprit d'unité parmi eux, le pays a régressé. Les étudiants, qui sont les futurs sauveurs de la nation, devraient donc faire les efforts requis pour assurer le développement de l'unité et de l'esprit d'unité. La politique 'diviser pour régner' des politiciens a causé de nombreuses divisions dans le pays. Pour ne parler que de sujets qui concernent le monde, il existe un grand nombre de divisions dans les domaines de l'éthique, de la religion et de la spiritualité. De plus, des interprétations erronées induisent les gens en erreur. Ne divisez pas le pays. Développez l'unité. L'unité est une grande force. L'Unité transmet un immense pouvoir.

Bhārat a fait de grands progrès dans le domaine de la science. Cette connaissance peut lui apporter la gloire si seulement on l'associe au discernement. La connaissance et le discernement devraient aller de pair. La connaissance sans l'action est inutile, et l'action sans la connaissance est insensée. Aujourd'hui, l'homme a la connaissance dépourvue de l'action, et l'action dépourvue de la connaissance. L'Inde peut parvenir à la gloire si seulement elle combine discernement et connaissance.

Qui est un vrai fidèle ?

Si vous vous posez la question de savoir qui est totalement désintéressé en ce monde, vous réaliserez que c'est uniquement Dieu. Il peut y avoir un élément d'égoïsme chez les parents, la femme et les enfants, mais Dieu seul est totalement désintéressé. En considérant les actes de Dieu, peut-être y verrez-vous une motivation égoïste. Par exemple, Dieu protégea Prahlāda et Vibhīshana et punit Hiranyakaśipu, Rāvana et Kamsa. En réfléchissant à ces actes de protection et de punition de Dieu, il se peut que vous y voyiez une motivation égoïste. Mais cette interprétation erronée est celle de l'homme. Le fait est que ce n'est pas Dieu qui protège ou punit ; c'est votre bonté qui vous protège et c'est votre méchanceté qui provoque la punition.

*« Dieu n'existe pas dans un pays étranger, Il est en vous.
Le péché n'est nulle part, il est là où une mauvaise action est commise. »*

(Poème telugu)

En fait, Dieu n'est pas responsable des actes de protection et de punition. Il n'est pas la cause de ces deux situations, Il en est seulement le Témoin. Comme personne en ce monde n'est à même de transmettre cette connaissance de la Vérité, il s'avère difficile pour les gens de connaître la réalité.

Un jour, assis face à la mosquée Dwarakamai, *Shirdi Sai Baba* regardait attentivement les pièces de monnaie en cuivre qu'Il tenait dans ses mains. De nombreux fidèles L'attendaient, mais Il ne les regardait et ne leur parlait pas. Il faisait passer les pièces de monnaie d'une main dans l'autre. Intrigué, Shama, qui était toujours avec *Shirdi Baba*, Lui demanda : « *Baba* ! De nombreux fidèles vous attendent, mais vous jouez avec des pièces de monnaie. Quel est le secret ? Pourquoi regarder maintes et maintes fois ces pièces de monnaie ? » *Baba* répondit : « Mon cher fils, regarde ! Ces pièces de monnaie ne peuvent plus servir. Sur certaines, les lettres sont effacées, et sur d'autres ce sont les visages. Certaines sont déformées et d'autres cassées. Je regarde s'il s'en trouve une qui soit encore valable. » Shama dit : « *Baba* ! Vous devriez jeter les pièces de monnaie qui ne valent plus rien. Pourquoi les examinez-Vous ? » *Baba* répondit : « Oh ! mon cher fils ! Tâche de comprendre. Beaucoup de fidèles viennent ici, mais ils sont comme ces pièces de monnaie défigurées et non valables. Je n'en trouve pas un parmi eux qui soit un authentique fidèle. Chacun d'eux vient ici pour obtenir la réalisation d'un désir terrestre. Les étudiants viennent avec le désir de réussir aux examens. Certaines personnes viennent pour se marier, pour obtenir un travail ou pour obtenir une promotion. Ils viennent donc tous ici avec un désir ou un autre. Je n'en vois aucun qui vienne pour réaliser l'*ātmajñāna*, la Connaissance du Soi. Je cherche s'il y a un vrai fidèle parmi eux, mais aucun ne suit Mes enseignements. Ils veulent *Baba*, mais dans quelle mesure suivent-ils Mes commandements ? Comment peuvent-ils se qualifier de fidèles dès lors qu'ils ne mettent pas Mes enseignements en pratique ? Appelant Shama près de Lui, *Baba* dit : « Regarde ce manguier, il est en pleine floraison. Ses fleurs sont si nombreuses qu'on ne voit même plus les feuilles. Mais combien de fleurs deviendront des fruits verts et finalement des fruits mûrs ? Certaines fleurs se flétriront à cause du gel. D'autres seront emportées par le vent. Seules quelques-unes deviendront de jeunes fruits. Certains de ces jeunes fruits se détacheront et quelques-uns seulement deviendront des mangues. Certaines de ces mangues tomberont lorsque les oiseaux et les écureuils gris les grignoteront. Si toutes ces fleurs devenaient des fruits, l'arbre pourrait-il en supporter le poids ?

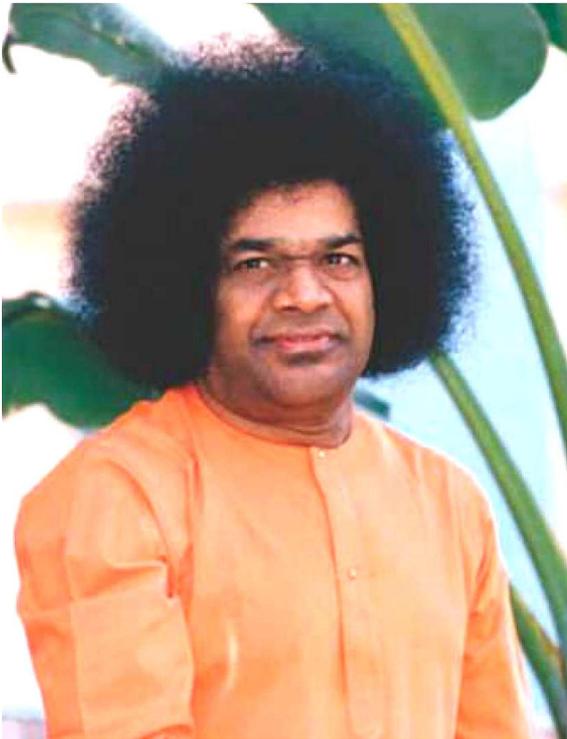


Reconnaissez le caractère sacré de la vie humaine

De façon similaire, ceux qui viennent à Praśān̄thi Nilayam ne sont pas tous de vrais fidèles. Seuls ceux qui suivent les Enseignements de Sai sont de vrais fidèles. En conséquence, Je suis aussi à la recherche d'un vrai fidèle. Je cherche et J'ai cherché ! Je suis à la recherche d'un être humain véritable. Que signifie le terme 'être humain' ? Un être humain véritable n'est pas simplement celui qui a les mains, les pieds et les autres membres d'un être humain.

*« Ne prenez pas le fruit du coton ou de la soie pour une mangue,
Ne mâchonnez pas la tige du millet, la considérant comme celle de la canne à sucre,
Ne prenez pas des pierres blanches pour du sucre candi,
Ne vous laissez pas emporter par l'apparence extérieure d'une personne,
Ce sont les vertus qui révèlent la forme réelle d'un être humain.*

(Poème telugu)



Cependant, on ne voit nulle part un être humain possédant les vertus humaines. Vous devriez reconnaître combien la vie humaine est idéale, pure et sacrée. Vous faites l'acquisition de l'éducation avec l'espoir de vous assurer des emplois très en vue ou d'aller à l'étranger pour gagner beaucoup d'argent. De nos jours, les gens pensent que le monde entier repose sur l'argent (*dhana mūlam idam jagat*). Mais, jadis, nos ancêtres considéraient que le monde entier reposait sur la Rectitude (*dharma mūlam idam jagat*). Étant donnée la situation actuelle, Sai dit que le monde entier repose sur la compassion (*dayā mūlam idam jagat*). Si vous avez de l'argent, vous pouvez accomplir des actes de charité, mais ce n'est pas le but de la vie. C'est *daya*, la compassion, qui est la caractéristique d'un être humain véritable. Chacun est doté de *hridaya*. Ce terme composé de deux mots *hrid* + *dayā* = *hridaya*, signifie que le Cœur rempli de *dayā* est *hridaya*, le Cœur d'un être humain. Sinon, c'est le cœur d'un chien, d'un renard ou d'un singe. La véritable qualité humaine réside dans le Cœur rempli de compassion. Par conséquent, tout homme devrait remplir son Cœur de compassion et s'engager dans

des actes de compassion envers autrui. Un individu dépourvu de compassion et d'amour n'est en aucun cas un être humain.

*Les oiseaux au plumage vert peuvent-ils parler comme un perroquet ?
Les insectes qui grouillent sur les fleurs peuvent-ils devenir des abeilles ?
Pouvons-nous appeler un cochon un 'éléphant' du seul fait qu'il ait beaucoup grandi ?*

(Poème telugu)

Non, pas du tout. De même vous ne pouvez qualifier quelqu'un d'être humain du seul fait que sa forme soit humaine. Il est dit : « *Jantunam nara janma durlabham.* » Comment pouvez-vous dire que la naissance humaine est précieuse dès lors que les humains ne mènent pas la vie d'un être humain ? Les êtres humains devraient suivre *dharma*, la Rectitude. Et *dharma* devrait se renforcer avec *dayā*, la compassion. Dieu n'est jamais égoïste. Comment une personne égoïste peut-elle reconnaître le désintéressement de Dieu ? Elle ne peut voir que le reflet de ses propres sentiments dans les autres. « *Yad bhavam tat bhavati* » – « Tels sentiments, tels résultats. » Chacun imagine des choses sur la base de ses propres sentiments. Ainsi, les *Upanishad* déclarent : « *Munde, munde, munde mathir bhinnah* » – « Les

opinions varient d'une personne à l'autre. » Tout comme les têtes varient, les pensées aussi varient. Il ne suffit pas de soumettre le corps à de rigoureuses austérités, le mental aussi devrait être soumis.

*« L'aspiration aux plaisirs sensuels peut-elle être réfrénée en assujettissant le corps à la pénitence ?
Quelqu'un peut-il devenir un ātmajñānin (connaisseur du Soi) par le jeûne ?
Comment peut-on réaliser la Vérité ultime si on ne se connaît pas soi-même ? »*

(Poème telugu)

Avant tout, « Connais-toi, toi-même ! » Tel est le but premier de la naissance humaine. Vous devriez vous demander : « Qui suis-je ? » Suis-je le corps, le mental, l'Intellect ou l'*antakharana* (l'Instrument intérieur) ? Vous n'êtes pas le corps. Le corps est séparé de vous. Le corps est juste un *upadhi*, un auxiliaire. Il est comme un vêtement. Vous ne pouvez vous identifier à votre vêtement. Vous punissez le corps alors que l'erreur est commise par le mental. La faute réside dans le mental et non dans le corps. Quand une personne a commis un crime, le Tribunal la condamne à la peine de mort. Est-ce le corps ou est-ce le mental qui a commis le crime ? Le corps agit selon les injonctions du mental. Le mental est donc le vrai coupable. Cependant, vous punissez le corps et non le mental. Cela est-il en accord avec le code de Manu ? Non. Le corps est inerte. Il est seulement un instrument du mental. La cause principale est le mental. Vous devez donc guider le mental sur le droit chemin. Quelle que soit l'erreur commise, elle est vraiment commise par le mental et non par le corps. En conséquence, c'est le mental qui devrait supporter la punition pour toutes les fautes commises par le corps.

Dieu est immanent en tous les êtres

Shirdi Sai Baba transmettait Ses Enseignements aux fidèles à travers divers exemples. Un jour, *Baba* enseigna à Lakshmibai Shinde que Dieu est omniprésent, qu'Il est immanent en chaque être. « *Īshavāsyam idam sarvam* » – « Dieu imprègne tout l'Univers. » Lakshmibai provenait d'une famille riche. Cependant, bien que très riche, elle était imprégnée de l'esprit de sacrifice et accomplissait la tâche de balayer l'ashram. Un jour, alors qu'elle se prosternait devant *Baba*, Il lui dit : « Lakshmibai ! Je suis affamé. » – « Quand Dieu Lui-même le demande, comment puis-je tarder à exaucer Sa demande ? » se dit-elle. Elle demanda donc à *Baba* d'attendre quelques minutes et courut chez elle en pensant : « Chaque jour, j'offre *naivedyam* (offrande de nourriture) à la photographie de *Baba*. Mais, aujourd'hui, alors qu'Il me l'a demandé directement, je ne peux rien Lui donner dans l'immédiat. Je vais rapidement préparer des chapatis (sorte de crêpes) et les Lui porterai. » Empreinte de tels sentiments, elle prépara des chapatis, les déposa sur un plat et les porta à *Baba*. À cette époque, *Baba* avait l'habitude de manger un assez grand nombre de chapatis. Il les pliait en deux et les mettait tout entier dans Sa bouche. Tout en mangeant, Il disait : « Ces chapatis sont très bons et très savoureux. »

Entre-temps, un chien noir vint en remuant la queue. *Baba* appela le chien près de lui et, pendant qu'Il le caressait, le chien mangea tous les chapatis. Voyant cela, Lakshmibai dit : « *Baba* ! Qu'avez-Vous fait ? Vous m'avez dit que Vous étiez affamé ! À l'idée que Dieu Lui-même les mangerait, j'ai préparé ces chapatis avec amour et grande dévotion. Mais voilà que Vous nourrissez ce chien devant mes yeux. Quel péché ai-je commis ? Où est l'erreur ? Je n'ai entretenu aucune mauvaise pensée en préparant ces chapatis. Non. Je les ai préparés avec un Cœur rempli d'amour. Pourquoi avez-Vous fait si peu de cas de mon offrande ? Est-ce juste de Votre part ? » Lakshmibai avait l'habitude de parler à *Baba* de manière familière, juste comme elle aurait parlé à son propre père. *Baba* lui dit : « Lakshmibai ! Assieds-toi calmement. J'ai mangé tous les chapatis et mon estomac est rempli. » – « *Baba*, comment puis-je le croire ? J'ai vu de mes propres yeux le chien manger les chapatis ! Comment puis-je croire que Vous les avez mangés ? » répondit Lakshmibai. Alors *Baba* dit : « L'homme demande de la nourriture quand il a faim, mais les oiseaux et les animaux ne peuvent le faire quand ils sont affamés. Eux aussi ont faim, mais ils ne peuvent exprimer leur faim. Dieu est également présent en eux. Quand ils mangent la nourriture, cela signifie que Dieu l'a mangée. Ne crois pas que *Baba* soit enfermé uniquement dans ce corps. Ce chien est lui aussi *Baba*. Les oiseaux et tous les animaux sont eux aussi *Baba*. Pourquoi limites-tu *Baba* à une forme particulière dès lors qu'Il est présent en tous les êtres ? J'ai voulu t'enseigner cette leçon afin que tu renonces à tes sentiments étriés. Renonce à l'étroitesse d'esprit. Développe un esprit large. Quoi qu'une personne fasse, considère-le comme la Volonté de Dieu. Quoi qu'il arrive, de bon ou de mauvais, considère que cela arrive pour ton propre bien. » C'est

seulement en remplissant leur Cœur de sentiments sacrés que les fidèles peuvent développer une attitude correcte dans la vie.

Shirdi Sai Baba transmet *Brahmajñāna* à un homme riche

Bon nombre de ceux qui viennent ici retournent chez eux en pensant que Swāmi ne les a pas regardés ou n'a pas réalisés leurs désirs. Il en est aussi qui résident à l'ashram et font des affaires à l'extérieur. Toutes sortes de gens viennent ici. Pouvons-nous dire que chacun d'eux est un fidèle ? Un vrai fidèle ne vient ici que pour acquérir *ātmajñāna*, la Connaissance du Soi. Mais de tels fidèles sont très rares. C'est seulement quand vous expérimentez la félicité *ātmique* que vous réalisez *ātmajñāna*, la Connaissance du Soi. Vous devriez vous efforcer de comprendre cette vérité.

Un jour, un homme riche vint à Shirdi. Il se prosterna aux pieds de *Shirdi Sai Baba* et Le pria de lui enseigner *brahmajñāna*, la Connaissance du Soi suprême. *Baba* lui dit qu'Il allait lui transmettre immédiatement la Connaissance de *Brahman*. Appelant un garçon, *Baba* lui demanda de trouver un homme riche et d'obtenir qu'il lui prête cinq roupies. Le garçon revint et dit à *Baba* que cet homme n'était pas chez lui. « Peu importe », lui répondit *Baba*, « rends-toi chez le propriétaire du magasin d'huile et demande-lui de te prêter cinq roupies. » Mais le garçon revint les mains vides pour la deuxième fois. *Baba* l'envoya ensuite au magasin de noix de bétel, mais la démarche du garçon fut encore infructueuse. *Baba* l'envoya ainsi cinq fois chez des personnes différentes en lui disant qu'Il avait un besoin urgent de cinq roupies. Bien qu'étant témoin de tout cela, l'homme riche qui suppliait *Baba* de lui enseigner *brahmajñāna* ne Lui offrit pas les cinq roupies. Se tournant alors vers lui, *Baba* dit : « Vous avez une liasse de billets de cinq roupies dans votre poche et, devant vous, J'ai envoyé plusieurs fois ce garçon demander un prêt de cinq roupies. Avez-vous offert un des billets de cinq roupies que vous avez en poche ? Quel avare vous êtes ! Comment pouvez-vous réaliser *brahmajñāna* ? Comment la Connaissance de *Brahman* peut-elle être transmise à une personne aussi cupide ? “*Thyagenaike amrutatthvamanasu*” – “Seul le sacrifice confère l'immortalité.” Des milliers de miles séparent *brahmajñāna* de celui qui n'a pas l'Esprit de sacrifice. Aujourd'hui, vous trouvez qu'il est très difficile de vous séparer de cinq roupies, mais un jour vous devrez tout laisser derrière vous et quitter ce monde. Que ferez-vous alors ? Qu'emporterez-vous ? Voilà ce qu'est le vrai *brahmajñāna*. »



Pratiquez la *sādhana* dès le jeune âge

Certains parents critiquent leurs enfants quand ils participent aux *bhajan* et à des activités dévotionnelles. Ils disent : « Oh ! Quel écervelé tu es ! Pourquoi participes-tu à des activités dévotionnelles alors que tu es si jeune ? Termine ton éducation, engage-toi dans un bon travail et quand tu seras à la retraite tu pourras tout à loisir égrainer un rosaire. » Quelle *sādhana* pourrez-vous accomplir quand tous vos membres se seront affaiblis ?

« Au moment où les messagers de Yama (le dieu de la mort) mettront son nœud coulant autour de
votre cou et vous emmèneront de force en disant : viens on part,
Au moment où vos relations diront aux membres de votre famille de sortir votre corps de la maison
parce que votre fin approche,
Au moment où votre femme et vos enfants se mettront à pleurer et à pousser des gémissements,
Comment pourrez-vous chanter le Nom de Hari à ce moment-là ? »

(Poème telugu)

Quel *bhajan*, quel *tapa* (pénitence) pouvez-vous faire après votre retraite une fois que votre vue se brouille, que vos membres tremblent, et que vous devenez un vieil homme décrépité ? Dès lors que vous avez gaspillé votre vie, quelle *sādhana* pouvez-vous entreprendre en devenant vieux ? Si vous voulez combattre vos ennemis sur le champ de bataille et en sortir victorieux, vous devez rejoindre l'armée quand vous êtes jeune, là on vous donnera l'entraînement nécessaire.

Nāmasmarana (la répétition du nom de Dieu) que vous accomplissez durant votre vie viendra à votre secours quand votre fin sera proche. Si vous n'avez pas de dévotion maintenant, quand en aurez-vous ? Penser que vous en aurez plus tard est une grande erreur. C'est dès maintenant que vous devriez vous engager dans des pratiques spirituelles. Si le jeune arbre est droit, en grandissant l'arbre aussi sera droit. Si le jeune arbre est courbé, l'arbre aussi le sera. Votre jeune âge est très sacré. Vous devriez remplir votre Cœur de sentiments divins et avoir l'Esprit de sacrifice. Engagez-vous dans la voie du Service. Quel que soit votre travail, considérez-le comme le travail de Dieu. Même si vous n'êtes pas à même de faire *japa* (chant), *tapa* (pénitence) et *yoga*, vous devez vous engager dans des activités de service. Vous devriez avoir foi dans le fait qu'en servant autrui vous servez Dieu. Dieu est présent en tout. « *Ekātma sarva bhutantārātman* » – « L'*ātman* réside en tous les êtres. » Enracinez ces sentiments sacrés dans votre Cœur dès votre jeune âge. *Shirdi Sai Baba* transmet *ātmajñāna* aux fidèles à la fois de manière directe et indirecte. Les gens qui ne pouvaient comprendre la subtilité et le caractère sacré de Ses enseignements étaient induits en erreur par Son comportement extérieur. C'est un signe de *pravritti*, de l'attachement aux biens de ce monde.



Tous les *baratīya* sont 'Un'

Nous devrions développer des sentiments sublimes et divins. Pour ce faire, l'Esprit d'unité et d'entente est absolument essentiel. Dans ce contexte, Dharmarāja (Yudhishtira) démontra un grand idéal en disant : « Nous ne sommes pas cinq mais cent cinq frères. Quand des divergences existent entre nous, nous sommes cinq Pāndava et ils sont cent Kaurava. Mais si quelqu'un d'autre nous attaque, nous sommes cent cinq frères. »

De même, tous les *bharatīya* devraient se comporter dans un esprit d'unité. Chacun d'eux appartient à une race, à une tradition et à une culture. Oubliant cette vérité, les gens développent toutes sortes de différences en disant : « Nous sommes différents et vous êtes différents. » De ce fait, ils suscitent des divisions et détruisent la sainteté de la Nation. Qu'ils appartiennent à un parti, à une religion ou à un État, tous les Indiens sont 'Un'. C'est empreint de cet esprit d'unité que nous devrions faire face à tous les défis et être toujours prêts à protéger le pays. Les différences individuelles existent. Au niveau individuel, vous êtes différent

de vos semblables, mais, quand les intérêts nationaux sont en jeu, vous devriez tous être 'Un'. C'est ce Principe que démontra Dharmarāja lorsqu'il dit : « Quand des divergences existent entre nous, les Pāndava sont d'un côté et les Kaurava de l'autre. Mais, si quelqu'un attaque notre pays, nous sommes tous 'Un'. » Tel est l'enseignement essentiel de Dharmarāja. On devrait comprendre l'importance de l'Unité.

Les *Veda* exposent le Principe de l'Unité du genre humain

Dharma, la rectitude, est le fondement de toute chose. *Dayā*, la compassion est un aspect essentiel du *dharma*. Des quatre buts de la vie humaine - *dharma* (rectitude), *artha* (richesse), *kama* (désir) et *moksha* (libération) - *dharma* revêt une importance suprême. Vous pouvez gagner de l'argent, mais gagnez-le par des moyens honnêtes. Vous pouvez réaliser vos désirs, mais ceux-ci devraient reposer sur le *dharma*. Faites en sorte que *dharma* et *dayā* soient la base de toutes vos entreprises. Où *dayā* est-elle présente ? Elle est présente en *hridaya*, le Cœur spirituel. Un Cœur plein de compassion ou *dayā* est *hridaya*, un Cœur au vrai sens du terme.

*« Jīva (l'individu) réside dans le corps, et Deva (Dieu) réside dans le Cœur.
Jīva et Deva sont tous deux impliqués dans un jeu où, bien qu'ils soient séparés, ils se rencontrent.
C'est Deva qui est le Metteur en scène. Mais jīva et Deva ne font essentiellement qu'un. »*

(Poème telugu)

L'âme individuelle et l'Âme suprême ne sont pas différentes. Finalement, elles deviennent 'Un'. *Jīva* est *Deva* et *Deva* est *jīva*. L'un étant l'objet, l'autre son reflet ; l'un étant l'action, l'autre la réaction, l'un étant le son, l'autre la résonance. Telle est la relation qui existe entre *jīva* et *Deva*.

Étudiants ! À votre âge, tout en acquérant l'éducation, vous devriez développer l'esprit d'unité. Vous êtes nés, avez été élevés et vivez dans la société. Comment pourriez-vous en être séparés ? Tout ce que vous avez accompli et expérimenté est le cadeau de la société. Ne devriez-vous pas éprouver de la gratitude envers la société qui vous a tant donné ? En retour, ne devriez-vous pas aider la société ? Dès lors que vous êtes prêts à recevoir, vous devriez également être prêts à donner. C'est cela le vrai principe de la qualité humaine. C'est cet Enseignement sacré que confère la Culture indienne. Les étudiants viennent de chanter :

*« Sana navavatu
Saha nau bhunaktu
Saha veeryam karavavahai,
Tejaswinavadheetamastu,
Ma vidvishavahai. »*

(Verset sanskrit)

*« Puisse le Seigneur nous protéger et nous nourrir !
Pussions-nous, en travaillant ensemble,
Croître en intelligence et en valeur !
Pussions-nous vivre en amitié, sans aucun conflit ! »*

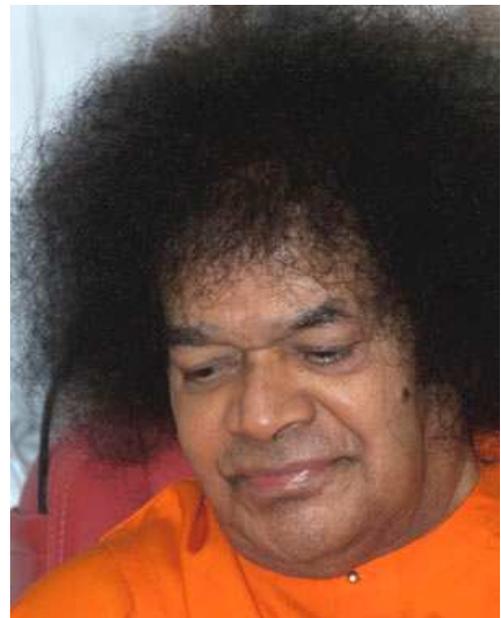
L'Unité du genre humain est l'enseignement essentiel des *Veda*. Comme il existe très peu d'érudits capables d'expliquer les Principes des *Veda*, les gens n'accordent pas d'importance aux Enseignements qu'ils contiennent, les considérant comme un simple compendium (abrégé) des *mantra*. Ce n'est pas correct. Les *Veda* sont la Source fondamentale de tous les pouvoirs et les dépositaires de toute la Connaissance. Ce sont les *baratīya* qui ont transmis cette Connaissance suprême aux peuples d'autres pays. Même la connaissance des armes modernes a émergé de l'*atharvaveda*. Malheureusement, à l'heure actuelle, les *baratīya* ne sont pas à même de reconnaître l'importance des *Veda*. Dans les temps anciens, *Bhārat* était considéré comme le leader du monde. Mais, aujourd'hui, les étudiants n'ont plus foi en les idéaux que *Bhārat* représentait. « Soyez tous heureux. Que toutes les Nations soient prospères. » Tel est l'idéal défini par la Culture indienne.

Développez l'Amour et la Foi

Vous devriez développer l'Amour pour Dieu. Il n'y a rien de plus grand que cela. Si vous avez l'Amour, vous pouvez tout réaliser. Comment le pouvez-vous ? Vous le pouvez parce que l'Amour est présent en tout et que le même Amour se reflète en tous les êtres. En comprenant cette réalité, vous comprendrez le principe de la qualité humaine ; vous ne pouvez le comprendre autrement. Je vous ai déjà dit que l'être humain est celui qui a la foi. Mais aujourd'hui, quelle que soit la personne que vous voyiez, elle n'a pas foi en elle. À quoi bon accomplir une tâche si vous n'avez pas la foi ? Développez donc la foi en Dieu.

*« Aujourd'hui, parce qu'il a perdu les yeux de la foi,
L'homme est devenu complètement aveugle. »*

(Poème telugu)



En vérité, sans les yeux de la foi, l'homme est aveugle. La foi en Dieu mise de côté, avez-vous foi en vous-même ? Celui qui n'a pas foi en lui-même ne peut avoir foi en Dieu. C'est pourquoi il est dit : « Avoir foi en vous-même et foi en Dieu est le secret de la grandeur. » Il suffit que vous ayez foi en vous-même. Comment pouvez-vous avoir foi en quelqu'un d'autre dès lors que vous n'avez pas foi en vous-même ?

De nos jours, la qualité des niveaux d'éducation a connu un brusque déclin. Tout ce que vous apprenez aujourd'hui n'est pas la vraie éducation. Quelle en est la raison ? Vous pensez avoir acquis l'éducation en ayant étudié la science. Mais la science crée des divisions dans le monde. L'Éducation véritable est celle qui développe en l'homme la sagesse et le discernement. À quoi sert l'éducation qui ne développe pas le discernement ? C'est votre sagesse et votre discernement qui font de vous un vrai fidèle de Dieu.

*« On peut acquérir une qualification académique élevée telle que M.A. ou B.A. (Maîtrise ou Licence en arts) et atteindre une position élevée,
On peut amasser des richesses, accomplir des actes de charité et atteindre la renommée,
On peut être doté de force physique et jouir d'une vie longue et saine,
On peut être un grand érudit qui étudie et prêche les Veda,
Mais aucun ne peut égaler un véritable fidèle du Seigneur. »*

(Poème telugu)

Sans pureté du Cœur, tout ce que vous faites est inutile. Vous ramenez du marché des légumes de bonne qualité. Vous employez un bon cuisinier qui vous prépare le *sambhar* (préparation du Sud de l'Inde) en utilisant des gousses de qualité, du sel, du tamarin, etc. Toutefois, le *sambhar* n'est pas bon. Quelle en est la raison ? Le défaut réside-t-il dans le tamarin, les légumes ou les gousses ? Non, le défaut ne vient pas d'eux. Toute la préparation est mauvaise parce que l'intérieur du récipient dans lequel on l'a cuisinée n'était pas recouvert d'étain et s'est terni. De même, vous accomplissez des pratiques spirituelles telles que *japa* (chant), *tapa* (pénitence), *dhyāna* (méditation), *yoga*, etc., mais si votre Cœur n'est pas pur, tout cela s'avère inutile. Le récipient de votre Cœur devrait être imprégné d'amour. Alors seulement vos pratiques spirituelles porteront leurs fruits. Un arbre magnifique, portant des fleurs et des fruits, peut s'assécher et mourir en un rien de temps. Pour quelle raison ? La raison en est que des insectes, invisibles de l'extérieur, ont envahi les racines. De même, votre paix et votre bonheur seront complètement annihilés si vous ne vous efforcez pas de gagner la Grâce de Dieu et permettez aux insectes que sont les mauvaises qualités d'envahir votre vie. Quels sont vos vrais ennemis ? Ce sont *kāma*, *khroda* et *lobha*, le désir, la colère et l'avidité. Les désirs détruisent vos bonnes actions, la colère détruit votre dévotion et l'avidité détruit votre Connaissance. Que reste-t-il si vous perdez ces trois vertus ? Vous devriez suivre *karma*, la voie de l'action, *upasana*, la voie de l'adoration, ou *jñāna*, la voie de la Connaissance. Si l'on ne suit pas une de ces voies, la vie est dépourvue de sens. Aujourd'hui, où que vous regardiez, vous trouvez seulement *ākāra manavas* (des formes humaines) et non *achāra manavas* (des comportements humains).

Étudiants, Incarnations de l'Amour !

Développez l'Amour. Concentrez votre mental sur le Principe de l'Amour. Ne le concentrez pas sur des matières qui ne sont pas nécessaires. Étudiez bien et assurez-vous de bonnes notes. Conférez la paix et le bonheur à vos parents. « *Mātridevo bhava, pitridevo bhava, ācāryadevo bhava, atithidevo bhava.* » – « Révérez votre mère, votre père, votre précepteur et votre invité comme Dieu. » Votre sang, votre nourriture et votre argent sont les cadeaux de vos parents. Vous devriez donc en premier lieu éprouver des sentiments de gratitude envers eux. Si vous donnez satisfaction à vos parents, Dieu sera satisfait de vous. La mère est Dieu, le père est Dieu. En fait, tout le monde est Dieu. Mais vous devriez tout d'abord vénérer vos parents. Ensuite, efforcez-vous de vous représenter Dieu dans toute la création. En cela réside le vrai Bonheur. Sanctifiez votre temps et votre vie en priant Dieu, et devenez des étudiants exemplaires.

*Traduit du Sanathana Sarathi,
la revue officielle mensuelle éditée à Prasān̄thi Nilayam
(Janvier 2010)*



SATHYA SAI NOUS PARLE

UNE PUISSANTE ACTIVITÉ SPIRITUELLE – LE SERVICE

(Tiré de Heart2Heart du 1^{er} janvier 2009,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Où et quand commence le ‘service’ dans nos vies ? Et comment peut-il être une véritable activité spirituelle ? Est-il plus ou moins important que la méditation ou la répétition de Son nom? Swāmi explique merveilleusement tout cela et plus encore dans un discours prononcé le 19 novembre 1981 devant les délégués d’une Conférence Sevadal (consacrée au Service). Voici quelques extraits de ce profond message.

La société est un rassemblement d’individus. La coopération parmi les personnes d’une société, motivées par la spontanéité et des intentions pures, est la marque distinctive du *sevā* (service). **Le *sevā* peut se caractériser par deux choses fondamentales – la compassion et la volonté de sacrifice.**

L’Histoire nous montre que, dans tous les pays et à toute époque, l’homme est un être social. Il est né dans la société ; il grandit en elle et à travers elle, et sa vie s’achève également dans la société. Ses chants et ses paroles, ses devoirs et ses distractions, tout est déterminé par la société.

Le *sevā* peut se caractériser par deux choses fondamentales – la compassion et la volonté de sacrifice.



La société est à l’Homme ce que l’eau est au poisson : si elle le rejette ou le néglige, il ne peut survivre. Ce que l’individu ne peut accomplir seul, un groupe ou une société bien soudée peut le faire.

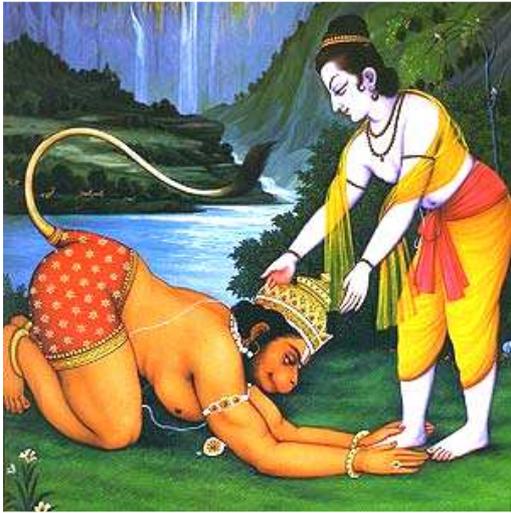
Un homme qui marche seul peut éprouver de la fatigue et se sentir faible après avoir parcouru huit kilomètres ; mais la même marche effectuée avec un groupe de dix personnes ressemblerait à une promenade pour lui, il arriverait frais et dispos.

Chez les oiseaux et les animaux, la vie sociale contribue à améliorer le bonheur et l’efficacité des efforts. Lorsqu’ils agissent en groupe, ils sont capables de se défendre contre leurs ennemis, de se procurer de la nourriture et un abri, de parcourir de grandes distances et de migrer vers des endroits très éloignés.

La chaîne libératrice du service

La première leçon de service doit avoir lieu dans le cercle familial même. Le père, la mère, les frères et sœurs – dans ce groupe restreint bien soudé, il faut s’engager à rendre service avec amour et se préparer pour le service élargi qui nous attend à l’extérieur de la maison. Le caractère de chaque membre détermine la paix et la prospérité de la famille ; le caractère de chaque famille est le facteur essentiel qui détermine le bonheur et la joie du village ou de la communauté.

Et le progrès de la nation repose sur la force et le bonheur des communautés qui la composent. Ainsi, pour le bien-être du pays et du monde entier, il y a un besoin urgent d’esprit de service, d’enthousiasme énergétique, d’imagination constructive, de motivation pure et de vigilance altruiste.



Pour le bien-être du pays et du monde entier, il y a un besoin urgent d'esprit de service, d'enthousiasme énergétique, d'imagination constructive, de motivation pure et de vigilance altruiste.

Prenez exemple sur Hanumān dans le domaine du service. Il sert Rāma, le Prince de la Droiture, sans se soucier des obstacles de toutes sortes qui pouvaient se présenter. Bien que fort, instruit et vertueux, il n'y avait aucune trace d'orgueil en lui. Lorsque les démons de Lanka où il s'était aventuré si hardiment lui demandèrent qui il était, il se décrivit en toute humilité comme le 'serviteur de Rāma'.

Voici un bel exemple de déracinement de l'ego par le service. Personne ne peut aider quelqu'un d'autre tant que l'ego est très présent. Les attitudes d'aide mutuelle et de service désintéressé développent 'l'humanité' en l'Homme et favorisent l'épanouissement de la divinité latente en lui.

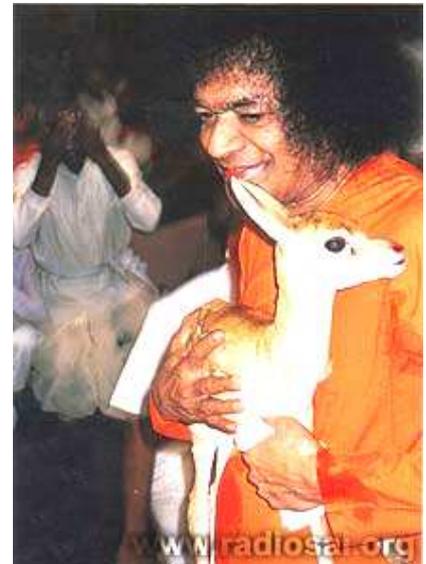
Tout le monde savait que Krishna était tout-puissant, omniscient, omniprésent et qu'Il exauçait tous les souhaits. Cependant, Son enthousiasme à servir le poussa à s'approcher de Dharmaraja, l'aîné des frères Pāndavā, à la veille du magnifique *Rājsūya Yāga* que celui-ci avait organisé, et Il lui offrit de prendre en charge un *sevā*, quel qu'il soit. Il suggéra qu'on pourrait Lui attribuer la tâche de nettoyer la salle à manger après que les invités eurent festoyé ! Krishna insista sur la propreté extérieure et la pureté intérieure. Des vêtements propres et un mental pur, voilà le mélange parfait.

Le Seigneur montre l'exemple...

Le Seigneur montre aux fidèles l'exemple à suivre. Il enseigne que le service accompli envers tout être vivant Lui est offert à Lui seul, et qu'Il l'accepte avec la plus grande joie.

Le service envers le bétail, les animaux et les hommes est une pratique spirituelle louable. Garder propre votre lieu de vie, apporter de l'aide à votre voisinage, aller dans les hôpitaux visiter les patients – vous devez prendre une part active à de tels actes de service. Beaucoup s'engagent aujourd'hui dans de telles activités dans le but de faire du 'service social', et non pour accomplir une pratique spirituelle dans le dévouement.

Par la pratique spirituelle du service, Hanumān a atteint l'union avec Rāma, tout comme les rivières atteignent l'union avec la mer. Arjuna lui aussi considérait tout acte comme un acte spirituel destiné à obtenir la grâce de Krishna, car Krishna lui ordonna de combattre, en pensant sans cesse à Lui – « *Māmanusmara Yuddhyacha.* »



Offrez vos services à quelqu'un qui se trouve dans le besoin, de tout votre cœur, et vous ferez l'expérience du bonheur qui en découle. Il n'est nul besoin que ce soit quelque chose de grand, il peut s'agir d'un petit acte qui passe inaperçu aux yeux des autres. Mais cela doit être fait avec l'intention de plaire au Dieu qui réside en vous et en l'autre.

Vous aussi, vous devriez toujours garder à l'esprit que Dieu est le meneur de jeu, que vous soyez en train de servir des patients à l'hôpital ou de nettoyer les canalisations d'un grand bazar. C'est une ascèse (*tapas*) – la plus haute forme de pratique spirituelle. Plutôt que d'écouter ou de faire des centaines de discours, offrir un acte de service authentique attire la grâce de Dieu.

Le corps doit être utilisé pour servir les autres. Son principal but, c'est l'activité. Le Seigneur Krishna dit : « Je n'ai pas besoin de M'engager dans le travail, mais Je travaille afin d'activer le monde. » Servir les autres peut vous rendre plus heureux que vous occuper simplement de vous.

Offrez vos services à quelqu'un qui se trouve dans le besoin, de tout votre cœur, et vous ferez l'expérience du bonheur qui en découle. Il n'est nul besoin que ce soit quelque chose de grand, il peut s'agir d'un petit acte qui passe inaperçu aux yeux des autres. Mais cela doit être fait avec l'intention de plaire au Dieu qui réside en vous et en l'autre.

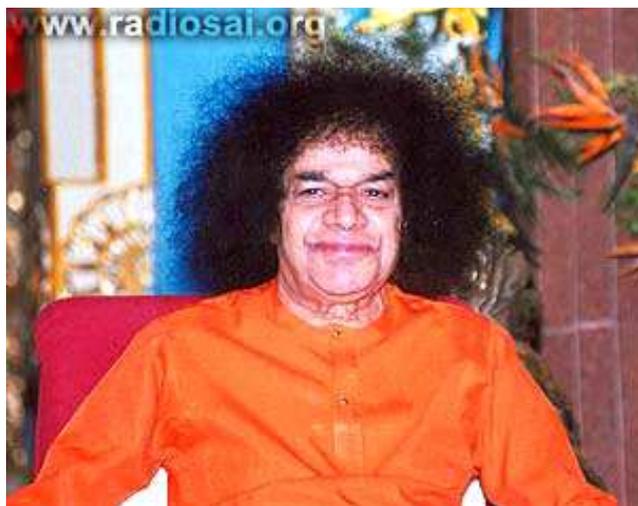
Éliminer l'ego

Aujourd'hui, nous avons besoin d'êtres qui prennent plaisir à effectuer du service désintéressé, mais de telles personnes sont rares. Vous qui êtes membres de l'Organisation Sathya Sai Sevā, vous devez tous devenir des *sevak* (volontaires) désireux d'aider ceux qui sont dans le besoin. Lorsque le *sevak* deviendra un *nāyak* (leader), le monde connaîtra la prospérité. Seul celui qui a été un serviteur (*kinkara*) peut devenir un maître (*śankara*).

Bien sûr, il faut éliminer totalement l'ego ; une seule trace d'ego mène au désastre. Quel que soit le nombre d'années où vous pratiquez la méditation, ou quelle que soit la constance de votre *japa* (répétition du nom du Seigneur), le moindre ego les rendra infructueux. Des *bhajan* chantés avec une fierté égoïste sont aussi discordants que le croassement du corbeau. Par conséquent, essayez d'éviter que l'ego ne gâche vos efforts spirituels, même dans une moindre mesure.

Ce que Dieu vous demandera

L'organisation Sathya Sai Sevā a défini le service comme une activité spirituelle, afin que vous déraciniez de votre mental ce mauvais trait ; le service vous aide à vous débarrasser de l'ego. Par conséquent, ne prêtez pas trop attention à ce que peuvent dire les autres lorsque vous vous engagez dans des activités de service. Pourquoi hésiter, vous sentir honteux ou avoir peur, quand vous accomplissez de bonnes actions ?



Dieu ne vous demandera pas où et quand vous avez fait du service. Il demandera : « Avec quelle motivation l'avez-vous accompli ? Quel était votre but ? »

Que la compassion et le sacrifice soient vos deux yeux ; que l'absence d'ego soit votre souffle, et que l'Amour soit votre langue. Que la paix résonne dans vos oreilles. Voilà les cinq éléments essentiels qui doivent guider votre vie. Dieu ne vous demandera pas où et quand vous avez fait du service. Il demandera : « Avec quelle motivation l'avez-vous accompli ? Quel était votre but ? » Vous pouvez soupeser le service et vous vanter de sa quantité ; mais Dieu regarde la qualité, la qualité du cœur, la pureté du mental, le caractère sacré de la motivation.

– Discours divin prononcé lors de la Conférence Sevadal, le 19-11-1981

CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

SURMONTER LE KARMA ET EXPÉRIMENTER LA BÉATITUDE

(Tiré de Heart2Heart du 1^{er} décembre 2009,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

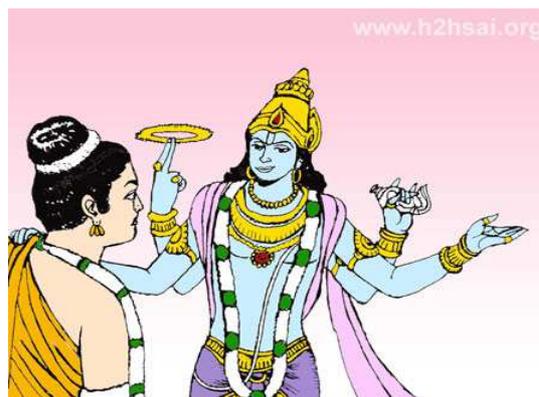
Un jour, alors que le sage Nārada se rendait au royaume céleste du Seigneur, il aperçut un yogi (renonçant) qui était engagé dans de sévères pratiques ascétiques. Le yogi pria Nārada de s'informer pour lui au sujet de la date à laquelle il serait admis dans le royaume du Seigneur. Nārada lui promit de le faire.

Lorsque Nārada se trouva en présence de Dieu, il plaida en faveur du yogi et demanda s'il pouvait connaître la date.

Le Seigneur répondit : « **Dis-lui qu'il viendra ici après au moins autant de naissances qu'il y a de feuilles sur l'arbre au pied duquel il a l'habitude de faire ses pratiques ascétiques.** »

Nārada se sentit triste et désespéré quand il pensa à la peine dans laquelle allait être plongé le yogi en entendant le verdict implacable du Seigneur. Mais il rassembla son courage pour lui annoncer tout de même la nouvelle car, sur l'insistance du yogi, il s'était engagé à la lui rapporter. Lorsque Nārada annonça enfin la décision démoralisante du Seigneur, contrairement à ce qu'il s'attendait, le yogi fut transporté de joie ; il n'était pas du tout désespéré.

Il sauta et dansa d'allégresse. Il était absorbé dans l'enchantement de son rêve qui lui semblait si près d'être accompli. Il devint inconscient du monde qui l'entourait et était rempli d'extase en pensant au Seigneur et en Lui offrant sa profonde gratitude.



Le Seigneur fut si content de voir la joie du yogi qu'Il lui apparut en personne et lui offrit immédiatement Vaikuntha. Mais le yogi dit qu'il attendrait son heure, car il ne voulait pas que les paroles du Seigneur, rapportées par Nārada, soient falsifiées. Le Seigneur eut alors à le convaincre que de bonnes actions, des pensées nobles et des sentiments sacrés peuvent effacer les traces de nos erreurs. C'est pourquoi, par son acceptation enthousiaste de la volonté du Seigneur, il avait de ce fait surmonté les conséquences des actions passées.

La loi du karma n'est pas une loi de fer : par le dévouement et la purification, qui invitent la bénédiction divine, ses effets peuvent être modifiés et sa rigueur atténuée. Ne désespérez pas ; ne perdez pas courage. Quand le vice prend son empire sur votre Cœur, celui-ci devient souillé et noir comme de la suie ; les flammes de kāma, krodha et lobha (désir, colère et avidité) calcinent le Cœur. Ce qui éteint ces flammes, c'est la grâce du Seigneur. La grâce apporte la béatitude (ānandam) que les mauvaises tendances (kāma, krodha et lobha) ne peuvent jamais apporter.

Sathya Sai Baba

Illustrations : Mme Vidya, Kuwait

QUESTIONS-RÉPONSES SPIRITUELLES – 14^{ème} partie

Par le Professeur G. Venkataraman

(Tiré de Heart2Heart du 1^{er} janvier 2010,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Depuis les débuts de Heart2Heart en 2003, nos lecteurs nous ont très souvent écrit, nous soumettant de nombreuses questions spirituelles. Nous y avons parfois répondu par des articles appropriés parus dans H2H. Il en reste cependant beaucoup qui doivent être éclaircies soigneusement et en détail. Ces derniers temps, beaucoup d'autres questions nous sont parvenues sur des sujets variés concernant la spiritualité et le développement personnel. Nous les avons maintenant méticuleusement recensées et classées, et le Prof. G. Venkataraman a proposé de répondre à toutes ces interrogations d'une manière systématique et structurée par le biais d'une nouvelle série, aussi bien sur Radio Sai que dans H2H. De cette façon, ces réponses resteront dorénavant en permanence sur notre site web, sous la forme d'un guide sur les doutes spirituels.



Prof. G. Venkataraman

Sai Ram et salutations pleines d'Amour de Prasān̄thi Nilayam.

Dans cet article, je vais traiter un nouveau sujet qui s'appelle « les cinq D ». Swāmi y fait très souvent référence. Les cinq D sont la Discipline, la Dévotion, le Dévouement, la Détermination et le Discernement. L'ordre dans lequel on les mentionne a tendance à varier, mais cela n'a pas d'importance puisque ces vertus sont toutes reliées.

Nous avons reçu cinq questions sur le sujet, et dans cet article je vais en traiter deux que voici :

QUESTION 1 : Comment développons-nous le Discernement ?

QUESTION 2 : Comment pouvons-nous entretenir la Discipline, le Dévouement, la Détermination et le Discernement ?

Comme vous le voyez, la première question ne concerne que le Discernement, tandis que la seconde illustre la façon dont les cinq D sont interdépendants. **Comment développons-nous le Discernement ?** Avant de répondre, nous devons tout d'abord nous demander ce que l'on entend par Discernement. La signification commune indique bien sûr la capacité de faire la distinction entre différentes options. Je vais d'abord expliquer comment cela se passe au niveau matériel.



Supposons que quelqu'un cherche à acheter une maison et qu'il ait plusieurs propositions. Les maisons ont toutes un prix abordable pour l'acheteur, mais elles sont situées à différents endroits et possèdent aussi bien des avantages que des inconvénients. Dans une telle situation, l'acheteur doit évidemment sopeser toutes les options pour arriver à prendre ce que l'on pourrait appeler une décision optimale, dans laquelle tous les facteurs sont parfaitement équilibrés – nous sommes bien habitués à ce genre de situation. Dans ce cas comme dans d'autres cas semblables, le terme 'discernement' signifie évaluer tous les pour et les contre associés aux différentes options, puis faire un choix logique et optimal. J'espère que c'est clair.

Ici, la question ne porte pas sur le discernement matériel, mais sur le Discernement spirituel, bien que la personne qui pose la question ne le précise pas explicitement. En spiritualité, la question du Discernement surgit lorsque l'on doit accomplir une action. Nous devrions nous rendre compte que l'action se déroule dans le monde et qu'elle est liée à des circonstances qui concernent principalement le monde. Cependant, lorsque l'action est **effectivement** accomplie, nous devons garder à l'esprit des considérations qui vont bien au-delà des simples considérations matérielles. C'est là que la question du Discernement spirituel prend une grande importance.



La question devient donc : « Qu'entend-on exactement par 'devoir aller au-delà des simples considérations matérielles' ? » Il y a plusieurs manières de répondre à cette question, mais je vais le faire par rapport au But de la Vie, sur lequel je crois m'être appuyé de nombreuses fois lors de précédents exposés de cette série. Vous souvenez-vous de ce qu'est le But de la Vie ? Comme Swāmi le décrit : ***Nous venons tous de Dieu et nous devons retourner à Dieu. En d'autres termes, toutes les actions que nous accomplissons doivent être cohérentes avec le But de la Vie, ce qui veut dire qu'elles doivent être cohérentes avec notre but qui est de retourner à Dieu.***

Il est tout à fait possible que ces mots ne signifient pas grand-chose pour vous ; je devrais donc peut-être expliquer cela grâce à des exemples. Le premier nous emmène à la *Gītā* ; je vous le donne, car c'est vraiment un exemple classique. Nous sommes au premier jour de la grande Guerre du *Kurukshetra* ; la bataille est sur le point de commencer quand Arjuna annonce à Krishna qu'il ne veut pas combattre. Pourquoi ?

Parce que, explique-t-il, combattre signifie qu'il aura peut-être à tuer son Guru et son grand-père bien-aimé Bhishma. Krishna réprimande Arjuna et lui enseigne alors la *Gītā*. Quel est le message essentiel de la *Gītā* ?

Il est que nous devons accomplir notre devoir dans les circonstances où nous sommes placés, mais d'une manière parfaitement *dharmique*, c'est-à-dire avec la conviction que ce que nous faisons doit plaire à Dieu ou Swāmi.



Nous devons accomplir notre devoir dans les circonstances où nous sommes placés, mais d'une manière parfaitement *dharmique*, c'est-à-dire avec la conviction que ce que nous faisons doit plaire à Dieu ou Swāmi.

Krishna explique à Arjuna que cette guerre n'est pas simplement entre les Kauravā et les Pāndava, mais qu'elle oppose les forces de l'*adharma* (l'immoralité) et celles du *dharma* (la droiture).

Dans ces conditions, puisqu'Arjuna était dans le Camp du *dharma*, il n'était pas question qu'il abandonne. Adhérer au *dharma* prime sur toutes les considérations liées au corps. Et les objections d'Arjuna au combat étaient toutes fondées sur ce faux argument. Souvenez-vous qu'il voulait abandonner en disant que Bhishma était son grand-père bien-aimé, etc. C'était une erreur et, ce qu'a fait Krishna, c'est corriger cette erreur en enseignant la *Gītā* à Arjuna.

Un deuxième exemple que je voudrais rappeler concerne une question que j'ai posée il y a de nombreuses années à l'occasion d'une séance de réflexion pour les étudiants, lors des Cours d'Été à Brindavan, en 1994 me semble-t-il. Je leur dis : « Un camion en excès de vitesse renverse un homme ; celui-ci est grièvement blessé et saigne abondamment. Bien que l'homme soit immédiatement transporté à l'hôpital et qu'il reçoive des soins d'urgence, il décède. Mais il y a un problème. La loi du pays stipule que, lorsque survient un accident,

personne ne peut toucher quoi que ce soit avant l'arrivée de la police sur les lieux. Dans le cas contraire, une preuve déterminante pourrait être endommagée ou effacée – tel était le point de vue de la loi. » Voici la question que je posai : « Qu'auriez-vous fait si vous aviez été présents et que vous aviez vu cet homme se faire renverser et le camion s'enfuir en accélérant ? »



- Un camion en excès de vitesse renverse un homme qui est grièvement blessé et doit être transporté à l'hôpital
- La loi du pays stipule que, lorsque survient un accident, personne ne peut toucher quoi que ce soit avant l'arrivée de la police sur les lieux.
- Qu'auriez-vous fait si vous aviez été présents et que vous aviez vu cet homme se faire renverser et le camion s'enfuir en accélérant ?
- Suivre la loi ou suivre l'*ātma dharma* ?

Toutes sortes de réponses furent données et, au bout d'un moment, je demandai à M. Narasimha Muthy, Directeur de la Résidence des Étudiants et l'un des participants, d'analyser les différentes réponses des étudiants et de donner sa propre réponse. Il déclara que, même si la loi disait que rien ne devait être dérangé avant l'arrivée de la police, il se serait précipité pour emmener immédiatement l'homme blessé à l'hôpital. Il ajouta que sauver la vie de cet homme était bien plus important que respecter une loi créée par l'homme, qui était de toute façon imparfaite. D'ailleurs, il me semble finalement que cette loi ancienne a été améliorée depuis.

Swāmi déclare : « Les *Veda* disent effectivement que vous devez vénérer votre père comme s'il était véritablement Dieu ; vous devez voir Dieu en lui et lui obéir. Oui, les *Veda* disent bien cela, mais ne proclament-ils pas également que Dieu est l'Être suprême ? »

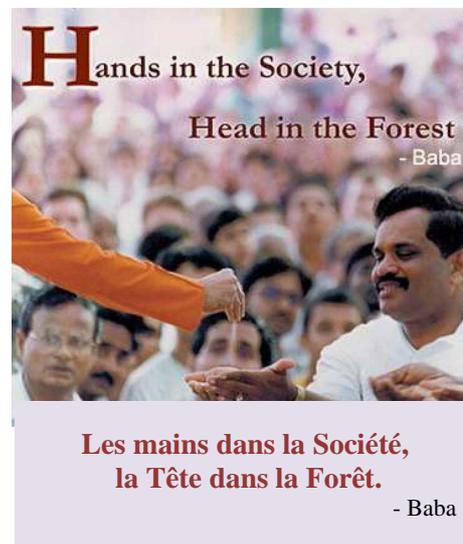
Pour revenir à M. Narasimha Murthi, il précisa qu'en agissant comme il l'indiquait, il se serait conformé à l'*ātma dharma* (le Discernement fondamental), qui est au cœur de la *Gītā*. Si une loi créée par l'homme devait être outrepassée dans le processus, c'était regrettable, mais pour les êtres humains, l'*ātma dharma* venait toujours en premier, jamais en second – telle fut la réponse catégorique de Narasimha Murthi, et il avait raison à 100 %.

Je pourrais poursuivre ainsi, mais je ne vais pas le faire, car j'ai en fait traité abondamment ce sujet de l'*ātma dharma* dans une série spéciale consacrée à la *Gītā*, sur Radio Sai. Puisque de plus amples détails y sont disponibles, je vais conclure en rappelant ce que Swāmi déclare dans Sa *Gītāvahinī*.

Il dit que, même si l'action doit nécessairement et constamment s'accomplir dans le monde et prendre bien sûr en compte les conditions matérielles de son accomplissement, elle doit invariablement se fonder sur des Considérations éternelles.

De manière plus condensée, le principe fondamental qui guide toute action doit être : **agir dans le monde, mais en gardant Dieu toujours à l'esprit et en restant en accord avec Ses injonctions.** Au cas où ce ne serait toujours pas clair, permettez-moi de vous donner un autre exemple qui devrait vraiment balayer tous vos doutes.

Remontons jusqu'à la célèbre histoire de Prahlāda, à laquelle Swāmi fait souvent référence. C'était un garçon de cinq ans à qui il fut demandé de vénérer son père comme l'Absolu. Cependant, Prahlāda refusa de le faire, expliquant que, malgré le très grand respect qu'il vouait à son père biologique, il ne pouvait pas obéir à son ordre qui était d'ignorer le véritable Dieu Tout-puissant et de considérer plutôt son père biologique comme le Suprême. Puisque vous devez tous connaître cette histoire, je vais passer sur les détails et en venir directement à l'essentiel.



Discernement spirituel - agir dans le monde, mais garder toujours Dieu en vue, c.-à-d. : Que Dieu soit notre PRIORITÉ, toujours !

Bharata
choisit Rāma plutôt que sa Mère

Prahalada
choisit Dieu plutôt que son Père

King Bali
choisit Dieu plutôt que son Guru

Meerabai
choisit Dieu plutôt que son Mari

Vous vous souvenez que, lorsque Prahlāda refusa, son père devint furieux, allant jusqu'à essayer de se débarrasser de son propre fils. Bien sûr, nous connaissons la fin de l'histoire. Finalement, Dieu se manifesta, sauva Prahlāda, anéantit le père démoniaque et démontra au monde que Prahlāda avait raison de se tenir si fermement à sa foi.

Dans ce contexte du refus de Prahlāda d'obéir à son père, on se pose souvent cette question : **Les Veda déclarent que « le père est Dieu », « la mère est Dieu », etc. En agissant comme il l'a fait, Prahlada ne transgressait-il pas précisément ces Veda, ce que l'on est censé éviter ?**

Swāmi a fourni un magnifique éclaircissement, comme je n'en avais encore jamais entendu de quiconque. Swāmi déclare : « Les *Veda* disent **effectivement** que vous devez vénérer votre père comme s'il était véritablement Dieu ; vous devez voir Dieu en lui et lui obéir. Oui, les *Veda* disent bien cela, mais ne proclament-ils pas également que Dieu est l'Être suprême ? »

Donc, en prétendant qu'il n'y a pas d'autre Dieu que lui, Hiranyakaśipu, le père de Prahlāda, s'opposait clairement à **Dieu, le Suprême ; et cela, les Veda ne le cautionnent** évidemment pas. Par conséquent, c'est le père qui transgressait les *Veda*, et non le fils.

Que fit Prahlāda ? Il mit en application le principe selon lequel, lorsqu'il s'agit de choisir entre le père et Dieu, ce doit absolument être Dieu et personne d'autre. En d'autres termes, Prahlāda fit un usage convenable du Discernement spirituel pour faire le bon choix entre l'irréel et le Réel – voilà le sens de l'histoire de Prahlāda. C'est ce que Swāmi dit. Si vous préférez, de manière encore plus simple (toujours selon Swāmi) :

Si vous devez choisir entre Dieu et une autre personne, aussi proche de vous soit-elle, faites toujours de Dieu la priorité numéro UN !

En gardant cela à l'esprit, examinons quelques autres exemples que Swāmi a donnés. Prenons celui de Bharatha, le frère de Rāma. Il donna la priorité à Dieu plutôt qu'à sa mère Kaikeyi, dont le mental avait été obscurci par les mauvais conseils de sa servante. De même, l'Empereur Bali préféra Dieu à son Guru, Mīra préféra Dieu à son mari, etc.

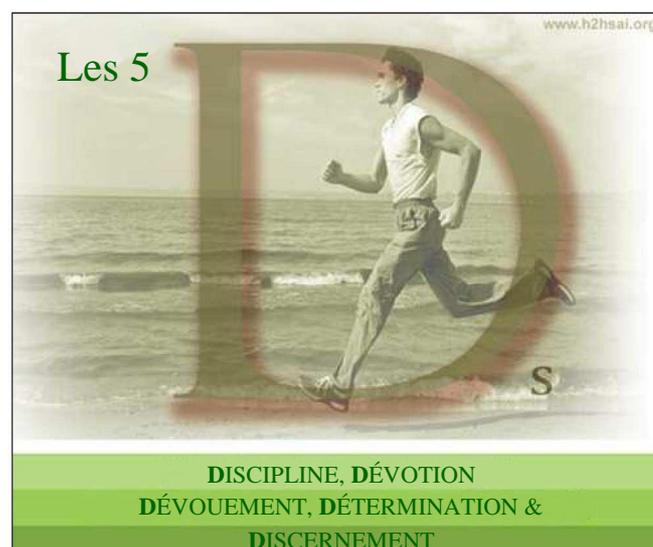
Ainsi, l'essence de la recommandation que donne Swāmi dans *Gītāvāhinī* est que nos actions, bien que devant s'accomplir dans le monde et prendre en compte les conditions matérielles, doivent **toujours** être guidées par des Considérations éternelles. Plus simplement, cela revient à faire de Dieu notre priorité numéro un, **toujours**. Il se peut que cela ne nous arrange pas, mais que cela nous plaise ou non, c'est ce que souhaite Dieu ! Alors souvenons-nous toujours de ce point essentiel ; si nous l'oublions, nous seuls sommes à blâmer. J'espère que c'est clair.

Passons maintenant à la question suivante : **comment pouvons nous entretenir la Discipline, le Dévouement, la Détermination et le Discernement ?**

Je vais essayer de traiter cette question en m'intéressant d'abord au terme « entretenir ». Pour entretenir une chose, nous devons préalablement acquérir ce que nous sommes censés entretenir – cela semble évident. Je veux dire que, si nous devons entretenir une voiture, nous devons tout d'abord en posséder une, n'est-ce pas ? Vous devez vous demander pourquoi je m'attarde ainsi sur une chose aussi évidente. C'est parce qu'il y a une très bonne raison et je vais vous l'expliquer.

N'oublions pas que Dieu nous a donné cette forme humaine principalement pour que nous utilisions son pouvoir et ses capacités immenses afin de retourner à Dieu.

Permettez-moi de souligner que, dans la question telle qu'elle est posée, il manque le mot Dévotion ; je vais le rajouter afin que nous ayons la totalité des cinq D. Ces cinq D que nous allons examiner maintenant sont tous liés à la Pureté spirituelle, une caractéristique indispensable à celui qui cherche à se transformer spirituellement. En d'autres termes, avant de voir comment entretenir notre Pureté spirituelle, nous devons nous demander : **comment tout d'abord atteindre la Pureté spirituelle ?**



La première chose à considérer dans ce contexte est que le mental joue un rôle clé dans toute tentative d'atteindre la Pureté spirituelle. Et dans toute discussion portant sur le mental, on ne doit omettre d'y associer les sens. Étant donné que ces derniers sont par nature destinés à se tourner constamment vers l'extérieur, et que le mental et les sens ont une forte interaction lorsqu'ils sortent dans le monde, il en résulte que les sens ont une tendance naturelle à attirer le mental dans le monde. Vous pourriez dire : « Et alors ? Qu'y a-t-il de mal à cela ? Qu'est-ce qui ne va pas avec le monde ? Dieu n'a-t-il pas créé le monde ? »

Ce sont des questions qui doivent être examinées soigneusement. D'abord et avant tout, il est vrai en effet que Dieu a créé toute chose dans cet Univers. Il est également vrai que Dieu a donné aux humains une planète qu'Il a personnellement remplie de toutes sortes de bonnes choses comme l'air pur, l'eau, la terre, les magnifiques forêts, montagnes et océans, etc. ; et Il a donné tout cela gratuitement. Mais regardez ce qu'est le monde aujourd'hui. Qui pollue l'air, l'eau et la terre de manière aussi considérable ? Qui détruit massivement les forêts tropicales qui sont les poumons de la planète ? Qui a littéralement créé une industrie multimilliardaire consacrée au jeu, à la drogue et à la satisfaction des plaisirs sensuels ? Qui n'a pas hésité, afin de s'enrichir, à kidnapper des enfants pour les proposer à l'adoption dans des pays riches ? Qui s'engage dans du trafic inhumain de jeunes femmes sans méfiance, etc. ? Sans compter les autres problèmes créés par la corruption massive, le trafic illégal d'armes dangereuses, et ainsi de suite. La liste est très longue et il est vraiment inutile que j'entre dans tous ces détails impitoyables.

Si vous y réfléchissez soigneusement, tout cela résulte d'un mental trompé par les sens, après avoir été attiré dans le monde. Une fois que le mental est plongé dans les prétendues attractions du monde, les célèbres ennemis de l'Homme que sont *kāma* (le désir), *krodha* (la colère) et les autres, prennent le dessus et font de la personne un esclave. C'est ainsi que les gens deviennent esclaves de la boisson, des drogues, du jeu, de l'avidité, de la colère, etc.

En bref, le mental, qui est censé s'attarder autant que possible sur Dieu, trouve à peine le temps de se souvenir que Dieu existe. Parfois, le mental tente même d'éluder totalement la question en niant tout simplement l'existence de Dieu ! Cela signifie qu'avant d'examiner tout sujet lié à l'entretien de notre Pureté spirituelle nous devons tout d'abord parler de la façon dont le mental peut se détourner des choses inutiles qui remplissent le monde et se diriger vers Dieu ; j'espère que vous êtes d'accord.

Si nous voulons tourner notre mental vers Dieu, il y a deux choses très importantes auxquelles il faut prêter attention. En tout premier lieu, nous devrions réaliser que Dieu nous a donné quelque chose que personne d'autre ne peut nous donner : la vie. Ensuite, nous devons prendre conscience que Dieu nous a donné à tous un corps possédant d'incroyables capacités, et un mental aux pouvoirs étonnants. Pourquoi Dieu nous a-t-il donné tout cela ? Afin qu'il soit fait usage du corps et du mental pour le travail de Dieu, et non pour céder aux sens.

N'oublions pas que Dieu nous a donné cette forme humaine principalement pour que nous utilisions son pouvoir et ses capacités immenses afin de retourner à Dieu. Vous vous souvenez du But de la Vie ? Eh bien, c'est pour atteindre ce but que la vie et la surprenante forme humaine nous ont été données. Comment sais-je cela ? Eh bien, c'est ce que Swāmi nous affirme à travers Sa remarque « *jantūnām narajanman durlabham* », qui signifie « la vie humaine est la plus rare de toutes ». Et chaque fois que Swāmi cite cette déclaration en sanskrit, Il poursuit en expliquant pourquoi la naissance humaine est si précieuse et ce que nous sommes censés en faire. Mais combien d'entre nous prêtent attention à tout cela ? Nous préférons sortir notre bloc-notes et commencer à griffonner quelque chose concernant notre prochaine réunion, etc., ou vérifier nos messages sur notre éternel compagnon du XXI^e siècle, le Blackberry.

D'accord, Dieu nous a donné la vie et le mental pour réaliser le but de la vie tel qu'Il l'a défini. Tout cela est accepté ; mais comment est-ce relié à la question posée ? Comment entretenons-nous la Dévotion, la Discipline, etc. ? Pour répondre brièvement, je dirais que nous commençons à aimer Dieu et entretenons sans cesse cet amour !



La question devient donc : **Qui peut dire que je n'aime pas Dieu ? Tant de personnes l'aiment, mais cela ne semble pas aider, et il est certain qu'il manque quelque chose ! Venons-en au fait !** C'est une remarque très pertinente et j'essaierai de l'examiner ensuite.

Oui, il semble bien qu'il y ait un problème quelque part, n'est-ce pas ? Regardons cela de plus près. Pour que vous compreniez ce que je vais vous expliquer, il est nécessaire de rappeler deux expressions sur lesquelles Swāmi attire notre attention : *daiva prīti* (l'amour pour Dieu) et *pāpa bhīti* (la peur du péché).

Examinons *pāpa bhīti* (la peur du péché) ; ensuite, *daiva prīti* (l'Amour pour Dieu) deviendra automatiquement clair. Les gens disent : « Écoutez, nous savons tous ce qu'est le péché et comment l'éviter. » Peut-être, mais laissez-moi vous poser la question : « En fin de compte, qu'est-ce que le péché exactement ? Comment le définir ? » Il ne fait aucun doute que la plupart des gens possèdent leur propre définition du péché, souvent celle qui leur convient. En vérité, en particulier dans le contexte qui nous intéresse, le péché est finalement **une action qui nous détourne du But de la Vie ou qui en retarde l'accomplissement**. Si nous faisons quelque chose qui retarde notre voyage vers Dieu, cela Lui déplaira ; par conséquent, **le péché désigne réellement tout ce qui déplaît à Dieu**. Veuillez garder cela à l'esprit.

Si nous faisons de notre retour à Dieu l'objectif PRIMORDIAL de notre vie, alors il devient automatiquement évident que nous devons concentrer notre mental sur Dieu plutôt que le laisser errer continuellement et sans fin dans le monde matériel

Récemment, lors d'un cours, un de mes étudiants souleva le cas d'un important homme d'affaires extrêmement riche qui déclare : « *C'est mon argent ; je l'ai gagné grâce à mon dur labeur, et je paie mes impôts. Alors qu'y a-t-il de mal à utiliser cet argent comme bon me semble ? Il se peut que vous n'aimiez pas ce que je fais, mais ce n'est pas mon problème.* » Analysons la remarque de cet homme par rapport à ce que j'ai expliqué.

Bien, cet homme a gagné de l'argent dans les affaires et, après avoir payé ses impôts, il lui en reste encore énormément. Il veut dépenser ce qu'il appelle **son** argent, sa grande quantité d'argent, dans une vie vraiment luxueuse. Du point de vue habituel de ce monde, il peut sembler qu'il ait le droit de faire ce qu'il veut de son argent. Mais si nous examinons le problème dans une plus large perspective, nous découvrons alors immédiatement de nombreux problèmes. Que dit Swāmi dans Ses Discours et dans Son *Dharma Vāhinī*, sur lequel j'ai fait récemment une longue série de conférences ?

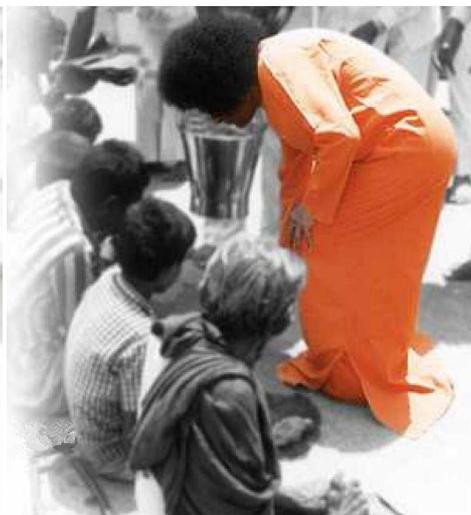
Il déclare que nos actions, quelles qu'elles soient, doivent aider les autres, leur être bénéfiques, leur apporter au moins de la joie, etc. Ce sont de telles actions qui plairont à Dieu. La façon dont cet homme d'affaires veut dépenser son argent apportera-t-elle de la joie ou même du soulagement à quelqu'un ?

Considérons le fait suivant. Durant les trois dernières années environ, plusieurs milliers de fermiers se sont suicidés parce qu'ils ne parvenaient pas à rembourser leurs crédits. La plupart d'entre eux appartenaient aux États d'Andhra et du Mahārāshtra. Je crois que le nombre de suicides dépasse dix mille. Quelle immense tragédie !



*Il est préférable de passer sa vie
à soulager la douleur, à
apaiser la détresse et à
promouvoir la paix et la joie.
Le service de l'homme a plus de
valeur que ce vous appelez « le
service à Dieu ». Quand vous
servez l'homme, vous servez
Dieu.*

Discours divin du 19 février 1966

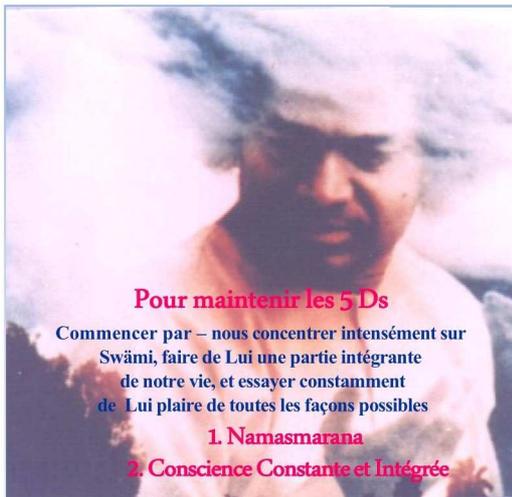


Alors, pourquoi est-ce que j'évoque cela ? C'est pour une raison très importante. Il y a deux ans, alors que j'écoutais une émission d'informations américaine, je fus surpris d'entendre que la nouvelle à propos de ces suicides était parue dans une émission de radio ou un journal californien, je ne me souviens plus exactement. Mais ce qui est magnifique, c'est que beaucoup de gens ordinaires qui vivaient là-bas avaient tellement été touchés par cette nouvelle qu'ils avaient décidé de faire quelque chose, même infime, afin d'apporter un peu de réconfort dans la vie de ces familles endeuillées. Parmi les personnes ayant décidé d'agir ainsi, il y avait une hôtesse de l'air, une immigrée grecque, si je me souviens bien. Elle avait économisé de l'argent, s'était envolée pour Hyderābād, avait recherché l'une des familles et lui avait offert l'argent épargné. Un autre, un espagnol, avait un travail des plus ordinaires. Pourtant, lui aussi avait mis de l'argent de côté et l'avait donné à une famille dans le besoin, dans l'Inde lointaine.

Bien, tout cela n'a pas vraiment résolu le problème majeur, mais ce n'est pas de cela dont nous parlons. L'idée est que, si quelques cœurs aimants loin en Amérique ont pu faire quelque chose, même à petite échelle, ne pensez-vous pas qu'une riche personne de l'Inde aurait pu dépenser une partie de son immense fortune pour apporter un peu de soutien à tant de familles dans la souffrance, même s'il avait parfaitement le droit de dépenser son argent comme il le souhaitait ? Je suis certain que, s'il avait agi comme j'estime qu'il aurait dû le faire, Dieu aurait été immensément satisfait.

La transformation va de pair avec le renforcement de la Pureté.

Permettez-moi de relier tout cela à ce que j'ai mentionné précédemment. J'ai dit que, pour emprunter le chemin qui mène à Dieu, nous devons tourner le mental vers Dieu. Alors, si nous déclarons « j'ai gagné cet argent, donc je peux en faire ce que je veux », etc., ce peut être légalement acceptable, mais cela revient à rechercher des plaisirs. C'est aller à l'encontre du But de la Vie, et de ce point de vue l'action **ne** plaira **pas** à Dieu. En bref, si nous sommes sérieux dans notre recherche de transformation spirituelle ou dans notre volonté d'atteindre la pureté spirituelle, alors il ne fait aucun doute que notre mental **DOIT** se tourner vers Dieu, non pas à temps partiel, mais **constamment** ; cette concentration constante sur le but de la vie est ce en quoi consiste l'entretien – souvenez-vous, notre question traite de la façon dont on peut entretenir les vertus. Dans le contexte où nous nous situons maintenant, *pāpa bhīti* signifie « **ne rien faire qui déplaie à Dieu** ».



Les gens diront : « Sois réaliste, ce que tu dis n'est pas possible. » Je suis d'accord que, pour la plupart d'entre eux, cela pourrait s'avérer plutôt difficile, quoique pas impossible. Mais pour nous qui prétendons aimer Swāmi, c'est une autre histoire. Pourquoi ? Parce que nous avons quelqu'un de visible, une personne à qui nous pouvons vraiment nous relier en chair et en os, comme nous le ferions avec notre père ou notre mère par exemple, et cette personne est Swāmi. Donc, lorsque nous voulons faire quelque chose qui interférerait avec notre transformation, etc., il nous suffit de nous demander : « **Swāmi ne sera-t-Il pas peiné par ce que je cherche à faire ?** » Ne nous leurrions pas en nous demandant comment Swāmi pourrait le savoir. Il est certain qu'Il le saura, car Il réside dans chaque Cœur, sans exception. Il n'y a donc là aucune échappatoire.

Après ce long préambule, venons-en à la question proprement dite. Ce qui est nécessaire avant de parler d'« entretenir », c'est de savoir comment « commencer ». Ma suggestion, fondée sur les enseignements de Swāmi, est que nous devrions nous concentrer **intensément** sur Swāmi, faire de Lui une partie **intégrante** de notre vie, et essayer constamment de Lui plaire de **toutes** les façons possibles. D'ailleurs, la répétition constante de Son Nom est le moyen le plus facile de Le lier intimement à notre vie.

Croyez-moi, *nāmasmarana* peut être d'un secours **immense**, en nous aidant à acquérir la concentration sur un seul point. Et cela signifie qu'il faille donner à Swāmi une priorité **beaucoup plus grande** qu'aux choses matérielles. La Détermination est plus ou moins la même chose ; elle désigne la constance dans l'attitude de toujours placer **SWĀMI EN PREMIER**.

Qu'en est-il du Discernement ? Dans le contexte de ce qui vient d'être dit, le Discernement représente ceci : faire le bon choix d'un point de vue spirituel. Cela implique de délimiter clairement les différentes options et de choisir celle qui place Swāmi en premier. Permettez-moi de souligner ici que la Discipline, le Dévouement, la Détermination et le Discernement sont tous essentiels dès l'instant où un but spécifique nécessitant un total investissement est en jeu. Prenons l'exemple de la conquête de l'Everest. Aujourd'hui, plus d'un millier de personnes ont déjà escaladé le sommet du monde, mais je me souviens encore très bien de la première fois où le sommet a été atteint, je crois que c'était en 1953.



Le col. Hunt, d'Angleterre

Le Colonel Hunt, un anglais, était responsable de cette expédition, et il insistait sur la discipline, le dévouement et la détermination. Pour lui, toutes ces vertus étaient indissociables du but, et cela a permis à cette expédition de réaliser ce qui ne l'avait jamais été avant elle.

En résumé, **si nous faisons de notre retour à Dieu l'objectif PRIMORDIAL de notre vie, alors il devient automatiquement évident que nous devons concentrer notre mental sur Dieu plutôt que le laisser errer continuellement et sans fin dans le monde matériel.** Si le mental doit être focalisé de cette manière, nous devons évidemment nous débarrasser de nos préférences actuelles, même si nous pouvons rétorquer qu'elles sont importantes, inévitables, etc. ; ces excuses ne tiennent pas.



Les hautes cimes du Mont Everest

Cela signifie que la transformation spirituelle s'impose, et que nous devons garder à l'esprit les choses suivantes :

1. **La transformation va de pair avec le renforcement de la Pureté.**
2. **La Pureté nécessite que nous fassions un effort déterminé pour garder le mental focalisé sur Dieu et le priver de toute occasion d'errer sans but et de façon insouciant, tombant facilement dans le piège de toutes sortes d'attractions, qui portent un grave préjudice au But fondamental de la Vie.**
3. **Dans ce contexte, les Cinq D, comme on les appelle, deviennent extrêmement importants.**
4. **Oui, il est difficile de s'y tenir en permanence, mais deux choses nous sont d'un grand secours pour y parvenir. La première est la répétition constante du Nom du Seigneur ; cela aide considérablement. La seconde est ce à quoi Swāmi fait référence en tant que Conscience Constante et Intégrée.**

Conscience Constante et Intégrée

Je n'ai pas encore parlé de la Conscience Constante et intégrée, mais c'est le bon moment pour le faire. Cette CCI, si vous me permettez d'utiliser cette abréviation, signifie voir Dieu partout, en toute chose et à tout instant. Au premier abord, cela peut sembler un peu fou, mais en réalité cela ne l'est pas, surtout si l'on considère les aspects positifs. Chaque jour, chacun de nous obtient de l'aide de diverses manières et provenant de nombreuses personnes différentes. Il peut s'agir d'une aide modeste, mais néanmoins nous en bénéficions. Permettez-moi de vous donner un exemple personnel.



Conscience Constante et Intégrée

signifie voir Dieu partout, en toute chose et à tout instant

C'était en 1955, lorsque j'étudiais à l'Institut Indien des Sciences à Bangalore. Un dimanche matin, alors que je partais voir un film avec deux amis, je fus renversé par un cycliste à notre descente du bus. Je tombai à terre et me fracturai la main gauche. Je perdis connaissance pendant quelques instants. Les deux amis qui étaient avec moi m'emmenèrent immédiatement chez le médecin le plus proche, puis firent appeler une ambulance pour me conduire à l'hôpital afin que j'y reçoive des premiers soins, etc. Et cela ne s'arrêta pas là ; je dus faire de nombreux voyages jusqu'à un grand hôpital de Cantonment pour y effectuer des radios, me faire mettre un plâtre, etc. Tout cela eut lieu grâce à mes amis. Bien plus tard, je compris que c'était réellement Swāmi qui m'avait aidé sous la forme de ces amis.

Au fil des années, j'ai fini par réaliser qu'en fait, comme Swāmi le dit souvent, non seulement Il est toujours avec moi, autour de moi, etc., mais Il est aussi à l'intérieur de moi et disponible 24h/24 et 7j/7. Une fois que vous êtes saisi par ce sentiment, la vie peut devenir totalement différente, et elle le devient assurément ; ensuite, il semble moins difficile de mettre en pratique la CCI. Je ne prétends pas y arriver à 100 %, loin de là ; mais je pense quand même atteindre la moyenne ! En effet, si nous en prenons la ferme décision, consacrer notre mental à Dieu n'est pas aussi difficile que cela en a l'air. Voilà l'essentiel concernant la façon d'entretenir les cinq vertus que l'on appelle les cinq D.

Le temps qui m'est imparti aujourd'hui est écoulé. Que Dieu vous bénisse.

Jai Sai Ram.

(À suivre...)

LE CŒUR DU PROBLÈME

Dr Sara Pavan

(Tiré de Heart2Heart de mars 2012,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Né en Malaisie en 1938, le Dr Sara Pavan fit ses études à l'Université de Ceylan (aujourd'hui Sri Lanka) où il obtint son diplôme de médecine et chirurgie en 1962. Après son mariage avec le Dr Devi en 1965, il passa sa vie à apprendre, à voyager et à élargir ses horizons, en commençant par Singapour. Il termina sa spécialisation en anesthésie en janvier 1969, en Angleterre. Le couple vécut dans plusieurs pays, dont la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

Fidèles de Swāmi depuis 1980, les Pavan ont travaillé activement au sein de l'Organisation Sai australienne. Le Dr Pavan fut, dès sa création et pendant dix ans, rédacteur en chef de l'Australian Sai Newsletter, le bulletin trimestriel Sai publié en Australie. Depuis leur installation à Praśān̄thi Nilayam en 1993, les Pavan travaillent comme volontaires dans les hôpitaux de Swāmi.

En décembre 1982, Bhagavān Baba autorisa la tenue de la première Convention Sai Internationale. Choissant Rome comme théâtre de ce rassemblement, Swāmi déclara : « Toutes les routes mènent à Rome ». Ce fut également le début d'une période de trois ans menant au soixantième anniversaire de Bhagavān, l'étape suivante dans le dévoilement et l'intensification de Sa mission divine.

Le « Programme de limitation des désirs » fut lancé avant Son anniversaire, comme un grand signe précurseur de l'événement. Les rumeurs allaient bon train : Bhagavān Baba deviendrait inaccessible aux fidèles après cet anniversaire marquant et les foules de fidèles seraient si énormes que nous allions désormais devoir lutter pour apercevoir de loin la silhouette de Bhagavān, pas plus grosse qu'un « point rouge ».



Dr Sara Pavan avec Bhagavān dans le Sai Kulwant Hall, Praśān̄thi Nilayam

« Swāmi n'est intéressé que par le Cœur de l'individu » – Baba

En décembre 1982, suite à ces rumeurs, le Dr John Hislop demanda à Bhagavān Baba s'il allait être moins accessible à Ses fidèles. Il se préoccupa également de savoir comment la majorité de la population mondiale allait découvrir la Divinité de Bhagavān et Le suivre avant qu'Il ne quitte Son corps physique, alors que les personnes à la tête de Son Organisation n'étaient pas, à l'époque, des personnalités très connues sur le plan international. J'ai publié la transcription de cette conversation entre le Dr Hislop et Bhagavān dans l'*Australian Sai Newsletter* d'octobre 1983. La voici :

Dr Hislop : Swāmi ! Des rumeurs circulent prétendant que Swāmi S'écloignera de Ses fidèles après Son soixantième anniversaire. Est-ce vrai, Swāmi ?

Baba : Non. Ce n'est pas vrai, Hislop. Swāmi Se rapprochera en fait de Ses fidèles. Toutefois, il y aura des changements importants dans le monde. Même les fidèles seront confrontés à des difficultés. Ce sera comme un fort vent qui balaie la balle et ne laisse que le grain. Ceux qui possèdent une foi ferme resteront proches de Moi. Je donnerai de la force au mental et à l'intellect de ceux qui Me sont dévoués.



Dr John Hislop avec Bhagavān

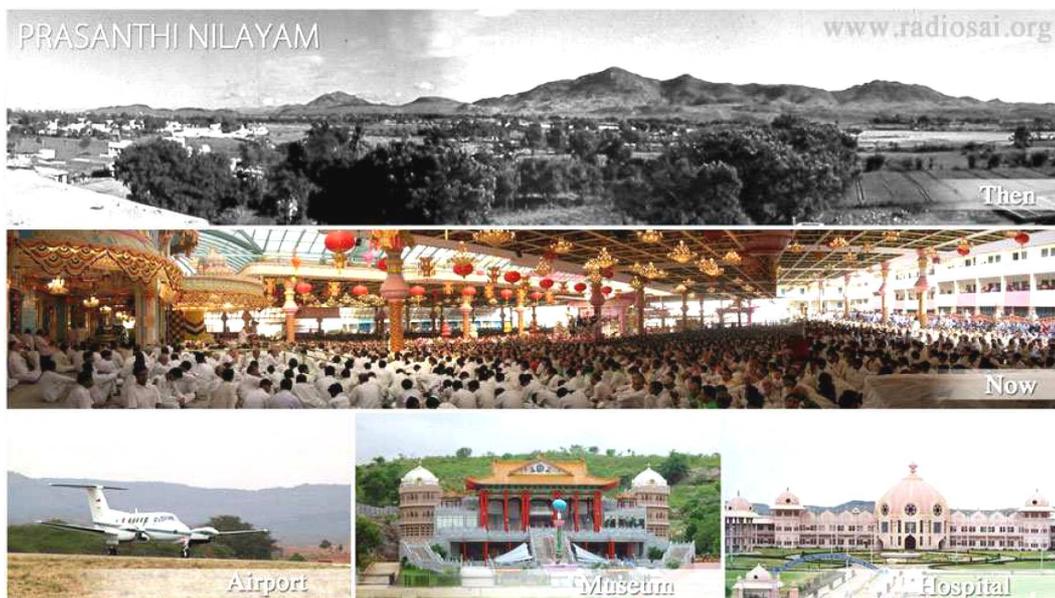
Dr Hislop : Swāmi a dit que plus des deux tiers du monde auront pris conscience de la Divinité de Swāmi avant qu'Il ne quitte Son corps. Mais nous ne constatons pas une telle augmentation du nombre des fidèles qui viennent voir Swāmi. Comment cela est-il possible, alors que les hommes qui dirigent la mission de Swāmi n'ont pas d'envergure mondiale ?

Baba : Swāmi n'est pas intéressé par des gens d'envergure mondiale. **Swāmi n'est intéressé que par le Cœur de l'individu.** Ne laissez pas une telle pensée vous troubler. En temps voulu, des gens de renommée internationale viendront servir Swāmi.

Rétrospectivement, la conversation ci-dessus, qui a eu lieu il y a plus de vingt-cinq ans entre Bhagavān et l'un de Ses plus proches fidèles, est très significative. Nous pouvons constater par nous-mêmes l'expansion spectaculaire de la Mission de Sai qui s'est déjà produite en à peine vingt ans à l'échelle mondiale.

Puttaparthi – du simple village à l'épicentre spirituel du monde

À l'époque où cette conversation a eu lieu, Puttaparthi était un petit village d'une région isolée de l'Inde. Qui aurait cru que, dans ce petit hameau, un Hôpital Superspécialisé doté d'une technologie de pointe offrirait gratuitement ses services à des milliers de pauvres, qu'un aéroport où atterriraient et décolleraient des jets verrait le jour, ou qu'un gigantesque projet d'approvisionnement en eau potable serait mis en place en si peu de temps dans le district de Rayalaseema, touché par la sécheresse.



Par la suite, le projet fut bien sûr étendu à plusieurs autres régions de l'État, et même à d'autres États, chose qu'aucun gouvernement n'avait jamais osé entreprendre. C'est le premier projet de ce genre jamais réalisé par une organisation non gouvernementale dans le monde entier.

Praśān̄thi Nilayam s'est énormément développé, avec ses immeubles modernes qui le font ressembler à une ville. Les immeubles résidentiels et commerciaux ont proliféré, transformant le village isolé de Puttaparthi en une ville désormais mentionnée sur la carte du monde – et même une ville spirituelle internationale.

De nombreux programmes culturels indiens et internationaux sont maintenant inscrits au calendrier des festivités de Praśān̄thi, dont le nouvel an chinois fêté par la nation la plus peuplée du monde ! Et ce qui est le plus important, c'est que l'on rencontre déjà à Praśān̄thi une concentration de gens venant de presque tous les pays du monde. **Par Sa seule volonté, Praśān̄thi Nilayam, situé dans le village isolé de Puttaparthi, est devenu le siège des premières « Nations Unies Spirituelles » du monde.**



Praśān̄thi Nilayam - le siège des 'Nations Unies Spirituelles'

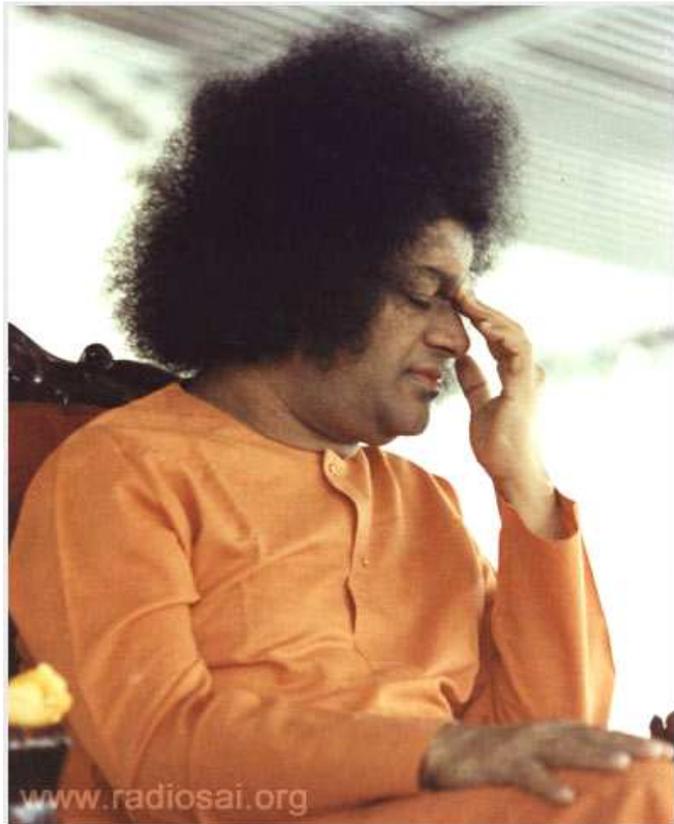
Lorsque l'Avatar S'incarne, la Paix s'installe

Au vu de la situation mondiale actuelle – l'endettement et les conflits, le racisme, l'intolérance religieuse et la bigoterie, le terrorisme, l'épreuve de force régionale et internationale – le monde est déchiré. L'avènement de l'Avatar, Son message universel d'amour et de paix, sont pareils à une douce brise par une journée chaude et lourde. Sa présence sur terre apporte une lueur d'espoir à des millions de gens aux quatre coins du globe. Les leaders mondiaux commencent à reconnaître leur incapacité à instaurer la paix dans le monde par des moyens séculiers ou matériels, par des organisations internationales comme les Nations Unies, qui n'ont pas réussi à apporter une paix durable, même après un demi-siècle d'existence. Le grand travail effectué par l'ONU a sans conteste aidé à construire des ponts entre les nations pour qu'elles continuent à dialoguer, mais sans un fondement spirituel et sans approche fraternelle, il ne peut y avoir de solution à long terme aux maux des communautés internationales.

Certains leaders mondiaux s'ouvrent à l'alternative spirituelle et sont davantage disposés à considérer quelque chose de différent. Le cœur du problème, c'est le changement d'attitude. Les récents événements majeurs le montrent – la chute du communisme, la fin de la guerre froide, la fin de l'apartheid en Afrique du Sud, etc.

Ces changements spectaculaires survenus dans les seules vingt dernières années ont désamorcé la tension internationale. Après la seconde guerre mondiale, le bloc soviétique et les alliés occidentaux se sont armés jusqu'aux dents en se dotant d'un arsenal nucléaire mortel et ont circonscrit le monde en deux camps, déterminés uniquement à se détruire l'un l'autre. Qui aurait pu provoquer un changement d'attitude ?

Nous ne pouvons identifier aucune cause terrestre, et encore moins trouver un seul individu qui soit responsable d'un tel changement capital. Même les gens les plus méchants ont un cœur, un cœur spirituel qui s'éveille à l'avènement de la lumière. Les forces de l'obscurité doivent être vaincues. La présence de



l'Avatar parmi nous est la source de cette lumière qui enveloppe le monde entier. Amis ou ennemis, pêcheurs ou saints, orientaux ou occidentaux – tous fondent si spontanément à la chaleur de ce rayonnement. La question de savoir si le monde le reconnaît ou non est sans importance. Cela continue à se produire malgré ce que le monde choisit de croire. Swāmi n'a jamais fait référence aux communistes en tant que tels. Il les appelait des « *Come-you-next* » (jeu de mot sonore en anglais entre '*communist*' et '*come-you-next*', 'vous viendrez ensuite')

Il y a peu, 60 anciens officiers militaires hauts gradés – des généraux, des amiraux, des généraux de brigade – provenant de 17 pays, dont les États-Unis, la Russie et le Royaume-Uni, ont lancé conjointement un appel sans précédent :

« Nous, militaires de carrière, sommes convaincus que l'existence persistante d'armes nucléaires dans les arsenaux des puissances nucléaires, et la menace permanente de leur acquisition par d'autres puissances, constitue un danger

pour la paix et la sûreté du monde, ainsi que pour la sécurité et la survie des personnes. Il est de la responsabilité partagée des cinq puissances nucléaires déclarées, à savoir l'Angleterre, la Chine, la Russie, la France et les États-Unis, de veiller à leur abolition définitive. »

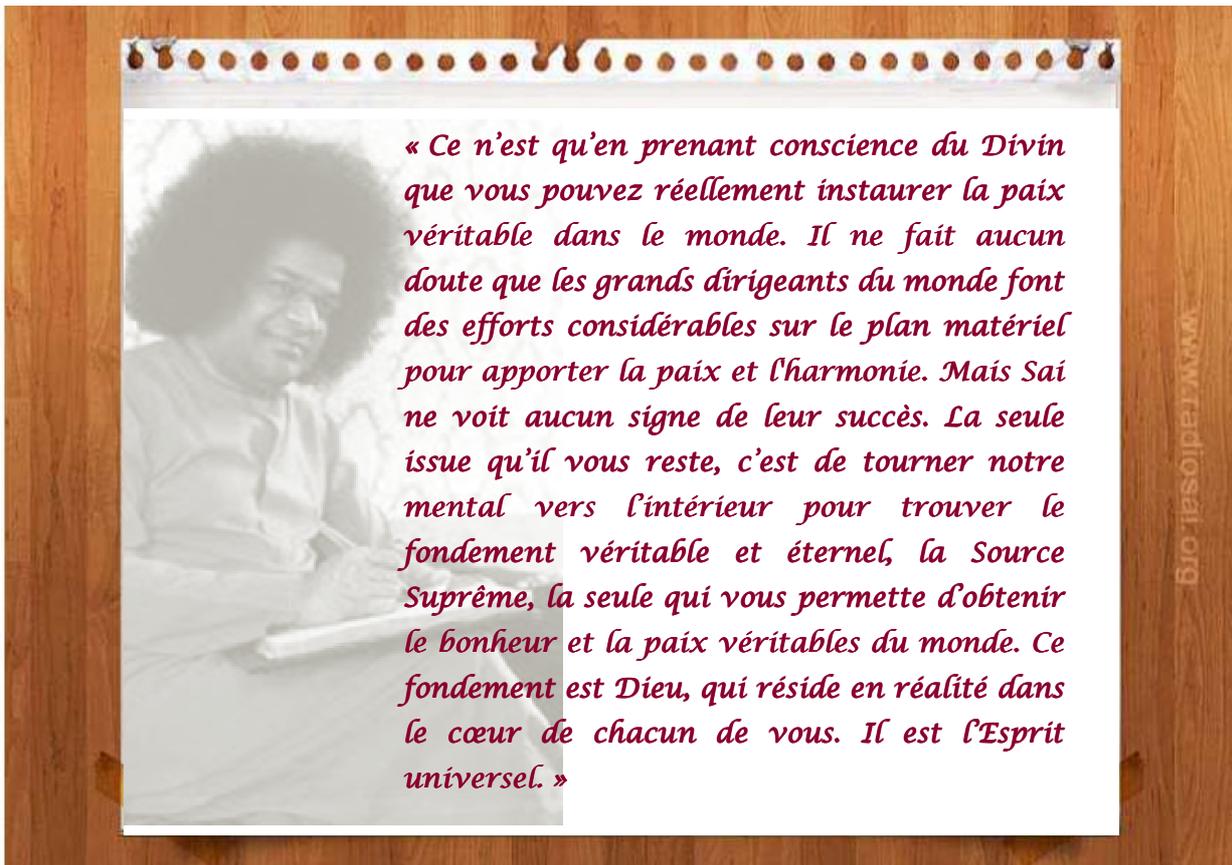
C'est un autre exemple du changement d'attitude qui se produit chez certains leaders militaires endurcis. Et aujourd'hui, l'Inde, la plus grande démocratie du monde, a beaucoup à offrir pour favoriser la paix mondiale.

Notre bien-aimé Bhagavān a déjà donné à l'Humanité l'assurance qu'il n'y aurait pas de guerre nucléaire dans le monde et même que les têtes nucléaires 'fondraient dans les mains' de ceux qui essaieraient de les lancer ! **Ainsi, en accordant au monde Sa protection divine contre tout être fou qui appuierait sur le bouton nucléaire, l'Avatar encourage constamment un changement d'attitude chez ceux qui sont enveloppés par les forces de l'obscurité. Il opère progressivement une transformation réaliste et durable des individus par millions, ce qui garantit non seulement la survie même de la planète, mais les aide également à se débarrasser de leur *karma*.**

Il a déclaré à maintes reprises que Ses voies se situent au-delà du contrôle et de l'intelligence limitée de l'homme. Il est évident qu'il n'y a pas de 'solution rapide' à nos problèmes à long terme, surtout lorsqu'il y a une montagne de *karma* à régler.

La solution aux problèmes du monde – Chercher la source de l'esprit à l'intérieur

Nous devons aller jusqu'à la source de l'esprit qui réside à l'intérieur, sans laquelle il nous est impossible de manifester nos sentiments fraternels et d'instaurer une paix et une harmonie durables. Un gouvernement peut légiférer ou un organisme mondial tel que l'ONU peut voter une résolution sur l'Égalité et la Liberté. Il est contre nature de rendre les gens égaux matériellement et de créer un terrain de jeu égalitaire. Mais tous sont 'Un' en esprit, et c'est la seule source de fraternité, inconditionnelle et indépendante des facteurs extérieurs. Il me paraît pertinent de citer ici une lettre que Swāmi a écrite à la main à Ses étudiants dans les années soixante-dix, et qui a été publiée dans un recueil de lettres similaires intitulé *Prema Dhārā*.



Les étapes de la progression de la Mission de Sai

Les quelques années qui précédèrent l'an 2000, année de Son 75^e anniversaire, furent une période sans précédent d'accélération des événements dans la Mission de l'Avatar. Swāmi a déclaré à plusieurs reprises que personne ne peut se mettre en travers de Son chemin ; que Sa tâche est la rédemption, par l'amour, de l'humanité toute entière, afin d'instaurer une paix durable – le royaume des Cieux sur Terre.



Dans le message de Son 65^e anniversaire, Bhagavān déclara : « Les graines déjà semées sont prêtes à être récoltées, et il y aura un important vannage. » Baba a dit à un groupe d'étudiants que Sa mission était semblable à un avion qui décollait. Jusqu'à Son 70^e anniversaire, Il comparait Sa mission à un avion roulant sur le taxiway entre le terminal et la piste d'envol. Depuis, Il accélérât sur la piste pour décoller lors de Son 75^e anniversaire. On dit généralement qu'à la fin de chaque millénaire, des changements très importants se produisent dans le monde, et il n'est pas surprenant que le 75^e anniversaire de Bhagavān coïncide avec la fin du deuxième millénaire !

En l'état des choses, on pourrait penser que la Mission « déclarée » de Swāmi est à peine remplie à l'heure actuelle. Soyons prudents dans notre raisonnement. Au moins, reconnaissons que nous ne sommes pas suffisamment ingénieux pour comprendre les voies mystérieuses du Divin, aussi érudits que nous pensions l'être.

Il est utile de se rappeler que tous les phénomènes naturels dans l'Univers ne changent pas de manière linéaire. Ils suivent une relation exponentielle ou une courbe sur laquelle les changements se produisent en proportion de leur amplitude, une sorte de proportion géométrique. Par conséquent, nous pouvons nous attendre à des changements tumultueux, en nous et autour de nous, dans le cadre de ce grand travail divin de reconstruction qui est déjà passé à la vitesse supérieure. La confusion vient du fait que nous regardons trop à l'extérieur et voyons en ce moment beaucoup de choses terrestres « apparemment bonnes » s'écrouler autour de nous. Mais la vérité est que le travail réaliste et durable pour lequel le Divin S'est incarné ne peut être mené à bien sans que les choses illusives et impermanentes ne s'écroulent, nombre d'entre elles devant être détruites. Sa Mission ne peut échouer.

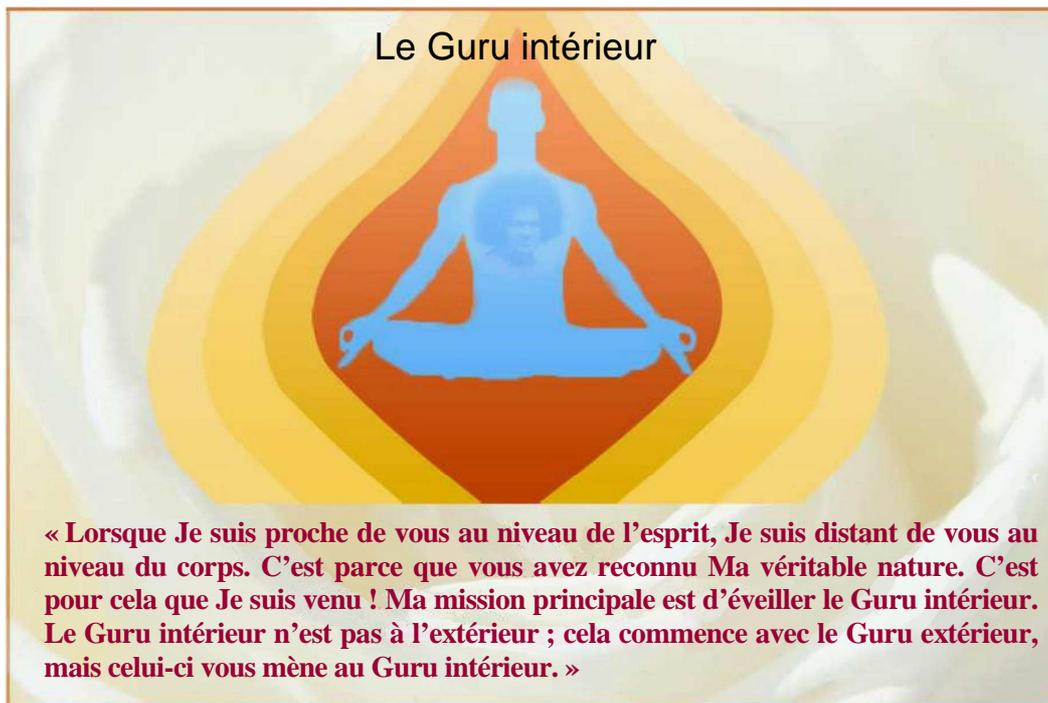
La relation entre Swāmi et Ses milliers d'instruments, connus et inconnus de nous, n'est pas de type terrestre. Son Pouvoir divin se situe au-delà de notre capacité de compréhension, et Il communique par des moyens qui dépassent l'entendement humain. Il y a longtemps, Swāmi a dit à un proche fidèle : « Plus tu seras proche, plus Je serai distant physiquement ! » C'est l'un de Ses signes. Il déclare : « **Lorsque Je suis proche de vous au niveau de l'esprit, Je suis distant de vous au niveau du corps. C'est parce que vous avez reconnu Ma véritable nature. C'est pour cela que Je suis venu ! Ma Mission principale est d'éveiller le Guru intérieur. Le Guru intérieur ne se trouve pas à l'extérieur ; cela commence avec le Guru extérieur, mais celui-ci vous mène au Guru intérieur.** »

C'est le but de la mission de Swāmi ! Étant un Guru, Son devoir est de nous conduire à cela. Sinon, Il n'est pas un véritable Guru ! Il n'est pas venu pour nous donner des choses terrestres ! Il nous les donne, parce que nous ne sommes pas encore prêts pour ce qu'Il veut réellement nous donner. Nous avons une chance exceptionnelle non seulement de connaître Swāmi, Son Message et Sa Mission, mais aussi de participer à Sa Mission de sauvetage de Son vaisseau amiral, la planète Terre, et de prendre une part active à la phase la plus passionnante de l'Histoire de l'Humanité en tant que collaborateurs – marcher ensemble et travailler main dans la main avec Dieu, afin d'apporter une paix durable et l'abondance à la planète toute entière. N'oublions pas qu'Il a voulu que ces choses se produisent au cours de Ses trois Incarnations successives – Shirdi Sai, Sathya Sai et Prema Sai, réparties sur près de trois siècles. Soyons patients et ayons confiance en Sa résolution.



L'amour – notre seul refuge

Nous voyageons à travers le temps et l'espace à bord du merveilleux vaisseau stellaire appelé Terre. Il ressemble à un morceau de diamant brillant sur l'écran bleu nuit de l'espace infini. C'est le seul « vaisseau spatial » qui transporte la précieuse cargaison de la vie humaine sous cette forme manifestée, que l'on ne rencontre nulle part ailleurs dans le cosmos. Nous sommes incapables de saisir l'ampleur de la situation périlleuse dans laquelle nous avons conduit notre Mère Terre. Le problème est trop important pour que nous l'assimilions, car notre petit mental est rempli d'ignorance et d'égoïsme.



Imaginez seulement qu'un millier d'entre nous, issus de toutes les nations, les cultures, les couches sociales, etc., fassions une croisière dans l'océan pacifique et qu'une fuite d'eau se déclare dans la coque du bateau. Le capitaine indique que le seul moyen de rester à flot est d'écoper manuellement 24 h sur 24. Même le plus riche magnat voyageant dans une suite luxueuse sur le pont supérieur retrousserait ses manches et écoperait à son tour. Pourquoi ? Parce que l'impact est direct. Tous savent que, si une vie est perdue, tout est perdu.

De même, l'amour est la seule opération de sauvetage dans ce monde qui soit mise en pièces sous toutes les bannières possibles. Il est indispensable de réaliser que nous sommes tous 'Un' par essence, et qu'ensemble nous resterons à flot. Tout ce que nous chérissons – la religion contemporaine, la nationalité, la culture, etc. – devient secondaire face à notre propre survie à travers l'unité – c'est-à-dire la Réalisation que nous sommes « une seule Famille ». Si nous détruisons le sentiment d'appartenance à la famille de l'Humanité par une quelconque désunion, tout ce que nous souhaitons garder précieusement sera également détruit. Toute division ou fragmentation de l'Humanité, pour quelque raison que ce soit, équivaut à trahir Dieu ou la Vérité.

**« Il n'y a qu'une seule caste, la caste de l'Humanité,
Il n'y a qu'une seule religion, la religion de l'Amour. »**

– Baba –

L'équipe de Radio Sai

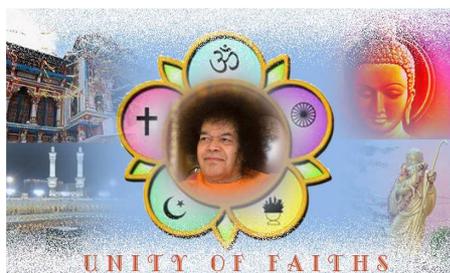
L'Univers est le corps de Dieu ; chaque particule de l'Univers est remplie de Dieu, de Sa gloire, de Sa puissance et de Son impénétrabilité. Croyez que Dieu est la Vérité intérieure en toute chose et en chaque être. Il est Vérité, Il est Sagesse, Il est éternel.

SATHYA SAI BABA
(Discours du 20 mai 1974)

UN ÉTÉ RÉSOLEMENT TOURNÉ VERS L'AVENIR

À Praśān̄thi Nilayam

Le 2 juillet 2012, Symposium sur l'Unité des Religions (Source : *The Prasan̄thi Reporter*)



Dans le cadre des célébrations du *Guru Purnima*, un symposium sur l'Unité des Religions fut programmé. Réunissant des représentants de quatre religions majeures, plusieurs orateurs se succédèrent. Après l'introduction faite par **Śrī Srirangarajan**, contrôleur des examens à l'Institut des Hautes Études Śrī Sathya Sai, le **Professeur Akhtarul Wasey**, professeur à l'Institut Zakir Hussain des Études Islamiques de New Delhi, insista sur le fait que, pour tous musulmans, il est obligatoire de respecter toutes les religions, tous les prophètes et toute l'humanité. Il aborda le statut

de la femme dans l'Islam en disant que la différenciation homme/femme se faisait sur le plan vestimentaire et que les mauvais traitements étaient inhérents au « chauvinisme » masculin. Il exhorta chacun à faire en sorte que ce monde soit un paradis.

Puis **Swāmi Dayananda Saraswati**, un célèbre enseignant du Vedanta qui œuvre depuis plus de 40 ans vint au micro. Une grande partie de son discours tourna autour du thème de Dieu. Il souligna qu'on ne disait pas qu'il y avait un Dieu, ou plusieurs dieux, mais que Dieu était dans chaque manifestation, qu'il y avait seulement Dieu. Il finit son discours en disant que Sathya Sai Baba comprenait tous les langages et validait toutes les formes de prières, tous les cultes. La session du matin se termina par une série de *bhajan*.

L'après-midi, le premier orateur fut le **Frère Dominic Emmanuel**, Directeur de l'Archidiocèse Catholique de New Delhi. Au cours de son discours, il aborda plusieurs thèmes dont une prédiction faite par Winston Churchill à propos de l'indépendance de l'Inde qui, selon l'homme politique britannique, ne survivrait pas à cause de la présence de plusieurs religions sur son sol. L'orateur montra combien Churchill s'était trompé.

Le second orateur fut **Dharmachari Dr. B.V. Rajaram** de la Société bouddhiste Mahābodhi de Bangalore qui centra son intervention autour de la vie de Bouddha. L'orateur parla également du *Guru Purnima*. Il fit allusion au fait qu'une multitude de saints et de sages ont parlé et parlent de la vérité et que la signification de cette fête réside dans le fait de les prier.

Nouvelles initiatives à Praśān̄thi Nilayam

Chaque jour à 10 h 30 dans le Hall de **Conférences** de l'ashram, après le *Mahā Arathi* du matin qui suit les *bhajan* dans le *Sai Kulwant Hall*, un orateur éminent parlera pendant une heure sur la Vie de Sathya Sai Baba et sur Son message. À cette occasion, des érudits, des écrivains et d'autres fidèles dévoués à Baba venant d'Inde ou d'ailleurs seront invités pour prononcer des discours.

À cause d'un nombre croissant de demandes, le nombre de séances dans le **Planétarium** sera augmenté. Deux séances auront lieu en anglais les samedis et dimanches de 11 h 30 à 12 h 30. Ce nouveau spectacle s'intitule « **Space Opera** » et propose un voyage à travers le système solaire et au-delà. Il est soutenu par l'une des œuvres musicales majeures du compositeur anglais **Gustav Holst** (1874-1934) intitulée « les planètes ».

Un **film** sera projeté chaque samedi de 20 h à 21 h sur la vie et le message de Baba. Quand cela sera nécessaire, le nombre de films en anglais ou en d'autres langues sera augmenté.



Gustav Holst

Le 25 août 2012 : *Vidyā Vāhinī* fait un grand pas en avant à Praśān̄thi Nilayam

Śrī Sathya Sai Vidyā Vāhinī, qui vise à intégrer les Valeurs humaines dans le programme scolaire d'une manière innovante, par le biais d'animation et de technologies multimédias, a reçu un grand encouragement ce jour-là puisqu'une application web complète a été offerte à Baba. Rappelons que le 23 novembre 2010 ce

programme fut officiellement lancé par Bhagavān et le Chef de l'Empire Tata, Śrī Ratan Tata. (*Se reporter à la page 29 du numéro 84 de la revue Prema*).

Au cours d'une cérémonie organisée à l'Auditorium *Double Decker* qui est adjacent au bâtiment du *Book Trust*, le PDG & Directeur Général du groupe Tata, Śrī N Chandrasekharan a remis le projet à Śrī K. Chakravarthi, secrétaire de l'équipe des administrateurs du *Sri Sathya Sai Central Trust*.

Le programme avait auparavant commencé avec un discours introductif de Śrī Satyajith, qui est le fer de lance de la mission à Praśān̄thi Nilayam. Il rappela brièvement l'évolution du projet depuis le commencement et revint également sur sa propre implication en tant que jeune et sur la confiance que Bhagavān insuffla en lui dès le premier jour du projet.

En redonnant l'assurance que le Groupe Tata apportait toujours son soutien au Projet *Vidyā Vāhinī*, Śrī Chandrasekharan rappela à son équipe qu'ils avaient une tâche très importante à accomplir puisqu'un feedback à propos de leur travail sur le projet viendrait et que le Groupe Tata devait étudier la faisabilité de l'application web, en s'assurant qu'elle soit pratique et utile même dans les régions reculées du pays.



Śrī Satyajith introduisant la cérémonie



Śrī Chakravarthi recevant l'application web complète du projet *Vidyā Vāhinī*

Au nom du *Sri Sathya Sai Central Trust*, Śrī Chakravarthi exprima toute sa reconnaissance au Groupe Tata et félicita Śrī Chandrasekharan, le Dr Santosh Mohanty, responsable mondial de l'informatique décisionnelle du Groupe Tata, ainsi que deux ou trois autres personnes. À cette occasion, les membres actifs de l'équipe de *Vidyā Vāhinī* furent également félicités.

Présentant une excellente vue globale du projet, le Dr Mohanty le qualifia de **voyage ininterrompu**. Il déclara également : « **Nous allons dans la bonne direction.** » Mme Vishnupriya Sharma, qui avait rejoint l'équipe de travail de *Vidyā Vāhinī*, mentionna les recommandations reçues de Baba Lui-même.

Ce projet offre un immense espoir puisqu'il vise à changer profondément l'enseignement dans de nombreuses écoles et progressivement dans toutes les écoles du pays.

En France

LISTE DES COORDINATEURS NATIONAUX ET DES MEMBRES DU BUREAU DE L'ORGANISATION SATHYA SAI FRANCE

depuis fin septembre 2012

- | | |
|--|--------------------------|
| • <i>Présidente de la Coordination Nationale :</i> | Pramila MARCEL |
| • <i>Vice-présidente de la Coordination Nationale :</i> | Pascale CHATEAU |
| • <i>Coordinatrice nationale de la branche dévotionnelle :</i> | Ranjana THANABALASINGHAM |
| • <i>Coordinateur national de la branche Éducation :</i> | Pierre CHEVALIER |
| • <i>Coordinatrice nationale de la branche Service :</i> | Chantal GACHET |
| • <i>Responsable des Activités « Jeunes » :</i> | Gayatri MASILAMANY |
| • <i>Secrétaire :</i> | Nicole CRESSY |
| • <i>Trésorier :</i> | Germain MOREUL |

DANS LA LUMIÈRE DE LA CONSCIENCE DIVINE

Discours prononcé par Pramila MARCEL

à l'occasion de sa nomination en tant que Présidente de l'Organisation Sathya Sai France



Sai Ram à tous,

Je souhaite tout d'abord remercier Swāmi pour être toujours présent en nous et parmi nous, pour tout ce qu'il a fait pour nous jusqu'à aujourd'hui et tout ce qu'il accomplit à travers nous pour le bien de tous.

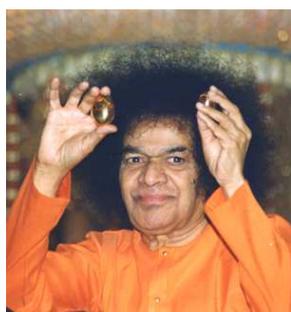
Je tiens également à remercier Pierre Chevalier ainsi que toute l'équipe du Comité de Coordination (que j'admire !) pour avoir continué et pour continuer à mener à bien la mission de Swāmi avec amour, patience, dévotion, sincérité et surtout humilité dans un bel esprit d'équipe. Je n'oublie pas de remercier également l'ensemble des membres et des bénévoles de notre Organisation qui travaillent comme des fourmis dans le silence de Sa lumière.

C'est avec une certaine émotion et humilité que j'accepte le poste de Coordinatrice Nationale de l'Organisation Sathya Sai France. Je vous remercie de la confiance que vous m'accordez et j'espère être à la hauteur de la tâche qui m'attend. Je m'en remets à Swāmi pour Sa bénédiction, Swāmi que je connais depuis ma jeunesse puisque mes parents sont des fidèles de très longue date et sans qui je ne serai peut-être pas parmi vous aujourd'hui.

Je suis indienne originaire de Chennai. Après une enfance passée en France et en Inde, et après avoir été chercheuse et enseignante à l'université à New-Delhi, je suis revenue en France il y a une vingtaine d'années parfaire mes études supérieures en linguistique. J'y ai rencontré mon mari qui est français. À cheval sur ces deux cultures, cela me permet de mieux appréhender et comprendre 'nos' valeurs.

Il est clair que beaucoup d'efforts ont été déployés, beaucoup de travail a été accompli au sein de l'Organisation au cours de ces dernières années, mais beaucoup de choses restent encore à faire...

- encourager et motiver les jeunes, qui sont l'avenir de notre Mouvement spirituel et de notre société, à participer plus nombreux et avec encore plus de dynamisme aux activités de l'Organisation,
- faire en sorte que de nouveaux fidèles nous rejoignent pour travailler tous ensemble, dans la solidarité et l'unité, à la découverte de notre Être réel et à notre transformation,
- trouver des moyens de diffuser davantage le précieux message de Sathya Sai Baba en France.



L'Organisation Sathya Sai France a une âme, une conscience, une énergie, elle est le reflet de nos âmes, de notre niveau de conscience et de nos énergies. Celles-ci ne cherchent que l'épanouissement et l'expansion à travers nous, elles ne cherchent qu'à rayonner à travers nous dans l'Amour et la Lumière divine. Ne nous limitons pas. Ouvrons les portes de notre âme, élevons notre conscience pour la faire résonner avec celle de l'Énergie cosmique qu'est Notre Swāmi. Insufflons cette Énergie d'Amour et de Lumière au sein de l'Organisation afin qu'elle puisse rayonner de nouveau sur le plan national et international.

Prions Swāmi qu'Il renforce notre vision intérieure, qu'Il élève notre conscience, qu'Il nous ouvre les portes... Déposons cette Organisation à Ses Pieds et laissons Le œuvrer à travers nous. Qu'Il nous emmène là où Il veut...

Je vous propose de terminer ce discours avec une méditation : envoyons de l'Amour et de la Lumière pour le bien-être de notre Organisation et pour le monde entier.

Pramila MARCEL

Présidente de l'Organisation Sathya Sai France



PASSIONNANTS SOUVENIRS DES TEMPS ANCIENS

D'après le journal intime de Mme Karunamba Ramamurthy – 6^e partie

(Tiré de Heart2Heart du 1^{er} juillet 2009,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Extrêmement fortunée d'être arrivée à Ses Pieds de Lotus alors qu'elle était encore toute petite, Mme Karunamba Ramamurthy, appelée affectueusement Kannamma, possède un trésor inestimable d'histoires incroyables du passé. Elle est également l'auteur du célèbre ouvrage « Sri Sathya Sai Anandadayi – Journey with Sai ». Voici la sixième partie de ses merveilleux souvenirs.

C'est à Whitefield que Swāmi matérialisa un jour un récipient en argent qu'Il montra à tout le monde autour de Lui. Il était vide. Ensuite, Baba créa une cuillère en argent puis, tenant le récipient dans la main gauche, Il plongea la cuillère à l'intérieur et en retira du nectar qu'Il distribua à tous. Lorsqu'il n'en resta plus, Swāmi tapota le récipient avec Sa main droite et, tandis qu'Il l'agitait, le nectar réapparut. Le récipient se remplit jusqu'à ras bord !

« Vous êtes tous Mes enfants » – Swāmi

Un jour, lorsque Swāmi était dans le vieux *Mandir*, ma sœur et moi allâmes Le voir ensemble. Swāmi nous demanda d'où nous venions. Nous répondîmes : « De Mysore. » Puis Il réitéra Sa question : « D'où ? » Nous redonnâmes la même réponse. Swāmi précisa alors : « Ne dites pas 'de Mysore'. Dites Puttaparthi. Vous êtes tous Mes enfants. Vous êtes des habitants de Puttaparthi. » Notre joie ne connut pas de limites en entendant Swāmi nous dire que nous étions des membres de Sa famille.

Le mérite des pratiques spirituelles



Swāmi a déclaré qu'Il était un Avatar. À cette époque, les visiteurs trouvaient étrange que l'ashram n'ait pas de programme officiel de pratiques et disciplines spirituelles, comme la récitation du Nom divin, la méditation, etc. Le programme journalier était plutôt informel avec quelques chants de *bhajan*. Le *omkāram* du matin suivi du *suprabhātam* n'était pas encore instauré.

Lorsque nous attirâmes l'attention de Swāmi sur cette préoccupation des visiteurs, Il demanda quelle était l'utilité d'une *sādhana*, alors qu'Il était Lui-même présent. Puis, Swāmi nous dit une chose très importante : si les parents n'emmènent que les futurs époux pour la célébration de leur mariage, celui-ci ne pourra être proclamé sans témoins... dans ce cas, Swāmi voulait que l'on conduise des *bhajan* ou des *pūja* parce que, expliqua-t-Il, une commission d'enquête se tiendra dans les cieux après notre mort.

Dans le tribunal de Dieu, Dieu demande à tous les saints et les sages si l'âme, en train d'être jugée, a accompli de bonnes actions et a répété le Nom de Dieu. Lorsque les sages et les saints témoignent devant Dieu et se portent garants de votre comportement, Il confère à votre âme les bénédictions adéquates. De la même manière, les témoignages des êtres célestes sont également requis pour le mariage. Pour obtenir cette approbation des êtres divins qui vivent sur les plans célestes, nous devons participer aux *bhajan*, lire les Écritures sacrées et gagner des mérites.

Śrāddham devrait être accompli avec śraddhā

Swāmi nous rappela que nos parents sont Dieu pour nous dans cette vie. Par conséquent, à l'anniversaire de leur mort, nous devons inviter et nourrir au moins une personne dans notre maison pour marquer l'évènement.

« C'est parce que nous devons offrir ce repas avec *śraddhā* (ou avec foi, en y accordant une attention particulière) que cette coutume a pris au fil du temps le nom de *śrāddham*. C'est uniquement cela. Il n'y a aucune règle stipulant que nous devons dépenser davantage d'argent pour le faste et l'apparat. Vous avez créé vous-mêmes tout ce surcroît de dépenses. Que puis-je faire à cela ? » demanda Swāmi.

Puis-je questionnai Swāmi pour savoir s'il était bon pour nous d'aller prendre des repas *śrāddham* chez les autres. Swāmi était totalement opposé à cette idée. Il répondit : « Non, vous ne devriez pas aller prendre de repas dans les autres maisons lors de leur cérémonie de *śrāddham*. Si c'est de la très proche parenté de sang, alors il n'y a aucun mal. Mais si un nouveau venu va manger dans une autre maison un jour de *śrāddham*, une partie des fruits des mauvaises actions accomplies par la personne décédée devra être assumée par cet invité.

Quoi que vous puissiez manger, que ce soit un repas ou des sucreries, vous devez partager ses mauvaises actions, sinon vous devrez accomplir une longue pénitence pour vous débarrasser de ce péché. Au lieu de cette pénitence, il vaut mieux ne pas prendre du tout ce repas. »

Pourquoi il ne faut jamais mettre un terme à sa vie

À l'époque du vieux *Mandir*, un jour que nous étions tous assis autour de Swāmi, quelqu'un arriva du Tamil Nadu. Il demanda à Swāmi si l'on pouvait mettre un terme à sa vie lorsque l'on affrontait de grandes difficultés.

Swāmi répondit que personne ne devait mourir en mettant fin à ses jours. Il y a une raison à la vie humaine. Dans ce monde, si nous perdons quelqu'un, y compris notre père ou notre mère, nous pouvons malgré tout nous remettre de cette perte. Mais, une fois que notre corps humain est perdu, nous ne pouvons en aucun cas le récupérer. Chacun doit donc veiller très attentivement à son corps.



Ce corps humain est un véhicule pour réaliser Dieu. Vous ne pouvez gaspiller ce précieux don simplement parce que vous rencontrez des difficultés matérielles. Le corps doit être gardé en bonne santé, de même que le *karma*, agréable ou non, doit être assumé par le corps humain. Toute tentative de mettre fin à sa vie est lourde de dangers.

Pour expliquer cela, Swāmi donna l'exemple d'une maison que l'on a louée. Le propriétaire peut nous demander de la libérer. Peut-on libérer la maison actuelle sans être sûr d'en obtenir une nouvelle ? Si nous nous fâchons avec notre propriétaire et quittons le logement sous le coup de la colère sans avoir d'autre endroit où habiter, qu'allons-nous faire ? Vivre dehors ? Pensez-vous que cet espace est à notre totale disposition ?

Si vous quittez votre corps sans avoir terminé votre cycle de vie, en mettant fin à vos jours, votre âme sera laissée errante dans l'espace libre. Swāmi expliqua qu'il y avait beaucoup de démons, de diables et d'âmes diaboliques qui occupaient l'espace autour de nous.

C'est simplement parce que nous possédons maintenant un corps que, en vivant à l'intérieur de celui-ci, nous ne connaissons pas en détail comment les autres plans d'existence fonctionnent. Si notre âme est expulsée du corps par des moyens non naturels, elle est alors laissée libre dans l'espace extérieur où les fantômes la captureront. Les détails d'une telle situation sont très difficiles à entendre, et nous ne pouvons même pas imaginer cet enfer.

Que devrait être notre prière quotidienne ?

Swāmi nous a conseillés de prier dès le réveil et avant de sortir de la maison. Nous devrions demander à Dieu de nous accorder un bon comportement et un bon intellect, afin de pouvoir servir la société en discernant entre le bien et le mal. De même, avant d'aller nous coucher, nous devrions prier Dieu ainsi : « Swāmi, j'offre toutes les actions de ce jour à Tes Pieds de Lotus. Je T'en prie, sauve-moi du péché de mes erreurs. »

Si nous associons Dieu à notre journée, du matin jusqu'au soir, Dieu pensera que nous sommes totalement dépendants de Lui et Il prendra soin de nous de toutes les façons possibles. C'est pourquoi nous devons absolument offrir notre prière. Dieu œuvrera alors à travers nous, tandis que nous nous abandonnerons à Lui et L'associerons à tous nos efforts.

Si nous associons Dieu à notre journée, du matin jusqu'au soir, Dieu pensera que nous sommes totalement dépendants de Lui et Il prendra soin de nous de toutes les façons possibles. C'est pourquoi nous devons absolument offrir notre prière. Dieu œuvrera alors à travers nous, tandis que nous nous abandonnerons à Lui et L'associerons à tous nos efforts.

Comment réaliser le but de la vie



Un jour, Swāmi vint dans ma maison et je saisis cette opportunité pour rechercher Ses directives à propos de certaines questions. Je Lui demandai ce que nous devions faire pour réaliser le but de notre vie.

Swāmi répondit : « Si vous ne désirez plus de naissances humaines et souhaitez ardemment atteindre la libération, alors la totalité de votre *karma* / de vos actions / de vos désirs doit être épuisée. S'il en reste une partie, vous devrez naître à nouveau afin de l'achever.

« Supposons que vous vous réincarnez en une personne importante pour accomplir ce solde de *karma*. Dans cette vie, vous ferez certainement de bonnes ou de mauvaises actions. En conséquence de cela, afin de récolter les fruits de ce *karma*, vous devrez assumer une nouvelle naissance.

« Ainsi, vous n'avez besoin d'accomplir aucun *karma*. Concentrez-vous toujours sur Mon *darśan* (actions de voir un Être divin), *sparśan* (bénédictions obtenues par un toucher divin) et *sambhaśanam* (fait d'entendre la divine bénédiction). » Disant cela, Swāmi montra Ses Pieds de Lotus. Nous fîmes alors *padanamaskār*. Swāmi ajouta qu'Il venait d'instaurer le programme quotidien du *omkār*, du *suprabhātam* et des *bhajan* (chants en groupe), afin que nous nous libérions de l'emprise de notre résidu karmique.

« Si vous ne désirez plus de naissances humaines et souhaitez ardemment atteindre la libération, alors la totalité de votre *karma* / de vos actions / de vos désirs doit être épuisée. S'il en reste une partie, vous devrez naître à nouveau afin de l'achever. »

Comment accomplir *japam* ?

Swāmi répondit : « Asseyez-vous les jambes croisées en *padmasan* ou posture du lotus. Repliez la jambe gauche sous la jambe droite. La position doit être confortable. Imaginez le visage de Swāmi et répétez le divin Nom, ou faites *japa*, silencieusement, à l'intérieur de vous.

« Étendez un tissu sur le sol et asseyez-vous dessus afin de vous protéger de la force d'attraction de la Terre. Veillez à toujours garder votre colonne vertébrale bien droite, sans aucune courbure. Si elle est courbée, la circulation sanguine sera perturbée. Si vous êtes assise bien droite, le sang affluera suffisamment au cerveau et à la tête.

« La méditation et le *japa* accomplis le matin à l'aube porteront davantage de fruits qu'à tout autre moment de la journée. »

Quel nom répéter pendant *japam* ?

Nous demandâmes aussi : « Quel Nom devons-nous répéter pendant *japa* (la pénitence) ?

Swāmi nous expliqua : « Si le *japa* est accompli avec un mantra trop long, le mental aura du mal à se concentrer dessus. Par conséquent, au lieu de répéter quelque chose comme « *Om Śrī Sathya Sāyīshvarāya namaḥ* », il vaut mieux répéter « *Om Śrī Sai Rām* ». Il est plus court et meilleur. Tout le pouvoir contenu dans le mantra « *Om Namaḥ Śivāya* » se trouve dans « *Om Śrī Sai Rām* ».

Comment connaître notre progrès spirituel

Une autre fois, nous Lui confiâmes : « Swāmi, nous avons tous l'impression de stagner dans notre développement spirituel, de ne plus progresser, et nous ne sommes pas capables de distinguer les progrès spirituels que nous effectuons. »

Swāmi expliqua alors : « Vous n'avez pas besoin de les connaître. Cependant la transformation a lieu. Si Je vous parle ouvertement de vos progrès, votre ego se développera et cela causera votre perte. Il y a là d'autres personnes comme vous. Je ne révélerai rien non plus à leur sujet. Certains d'entre vous répètent les mantras de Śiva, Rāma, Krishna, etc.

« Quand vous intéressez-vous au *Śrī Sathya Sai Mahā Mantra* ? *Brahmanda* (l'Univers entier) (*Bra + Ha + Man + da*) est composé de 4 lettres seulement. Cela désigne tous les *loka* ou mondes mis ensemble. Le *Śrī Sathya Sai Mahā Mantra* est également constitué de 4 lettres (en télugu, *Sa + thya + Sa + I*). À lui seul, ce mantra de 4 lettres suffit pour accorder toute chose. Ne changez jamais le mantra. Fixez-le fermement dans votre mental pour un souvenir constant et concentrez-vous intérieurement sur la Forme de la déité.



Création et Incarnation divines

« Pourriez-vous, s'il Vous plaît, nous expliquer la création de l'Univers ou *Brahmanda* ? » fut une autre de nos questions.

Swāmi répondit : « La totalité de *Brahmanda* ou l'Univers fut créée à partir d'un grand son 'Aum'. Ce *omkāra*, c'est Moi, Sai (Swāmi Se montra du doigt). Le monde que vous voyez à l'extérieur, et tout le reste, est de moindre valeur. Rāma et Krishna sont eux aussi des rayons de Lumière. Lorsque ces *avatārs* vivaient dans ce monde, personne de les vénérât ni ne les suivait. En ces *yuga* ou ères, personne ne les considérait comme des Dieux. Mais aujourd'hui, vous tous M'avez reconnu comme Dieu. C'est votre grande chance. »

Un jour, Swāmi nous demanda si nous avions vu Rāma et Krishna. Nous répondîmes par la négative. Il nous demanda alors comment nous savions à quoi ressemblaient les formes de Rāma et Krishna. Nous reconnûmes que nous ne pouvions le savoir et que nous adhérons à la description faite par nos anciens. Ensuite, Swāmi nous expliqua ceci : « Jadis, il y avait un peintre qui dessinait très bien. Il s'appelait Ravi Verma. Il vit quelques images et imagina la silhouette et la forme de Rāma et de Krishna. Puis il fit les dessins imaginaires. Depuis des générations, les gens parviennent à croire que ce sont les formes de Rāma et de Krishna. Mais, lorsque Je vous dis personnellement que Je suis Dieu et que Je suis descendu sur Terre, pourquoi ne Me croyez-vous pas ?

« En réalité, il n'y avait pas de forme de Dieu. Il s'agit seulement de *tejas* ou aura de Lumière éclatante. Lorsque les fidèles ou les *sādhaka* pratiquent *dhyāna* (la méditation), ils mettent une photo ou une statue devant eux. Puisque les fidèles aiment cette forme, Dieu leur donne une vision de celle-ci. Néanmoins, Dieu n'a pas de forme ni de silhouette. »

Sai – le bateau sûr pour traverser l'océan de la vie terrestre

« Obtenir une vie humaine est très difficile ; c'est une bénédiction rare. En outre, avoir une inclination pour la spiritualité est encore plus rare. Et même si nous l'avons, il n'est pas facile de trouver un *guru* pour nous mettre sur le chemin. Mais, dans cette vie, l'Incarnation de Dieu en tant que Sathya Sai est disponible pour vous et vous accorde Son *darśan* quotidien. Vous méditez sur Moi. Essayez de vous fondre en Dieu et d'obtenir la libération. »

« Supposons que vous deviez traverser l'océan de la vie terrestre, il est nécessaire que vous preniez un bateau de sauvetage. Cette embarcation ne peut emmener qu'un certain nombre de personnes. Je suis un tel bateau dans cette vie. Vous pouvez tous monter à bord de ce bateau pour traverser l'océan de la vie terrestre. Ma fille, Je t'attends semblable à un bateau pour vous emmener tous sur l'autre rive, celle de la libération. Il peut y avoir un nombre infini d'êtres humains. Je peux vous garantir la libération en cet avatarat. Vous n'avez pas besoin de Me demander d'éliminer les difficultés. Sans même que vous en exprimiez le désir, Je vous débarrasserai de tous vos problèmes ; pour cela, il vous suffit de recevoir Mon *darśan* et de méditer sur Moi. C'est tout. »

Swāmi poursuivit : « Supposons que vous deviez traverser l'océan de la vie terrestre, il est nécessaire que vous preniez un bateau de sauvetage. Cette embarcation ne peut emmener qu'un certain nombre de personnes. Je suis un tel bateau dans cette vie. Vous pouvez tous monter à bord de ce bateau pour traverser l'océan de la vie terrestre. Ma fille, Je t'attends semblable à un bateau pour vous emmener tous sur l'autre rive, celle de la libération. Il peut y avoir un nombre infini d'êtres humains. Je peux vous garantir la libération en cet avatarat. Vous n'avez pas besoin de Me demander d'éliminer les difficultés. Sans même que vous en exprimiez le désir, Je vous débarrasserai de tous vos problèmes ; pour cela, il vous suffit de recevoir Mon *darśan* et de méditer sur Moi. C'est tout. »

Mme Karunamba Ramamurthy

LA FANTASTIQUE FLÛTE DE BABA

Un hommage à la vie inspirante du regretté Dr Victor 'Krishna' Kanu

3^{ème} partie

(Tiré de Heart2Heart d'octobre 2011,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

L'Institut africain d'Éducation Sathya Sai se met en place



*Avec sa femme Geneviève : co-voyageurs dans leur périple
d'amour et de service*

grandes avancées réalisées par Victor pour promouvoir la mission de Baba : « Sa profonde conviction que les Valeurs Humaines sont la clef pour créer un nouvel homme et une nouvelle société, et ses extraordinaires talents de persuasion, convainquirent les Nations Unies de démarrer en 2001 un programme d'éducation fondé sur les Valeurs Humaines, pour la protection des ressources en Afrique. Victor, sa femme Geneviève et les formateurs de l'Institut Africain d'Éducation Sathya Sai travaillèrent inlassablement pendant près de dix ans afin d'introduire les Valeurs Humaines dans le programme des écoles publiques de 14 pays d'Afrique, par le biais du programme des Nations Unies. En dix ans, le programme lancé par Victor s'est répandu par-delà les côtes africaines, jusqu'en Asie et en Amérique latine. »

Le Seigneur inspira Victor, le guida et finalement le félicita. De son côté, Victor n'eut pas d'autre mission dans sa vie que de travailler à répandre l'amour et le message de Baba. Pour s'assurer que la qualité de l'éducation proposée à l'École Sathya Sai soit maintenue et qu'elle s'améliore avec le temps, et aussi pour promouvoir la cause de l'Éducation aux Valeurs Humaines en Afrique, il fut décidé lors d'une Conférence Sai panafricaine tenue à Durban, en 1999, de démarrer l'Institut Africain d'Éducation Sathya Sai.

La mission de cet organisme était de former des enseignants à l'Éducation aux Valeurs, mais aussi d'entreprendre des activités de recherche et de développer le programme EVH. Cet institut devait superviser l'école. Et c'est exactement ce qu'il fait depuis sa création en 2000. À la fin de la formation, des diplômes sont décernés aux enseignants qui viennent des écoles publiques. L'homme qui était derrière la conception et l'épanouissement de ce merveilleux institut, c'était Victor.

Voici ce que dit Kalyan Ray, président du Comité d'Éducation de la Fondation Mondiale Śrī Sathya Sai, au sujet des

L'ONU-HABITAT nomme Victor comme consultant

Tout a commencé avec la réunion d'un groupe d'experts à Johannesburg, en avril 2001, à laquelle de nombreux intellectuels de l'Afrique entière furent invités. Ils devaient parler du problème de l'eau sur ce continent. C'était devenu un sujet essentiel pour de nombreuses raisons. Tout d'abord, il y a un siècle, l'Afrique comptait 150 millions d'habitants, alors qu'en 2001 le chiffre est passé à 875 millions. Selon une estimation, ce chiffre est susceptible d'atteindre 1,5 milliards d'ici environ 25 ans. La totalité de ces 1,5 milliards de personnes disposerait alors des mêmes ressources tirées des rivières ou des lacs que 100 ans auparavant. Par conséquent, la question de la conservation et de la distribution optimale de l'eau était devenue prépondérante. Deuxièmement, il y avait le problème de la pollution et de la mauvaise utilisation de l'eau.

À la conférence de Johannesburg, il y eut de nombreux exposés. Parmi eux figurait celui de Victor, sur le thème : « L'Éducation relative à l'eau – une approche par les Valeurs Humaines ». Cela fut si bien accueilli que tous les membres présents adoptèrent unanimement son idée comme une solution possible qui viendrait compléter les méthodes existantes utilisées par les Nations Unies. On lui demanda ensuite de faire un exposé similaire à la session spéciale de l'Assemblée Générale des Nations Unies du 6 juin 2001 à New-York. Cette présentation fut elle aussi très appréciée. Puis on lui proposa de présider une réunion sous-régionale des pays africains à Ndola en Zambie, et une autre en Afrique de l'Ouest. Peu de temps après, il fut nommé consultant par l'ONU-HABITAT (le Centre des Nations Unies pour les établissements humains) afin d'intégrer les Valeurs Humaines à l'éducation sur la gestion de l'eau dans le programme des écoles d'Afrique, en commençant par six pays – l'Éthiopie, le Kenya, la Zambie, le Ghana, le Sénégal et la Côte d'Ivoire.

Sa tâche consistait essentiellement à réorganiser les programmes existants et à les fusionner avec l'éducation sur l'eau, fondée sur les Valeurs Humaines de Baba. Cela devait être fait pour toutes les classes, depuis la maternelle jusqu'au secondaire en passant par le primaire.

La progression de l'ESSVH sous la direction de Victor

Victor accomplit ce travail avec zèle, car personne n'était plus convaincu que lui que, si l'Afrique devait être guérie des nombreux maux qui paralysaient le développement du continent, depuis la pollution jusqu'à la corruption, cela ne pouvait pas se faire par des aides importantes et des plans de restructuration grandioses des Nations Unies, mais en touchant le mental et le cœur des gens et en transformant leurs attitudes. Et cela n'était possible qu'en leur inculquant les Valeurs Humaines que Baba enseignait. Victor se battit sans relâche pour ce but.



Dr. Kanu présidant une cérémonie à l'École Sai

Kalyan Ray dit : « Il était toujours le premier à nous rappeler que le but de l'Éducation Sathya Sai était 'la transformation' et non 'davantage d'information'. **Pour nous qui étions au Comité International sur l'Éducation**, poursuit-il, **Victor avait endossé sans effort le rôle de gardien de notre conscience !** Il était toujours prompt à s'assurer que les errances de notre mental ne nous leurrent pas trop avec les théories et les techniques 'modernes' de l'éducation, de peur que nous nous écartions du droit et étroit chemin de l'Éducation Sathya Sai que Swāmi nous avait dispensée à travers Ses purs Enseignements spirituels. **Nous n'oublierons jamais la remarquable contribution de notre cher frère Victor au développement des directives exhaustives sur l'éducation dans les**

Écoles et Instituts Sai. Là encore, Victor montra la voie pour la mise en place des directives en voyageant beaucoup dans toute l’Afrique, sans jamais se soucier de sa santé défaillante et de son âge avancé. »

Kishin Kubhchandani ajoute : « Avec les bénédictions et les conseils de Baba, en-dehors de l’École de Zambie, Victor créa des Instituts Sathya Sai d’Éducation aux Valeurs Humaines en Zambie et au Kenya, et il était sur le point d’en fonder un au Nigéria. »

Victor sillonne l’Afrique, se dépensant sans relâche pour l’Organisation Sai

En fait, tout en étant largement impliqué dans la mission éducative de Baba, Victor était aussi Coordinateur Central des Organisations Sai en Afrique. À ce titre, il accomplit un travail Sai remarquable. Le Dr Narendranath Reddy, directeur de la Fondation Mondiale Śrī Sathya Sai, qui a vu Victor en action pendant de nombreuses années, déclare : « En plus de son leadership dans le domaine de l’éducation, le Dr Kanu participa activement à de multiples œuvres humanitaires de l’Organisation Sai. Il aida aussi à coordonner la fourniture de nourriture, de vêtements et de soins médicaux aux nécessiteux. Il prit part également au projet Sainet qui délivra des moustiquaires imprégnées d’insecticide dans des zones d’endémie palustre en Afrique. En l’espace d’une année, on assista à une diminution de 50 % de l’incidence de la malaria dans les villages africains où les ‘Sainets’ avaient été distribuées. Le Dr Kanu est un fidèle exemplaire, qui a aimé et servi Swāmi jusqu’à son dernier souffle.



Le Dr Kanu parlant en la divine Présence lors de la conférence EVH qui s’est tenue en juillet 2008

« En fait, durant la Conférence Mondiale Śrī Sathya Sai sur l’Éducation de juillet 2008 à Prasān̄thi Nilayam, le Dr Goldstein et moi présentâmes le programme de la conférence à Bhagavān afin d’obtenir Son approbation et Ses conseils. Le Dr Kanu faisait partie de la liste des orateurs prévus, mais nous n’étions pas certains qu’il interviendrait, en raison de sa mauvaise santé. Cependant, lorsque Swāmi nous fit la grâce de bénir le programme, Il insista pour que le Dr Kanu parle en Sa divine Présence. À la fin de son discours, Swāmi, comme d’habitude, déversa sur lui d’abondantes bénédictions. »

Le père Charles Ogada, qui a travaillé en étroite collaboration avec Victor en Zambie et s’est toujours adressé à lui en l’appelant ‘papa’, est stupéfait de la dévotion de Victor envers le Seigneur, et de l’attention portée en retour par Baba à ce fidèle bien-aimé. Il dit : « **Victor était un colosse d’inspiration.** Je me demanderai toujours comment il a pu faire cela. Il était l’exemple parfait de quelqu’un qui se consacre entièrement à son devoir, qu’il pleuve ou qu’il vente. Avec la santé qui était la sienne, il aurait été totalement impossible pour quiconque de faire ce qu’il a fait avec une extrême habileté. Il souffrait de diabète, et sa vue était si fortement altérée qu’il voyait à peine. Pendant longtemps, il a eu des problèmes cardiaques et de l’hypertension. Mais jamais il ne parlait de ses ennuis de santé ni ne s’en plaignait. Il accomplissait son travail comme un devoir divin, avec dynamisme, énergie et bonne humeur. Puisqu’il avait abandonné son corps au Seigneur, c’était le devoir du Seigneur d’en prendre soin. »

Sai prend soin du cœur malade de Victor

Et ils sont nombreux les exemples où Bhagavān prit soin de Victor avec beaucoup d’amour et d’attention. En 2007, ce dernier eut une attaque cardiaque et les médecins lui conseillèrent de se faire opérer. Mais il se passa

quelque chose de remarquable. Laissons Victor en faire lui-même le récit. Voici ce qu'il raconta juste après avoir été guéri de sa maladie, en 2007 :

« Voilà, je n'allais pas bien, et les médecins là-bas (en Zambie) me dirent que j'avais eu une crise cardiaque. Ils m'expliquèrent qu'il existait deux types d'attaques cardiaques – une qui est violente et douloureuse, et une autre qui est silencieuse et provoquée par le diabète. “La vôtre appartient à la seconde catégorie et peut vous tuer à tout moment.” Ils me suggérèrent de me rendre dans un hôpital de cardiologie.



« Ils me conseillèrent d'aller en Afrique du sud qui disposait de grands hôpitaux. Mais, lorsque M. Kalyan Ray et le Dr Michael Goldstein furent mis au courant de mon état, ils en parlèrent au Dr Safaya qui travaille à l'hôpital de Baba et, avec l'aide de nombreux étudiants Sai, je rejoignis rapidement Puttaparthi. **Une fois là-bas, Baba donna Ses instructions au Dr Safaya en ces termes : “Il est inutile de l'opérer. Administrez-lui les meilleurs remèdes, et Je ferai le reste.”** C'est exactement ce qui fut fait.

« Je restai 19 jours dans l'Unité de Soins intensifs du magnifique Hôpital Superspécialisé de Baba. Et aujourd'hui, je suis en pleine santé, c'est pourquoi j'ai pu vous parler avec vigueur ! C'est l'énergie de Swāmi ! »

Selon le Père Charles Ogada, Victor faisait partie de ceux qui avaient dépassé le sentiment de la conscience du corps. Il déclare : « **Je suis persuadé, d'après les contacts que j'ai eus avec M. Victor, qu'il a réussi à transcender la conscience du corps. Et sa vie démontre clairement comment il est possible de dépasser le sentiment d'ego (ahamkara) par le service désintéressé (sevā).** Je m'occupais de lui lorsqu'il venait au Nigéria et, bien que ne parvenant pas à voir quoi que ce soit, il a voyagé seul dans différentes parties de l'Afrique pour honorer son devoir de Coordinateur Central. Geneviève, son épouse bien-aimée, préparait et étiquetait soigneusement ses médicaments selon leur utilisation, l'heure de leur prise et la posologie. J'avais pour habitude de lui demander : “Papa (comme je l'appelais), comment réussissez-vous à faire cela ?” Et il répondait avec un très large sourire : “Charles (insistant sur le ‘ar’), ce corps suit son évolution. Je ne m'en soucie pas. ” »

Visite spéciale de Baba à l'hôpital, uniquement pour voir Victor

En fait, lorsque Victor tomba de nouveau malade, en juin 2010, et qu'il dut être admis à l'hôpital de Baba à Puttaparthi, Bhagavān, dans Son amour infini, se rendit spécialement à l'hôpital



pour le voir et le bénir. Peu de temps après, Victor fut autorisé à sortir et, se sentant complètement rechargé, il repartit pour l'Afrique continuer le travail de Baba avec une vigueur et un enthousiasme accrus.

Par la grâce de Baba, en avril 2011, Victor était de retour dans son école de Zambie pour y célébrer le 20^{ème} anniversaire de l'école Sathya Sai – 'l'École Miracle' devenue un modèle parfait qui avait inspiré d'autres écoles en Afrique et ailleurs à exceller dans les résultats scolaires comme dans le développement du caractère.

Kanu – une montagne d'inspiration et une fontaine de dévouement

Le 27 avril 2011 marqua la fin de la merveilleuse forme physique de Baba, qui avait attiré Victor plusieurs décennies auparavant. Le chagrin et le choc de Victor furent inimaginables ; mais cela ne le découragea pas le moins du monde. Il était plus que jamais décidé à travailler et mourir pour son Seigneur. Le Dr Reddy se souvient : « Il revint à Praśān̄thi Nilayam en juillet 2011. Pendant la réunion du comité d'éducation de la Fondation Mondiale Śrī Sathya Sai, Victor rappela sa sincère conviction que toutes les institutions, les organisations et les établissements fondés par Bhagavān devaient faire l'objet d'un extrême respect. Il souligna l'importance, pour tous les responsables et les fidèles de l'Organisation Sai, de travailler dans l'harmonie, l'unité et l'amour à la mission divine. »

Les paroles de Victor étaient toujours écoutées avec respect et révérence pour la bonne raison qu'il vivait chacune d'elles.

Après son départ de Praśān̄thi Nilayam, Victor, pour quelque raison mystérieuse, se sentit poussé à retourner dans sa ville natale. Il voulait maintenant répandre le message Sai de l'amour en Sierra Leone. Il s'y rendit donc avec une équipe d'experts médicaux et paramédicaux du Royaume-Uni et d'autres pays afin d'offrir leurs services aux gens qui avaient subi les traumatismes et ravages de la guerre.

Victor repose en paix et heureux dans le sein de sa Mère patrie

Puis, dès la première semaine de septembre 2011, Victor était de nouveau en Sierra Leone, cette fois-ci pour superviser la construction et l'inauguration d'un centre Sai dans sa ville natale. Alors qu'il était débordant de joie et envahi par un sentiment de contentement pour avoir amené l'amour de Swāmi dans sa patrie, il rendit paisiblement son dernier soupir. Cela se passa aux premières heures du matin du 3 septembre 2011 – dans le cœur de tous ceux qui connaissaient Victor, son départ créa un immense vide qui ne pourra jamais être comblé.

Tout comme il n'existe qu'un seul Hanuman et un seul Prahlāda dans nos épopées sacrées, il ne peut y avoir qu'un seul Victor. Le Dr Goldstein, directeur de la Fondation Mondiale Śrī Sathya Sai, adressa le message suivant : « **Victor était un vainqueur spirituel dans sa vie humaine, et il restera sans aucun doute établi comme tel dans la vie éternelle de nos âmes.** » Il poursuivit : « Notre bien-aimé Swāmi avait choisi Victor afin qu'il soit une véritable lumière d'amour et un phare

de sagesse pour nous tous... Souvenons-nous de lui et perpétuons son héritage : son amour et sa compassion, sa tendre compréhension, la fermeté de sa conviction concernant le bien et le mal. »



Le Seigneur toucha Victor et, à travers lui, incita des milliers de personnes à mener une vie d'amour et de dévouement... l'héritage se perpétue.

Kalyan Ray, lui aussi choqué par la disparition de Victor, déclara : « Jusqu'à la fin, Victor resta ferme dans cette conviction. Il devint ainsi le leader Sai idéal. Inspirons-nous de l'exemple qu'il nous a donné. Que chacun de nous saisisse cette occasion. C'est le meilleur hommage que nous puissions rendre à Victor. Prions tous notre cher Seigneur Sai pour que frère Victor repose dans la paix éternelle à Ses Pieds de Lotus. Il vécut et mourut pour la mission de son bien-aimé Swāmi et demeurera désormais éternellement avec Lui. »

L'instrument inimitable de Baba – À jamais inséparables

Victor demeurera à jamais auprès du Seigneur, et Baba avait, en fait, mentionné cela de vive voix. Dans une entrevue qu'Il avait accordée à Victor, Baba lui avait clairement dit qu'il aurait à revenir vivre et travailler avec Lui lorsqu'Il se réincarnerait en tant que Prema Sai.

Alors, est-ce si surprenant que quelques mois seulement après Son *Samādhi*, Baba ait appelé auprès de Lui Son très cher fidèle ? Tout fidèle a besoin du Seigneur, mais l'intensité avec laquelle le Seigneur se languit de Son fidèle, qui est pur et sans ego, franc et simple, humble et sacré comme la flûte (de Krishna), est des millions de fois supérieure. Victor aimait qu'on l'appelle Victor 'Krishna' Kanu. Il a vraiment été au cours de sa vie une flûte fantastique avec laquelle le Seigneur Sai Krishna joua la mélodie éthérée des Valeurs Humaines éternelles, qui fit s'élever des millions d'êtres. À travers Victor, le Seigneur a démontré comment chacun d'entre nous qui aime Baba peut mener une vie telle que Swāmi nous dise : « Je t'aime... J'œuvre à travers toi ! »

L'équipe de Radio Sai

LE VOYAGE VERS SAI D'UN JOURNALISTE ARGENTIN

M. Claudio Maria Martinez

(Sai Spiritual Showers – Vol.2 N° 53 du jeudi 22 juillet 2010)

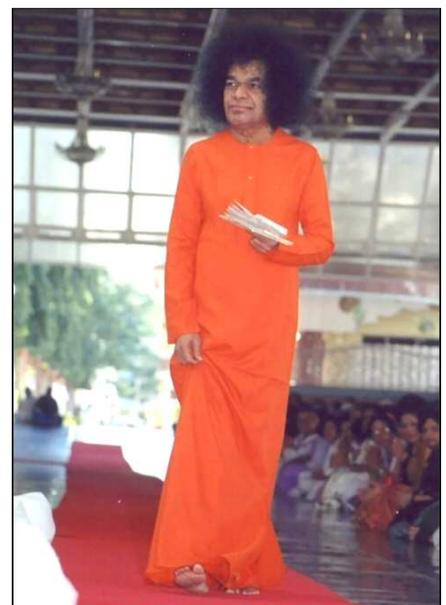
Dans la seconde moitié des années 90, un journaliste argentin rempli de curiosité partit rencontrer Sathya Sai Baba. À Praśān̄thi, tandis qu'il était assis et regardait Sa silhouette magnifique, sa vision s'ouvrit involontairement, lui apportant la transformation nécessaire. Ce voyage devint une odyssée spirituelle au cours de laquelle il lui fut donné les leçons appropriées pour la suite de sa vie. Au journaliste passionné qui avait toujours voulu interviewer Bhagavān, Swāmi, en retour, tout en le laissant filmer à Praśān̄thi, donna un avertissement sur le discernement à avoir avant de diffuser le message d'Amour universel de Bhagavān. Voici un article de Claudio Maria Martinez, d'Argentine, publié dans le magazine Sanathana Sarathi de juin 1997.

Dans ma prime enfance, j'ai participé à un jeu télévisé sous forme de quizz et gagné le premier prix en répondant à des questions sur la mythologie grecque. Cela m'a ouvert de nombreuses portes, et j'ai commencé à travailler à la télévision. À l'âge de 20 ans, j'avais voyagé de par le monde et interviewé des personnalités comme le Pape, le Président Carter, Jane Fonda et Woddy Allen. Mais je trouvais ma vie plutôt vide. J'étais triste. J'avais tout, mais quelque chose manquait. Ce quelque chose, c'était la spiritualité. Swāmi dit : « Si vous ne croyez pas en Dieu, croyez en vous. » Votre vie a une raison d'être, donc ne la gâchez pas.

À vingt-cinq ans, j'ai décidé de mener une investigation dans le domaine spirituel. Ce qui est formidable avec Swāmi, c'est que, lorsque vous Le cherchez, Il arrive et vous montre le chemin. Quand vous les analysez, tous les livres religieux parlent du même chemin et de la même vérité – être une bonne personne et faire le bien. J'ai lu beaucoup de livres et c'est ce que j'y ai trouvé.

À l'âge de 17 ans, quand j'ai visité l'Inde pour la première fois, quelqu'un m'a donné un livre sur Sai Baba, l'Enseignant spirituel. Après quelque temps, j'ai oublié Sai Baba jusqu'à ma rencontre avec Leonardo, le coordinateur des Centres Sai dans les pays de langue espagnole. Trois jours après, il m'a appelé, m'a demandé si je voulais aller à Praśān̄thi et m'a dit que j'avais l'autorisation de filmer là-bas. Nous sommes donc partis en Inde. Chaque jour était un miracle. J'avais besoin de Le tester et Il m'a fourni beaucoup plus d'opportunités de le faire que je ne Lui avais demandé en moi-même. Dès le moment où vous entrez dans Sa Cité, tout est différent – l'air, l'atmosphère, l'odeur, le chant des oiseaux. Là-bas, les gens vous regardent dans les yeux. Je me suis dit que c'était vraiment une Cité de l'Amour.

La simplicité du Temple contraste avec l'opulence écrasante du Vatican. J'aime la simplicité. À mon premier *darśan*, Le voir simplement flotter majestueusement parmi les gens, et l'amour que les gens avaient dans leurs yeux, étaient magique. Je me suis dit que si un être humain pouvait engendrer de tels sentiments chez des milliers, des millions de gens ici et partout dans le monde, alors Il devait être une sainte personne. Au moment où j'ai posé mes yeux sur Lui, je me suis mis à pleurer. Je ne comprenais pas mes émotions parce que je ne L'aimais pas tant que ça. Je me suis dit que cela devait être dû à Son aura et à Son énergie. J'ai fermé les yeux et pensé : « S'il est vrai que Vous lisez dans le mental des gens, s'il Vous plaît, venez vers moi et dites-moi quelque chose de gentil afin que je puisse croire en Vous. » J'ai ouvert les yeux et je me suis dit que j'étais stupide, car il y avait là énormément de gens qui L'aimaient et qui croyaient en Lui, alors pourquoi viendrait-Il vers moi ? Lorsqu'Il est arrivé très près de moi, j'ai fermé les yeux et me suis dit intérieurement : « Dites-moi quelque chose maintenant, c'est



le moment où jamais. » J'ai ouvert les yeux et L'ai vu venir directement vers moi, mais sans me regarder. Il a parlé à l'Argentin assis à côté de moi et m'a totalement ignoré. Puis Il a parlé avec l'autre personne assise à côté de moi et je me suis dit : « Bon, maintenant, Il va me parler, c'est mon tour. » Mais Il S'est tourné et S'est éloigné. « C'est une leçon d'humilité pour moi », me suis-je dit intérieurement, puis j'ai ajouté : « Dieu Vous bénisse, car Vous êtes certainement quelque chose pour ces gens. » Au moment où j'avais fini de penser cela, Il S'est tourné soudainement et, posant les yeux sur moi, Il m'a dit : « Ce sont de bonnes pensées. » Je L'ai regardé et Il est venu directement vers moi, puis a repris en riant : « Bien sûr, vous allez apprendre des choses ici. Ouvrez votre cœur, ouvrez votre cœur. » J'étais sidéré et je me suis demandé si je n'avais pas tout imaginé. Pour faire bref, disons que chaque jour je L'ai testé et Il m'a indiqué comment je pouvais le faire. Ne pouvais-je croire en l'énergie d'un être saint en étant simplement là ? Non, il fallait que je le fasse, c'est dans ma nature.

Ma belle-sœur m'avait remis une lettre pour Baba, mais mon ego ne me permettait pas d'assister au *darśan* avec une lettre. Je pensais : « S'Il sait tout, pourquoi a-t-Il besoin d'une lettre ? » Néanmoins, je décidai d'apporter la lettre afin de ne pas la priver de l'opportunité d'être bénie. Et juste au cas où il était bon de Lui écrire, j'ajoutai rapidement quelques mots à la lettre. Eh bien, quand Baba arriva près de l'endroit où je me trouvais, je cachai la lettre derrière mon dos, honteux de l'avoir avec moi. Mais Baba Se tint là, tranquillement, et me dit ensuite : « Donne-la moi. » Je n'eus pas d'autre choix que de la Lui remettre.

Sur les trois semaines que j'ai passées là-bas, la première fut divine, car Il m'a accordé tout ce que j'avais désiré. La seconde fut un enfer, car j'ai été très malade et j'ai cru mourir. Mais le dernier jour, alors que nous allions prendre congé de Lui, fut divin. Quand je suis tombé malade, j'ai découvert des choses à mon sujet, qui j'étais et pourquoi j'étais là. Je me trouvais seul dans la chambre et délirais avec de la fièvre, quand j'ai vu Swāmi entrer dans la chambre. Il m'a regardé très profondément et calmement, puis est reparti. La nuit suivante, j'ai rêvé de Lui. Il était à l'extérieur du temple et me disait de venir jusqu'à Lui. J'ai couru jusqu'à Lui et Lui ai demandé si je pouvais Le serrer dans mes bras et L'embrasser. Il a dit : « Oui. » Puis, je Lui ai posé une question très personnelle, et Il m'a donné une réponse précise. Quand je me suis réveillé, cela m'a pris un moment pour réaliser que c'était un rêve, car cela avait l'air tellement réel.

La seule chose qui me manquait jusque-là était un entretien avec Baba. Assis dans la file du *darśan*, j'ai fermé mes yeux et imploré : « S'il Te plaît, ne peux-Tu comprendre que j'ai vraiment besoin d'un entretien ? » Quand j'ai ouvert les yeux, Il était là et m'a dit très sérieusement : « Tu devras être patient. » Il m'a donné une leçon à chaque étape. Je pensais en moi-même : « Quelle différence cela fera-t-il d'avoir un entretien ? Vais-je devenir une meilleure personne ou devenir plus égoïste ? » Après un moment, le Dr Goldstein est venu et a dit : « Venez, l'entretien avec Baba, c'est maintenant ! » J'étais très ému.

Nous sommes rentrés dans la salle d'entretiens avec un groupe de Grecs. Pour moi, c'était un signe de l'humour de Swāmi, car c'est la mythologie grecque qui m'avait donné la première l'opportunité d'avoir un entretien avec les Grecs ! Il S'est adressé à eux en premier et a ensuite appelé les Argentins. Pendant l'entretien, Il a tenu ma main et m'a posé des questions en me donnant les réponses précises. Il a matérialisé une bague et me l'a donnée. Il nous a fait entrer dans la salle intérieure, nous a chanté quelque chose et a fait état de certains événements personnels qui s'étaient passés l'année précédente.

Il m'a dit d'être prudent sur ce que j'allais montrer à la télévision, car il y a deux sortes de gens dans le monde : certains allaient aimer ce que j'allais montrer et ouvrir leurs cœurs, mais les autres ne comprendraient pas aisément l'idée de l'amour universel. Il a dit que je devais avancer et qu'Il serait avec moi tout le temps. J'ai demandé si cela ne serait pas trop dur pour moi, car j'avais un peu peur. Mais Il a dit : « Non, non. Cela sera facile, et Je serai à tes côtés. » Je Lui ai demandé l'autorisation d'écrire le livre. Je Lui ai aussi demandé si je pouvais revenir à Praśān̄thi bientôt. Et Il a dit que j'allais revenir très bientôt pour Son anniversaire. Je voulais Lui demander si le rêve que j'avais fait était vrai, mais j'étais un peu intimidé, donc c'est Lui qui m'a demandé de Lui poser la question au sujet du rêve. Il m'a assuré que le rêve était vrai et en a fait la description. Puis Il a montré du doigt l'espace tout autour de nous et dit : « Ceci est un rêve. »

Dans mon pays, 80 pour cent des gens savent maintenant qui est Sai Baba. Beaucoup d'entre eux L'apprécient et même L'aiment. Nous avons un spectacle télévisé intitulé « Un monde meilleur », dans lequel nous partageons le message de Swāmi. J'ai aussi diffusé des séquences comparant les paroles de Jésus et celles de Swāmi pour montrer à quel point elles sont identiques et comment leur message est le même. Les réactions ont été merveilleuses – cela s'est passé exactement de la façon qu'il avait prédite. Pour chaque réaction négative, j'ai eu mille réactions positives.

M. Claudio Maria Martinez

LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (35)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju



7 Février 2003 (suite)

Juin 2001 (suite)

Comment faire l'expérience de la béatitude ?

Ensuite, un homme demanda : « Swāmi, comment faire l'expérience de la béatitude ? »

- (Baba) « Par les sens, vous ne pouvez pas faire l'expérience de la béatitude. Vous ne le pouvez pas davantage par votre mental. La béatitude n'est pas un objet d'expérience, elle est l'expérimentateur lui-même. »

- (A.K.) « Oh ! Swāmi, qui est l'expérimentateur et qu'est-ce que l'expérience ? »

- (Baba) « Vous êtes présent en état de veille, dans le rêve et dans le sommeil profond. Vous êtes là ; ce "vous" réel est béatitude, il n'est pas simplement l'état de veille, de rêve ou de sommeil profond. L'expérimentateur, le vous véritable, existe dans les trois états de conscience. Ce Je réel, l'*ātma*, l'Esprit, est béatitude et non une expérience. »



- (A.K.) « Magnifique ! À présent, je comprends, Swāmi ! »

D'une façon ou d'une autre, je veux centrer le problème et obtenir la réponse ; je ne veux pas dire simplement "merci !" et m'en aller. Non ! Laissez-moi insister et obtenir la réponse directe. Swāmi était si bon de répondre ! Tout était favorable. Pourquoi ne pouvons-nous pas en tirer le meilleur parti ? Je continuai donc.

- (A.K.) « Swāmi, sous quelle forme cette béatitude existe-t-elle ? »

- (Baba) « Dans un corps grossier, elle a une forme subtile. Et dans un corps subtil, elle a une forme grossière. »

Oh ! À présent la confusion est plus grande ! (*Rires*)

- (A.K.) « Swāmi, je ne comprends pas, excusez-moi. Comment peut-elle être grossière dans un cas et subtile dans un autre ? Je ne comprends pas. »

- (Baba) « Prenez un noyau de mangue. Si vous le plantez en terre, il germera et deviendra un manguier, n'est-ce pas ? Donc, où se trouve le manguier ? Il est dans le noyau. Ainsi, le noyau est subtil et l'arbre est la forme grossière présente dans la forme subtile. Et le grand manguier aura des fruits dans lesquels se trouvent des noyaux ; l'arbre grossier a des graines subtiles. Ainsi, la béatitude est présente sous une forme subtile dans un corps grossier et sous une forme grossière dans un corps subtil. »

- (A.K.) « À présent, je comprends mieux, Swāmi ; cela prend forme dans ma tête. »

oOo

Qui veut ces choses ?

Ensuite, je dis plein de gratitude : « Bhagavān, qui nous enseignera toutes ces choses ? »

- (Baba) « Qui veut ces choses ? Les gens veulent des faveurs, une amélioration de leur vie physique, de l'argent, une situation, une famille. Je suis prêt à vous parler de ces choses, mais qui veut les entendre ? Non, non ! Personne ! Ne Me dis donc pas “Qui nous enseignera ces choses ?” Je suis ici pour vous les exposer, mais qui est prêt à M'entendre ? Les gens ont leurs propres désirs et leurs propres problèmes. Je ne vous parle pas de ces sujets, simplement parce que personne ne le désire et personne ne peut les comprendre. En vérité, J'aimerais vous en parler. »

oOo

Swāmi, ne prenez pas cette peine sur Vous

La fête de *Śivarātri* de cette année 2001 était passée et Swāmi fit certaines déclarations très intéressantes.

Pendant la fête, Swāmi avait demandé à un étudiant de prendre la parole avant Son discours ; devant l'assemblée, l'étudiant dit : « Bhagavān, nous ne désirons pas voir le *lingam* aujourd'hui, car Vous devez faire de grands efforts pour l'émettre. Nous ne pouvons pas supporter de Vous voir souffrir ainsi. Swāmi, ne prenez pas cette peine sur Vous, nous ne le voulons pas. »

Mais Bhagavān matérialisa tout de même un *lingam* pour nous tous. Le lendemain, Il appela l'étudiant.

- (Baba) « Hé toi, viens ici ! Qu'as-tu dit hier ? »

- (Étudiant) « Swāmi, je vous ai simplement dit de ne pas faire d'efforts, de ne pas Vous soumettre à cette souffrance ; de ne pas produire de *śivalingam* cette fois, car nous ne supportons pas de Vous voir souffrir ainsi. »

- (Baba) « Non ! Pour vous rendre heureux, pour vous donner un sentiment de satisfaction, Je suis prêt à souffrir. Ce qui peut M'arriver n'importe pas. » Puis, regardant Anil Kumar : « Hier, ce garçon a dit : “Ne matérialisez pas de *lingam*, Swāmi, nous ne pouvons pas Vous voir souffrir.” Il ne voulait pas que Swāmi matérialise de *śivalingam*. Mais Swāmi l'a fait. Dis-Moi à présent s'il a gagné ou perdu ? »

- (A.K.) « Swāmi, je pense qu'en exposant une attitude de son cœur à Votre égard - de ne pas vouloir Vous voir souffrir par l'émergence du *lingam* - ce garçon est victorieux. Mais Vous ne l'avez pas écouté, Vous avez matérialisé le *lingam*. De ce point de vue, il est perdant. Il est à la fois victorieux et perdant. » (*Rires*)

Ainsi, nous apprenons de temps en temps à exercer l'art divin (*rires*). En passant autant de temps avec Lui, nous apprenons, n'est-ce pas ?

- (Baba) « Non, non ! Il est vainqueur à tous points de vue. »

Il doit avoir le mot final, Il n'accepte le dernier mot de personne. Il est l'ultime.

- (A.K.) « Comment, Swāmi ? »

- (Baba) « En priant du fond du cœur, il a eu la victoire. Très bien ! Mais d'autre part, si Je n'avais pas matérialisé de *lingam* suite à sa prière, les gens l'auraient blâmé et auraient dit : “C'est à cause de ce garçon que Swāmi n'a pas matérialisé de *lingam* cette année.” Ils auraient parlé mal de lui. À présent, les gens ne le blâment pas et, en cela aussi, il est victorieux. *Nā ku noppulu levu* - Je n'ai absolument aucune douleur -, *anni oppule* - tout est correct -. Tout ce que Je fais est juste. » Il fit ce jeu de mots telugu.

oOo

Je ne me laisserai pas impressionner par tes louanges

- (A.K.) « Swāmi, je désire Vous remercier pour une chose. »

- (Baba) « De quoi s'agit-il ? »

- (A.K.) « Lorsque Vous restez assis et matérialisez un *lingam*, les fidèles ne peuvent pas tous voir. Je Vous priais intérieurement : “Bhagavān, pourquoi ne faites-Vous pas installer des télé en circuit fermé, afin que

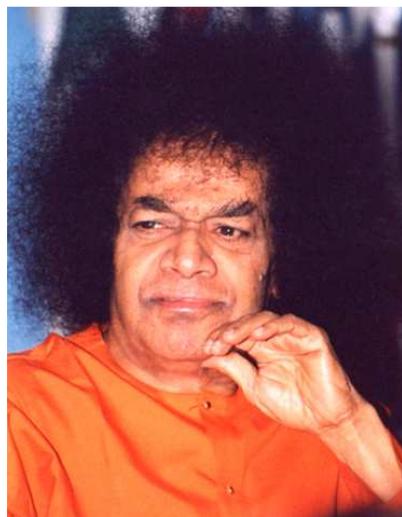


tout le monde puisse voir le *śivalingam* émerger ?” Mais, sans disposer ces télévisions, Vous avez été si bon de Vous lever au moment où le *śivalingam* sortait de Votre bouche. Ainsi, tout le monde a pu voir. Tout le monde fut très, très heureux. »

- (Baba) « Je ne me laisserai pas impressionner par tes louanges. Non ! Ni éloges ni blâmes ne M'affectent. Je l'ai fait pour Mon bonheur, pour Ma joie. Quelle est cette joie ? La joie de Mes fidèles Me rend heureux. C'est tout. »

oOo

Que devrais-je faire pour me libérer de cette illusion ?



- (A.K.) « Swāmi, cette année, dans Votre discours de *Śivarātri*, Vous avez mentionné *māyā*, l'illusion. Que devrais-je faire pour me libérer de cette illusion ? »

- (Baba) « Rien ! Tu ne dois rien faire ! Il te suffit de savoir ce qu'est *māyā*, l'illusion. Ainsi, elle disparaîtra. »

- (A.K.) « Si je le sais, elle s'en ira ? »

- (Baba) « Oui ! »

- (A.K.) « Et je ne dois rien faire ? »

- (Baba) « C'est ainsi ! »

- (A.K.) « Qu'avez-Vous dit ensuite, Swāmi ? S'il Vous plaît, je ne comprends pas. »

- (Baba) « Voici un exemple : Tu marches le soir et tu vois un serpent en travers de la rue. Tu en éprouves une frayeur soudaine. Tu allumes

ta lampe de poche et vois qu'il ne s'agit pas d'un serpent, mais une corde que tu avais prise pour un serpent. Ayant compris que ce n'est pas un serpent, tu es libre de toute frayeur. De la même façon, une fois que tu sais que les choses sont illusoire, cette illusion disparaîtra. Ta prise de conscience elle-même t'en libérera. »

oOo

Retirer ce qui recouvre : Conscience du Soi

Ensuite, Bhagavān donna quelques autres exemples. « Parfois, à l'âge de quarante ou cinquante ans - car aujourd'hui, même les jeunes en souffrent - les gens ont des problèmes de cataracte. Vous savez de quoi il s'agit. Il se forme une pellicule sur la cornée des yeux et vous n'êtes plus en mesure de voir clairement. Cette pellicule qui couvre les yeux a été formée par les yeux eux-mêmes, elle ne vient pas de l'extérieur. Un autre exemple : l'eau stagnante est couverte de mousse. La mousse est formée par l'eau elle-même et la recouvre. Encore un autre exemple : la cendre se forme par le feu et recouvre le feu lui-même. Le soleil forme les nuages, et ces nuages couvrent le soleil. D'une façon similaire, *māyā* surgit de vous-mêmes ; personne ne vous a plongés dans l'illusion. Aussi devez-vous vous en libérer, c'est votre devoir. »

- (A.K.) « Alors, que puis-je faire, Swāmi ? Très bien, elle est formée en moi-même, mais que puis-je faire ? (Rires) »

- (Baba) « Si les cendres couvrent le feu, que feras-tu ? Tu souffleras sur elles, n'est-ce pas ? Les cendres seront écartées et tu pourras voir le feu. Si la mousse couvre l'eau, que feras-tu ? Tu écarteras la mousse et tu verras l'eau. Si les nuages couvrent le soleil, que feras-tu ? Tu attendras. Le vent se chargera de chasser les nuages et le soleil déploiera sans aucun doute ses rayons. Tu verras la lumière du soleil. Ainsi, les actions de souffler sur la cendre, d'écartier la mousse ou de chasser les nuages sont comparables à la prise de conscience ou à la connaissance du Soi. Si tu as la connaissance du Soi, de la Réalité de « qui je suis », le voile de l'illusion ou *māyā* se dissipera. »

Une explication magnifique ! C'est ce que l'on appelle Conscience ou connaissance du Soi. Bhagavān seul peut l'expliquer d'une façon aussi simple. Mais il reste encore un doute dans un coin de mon esprit. Je suis un homme faible ! (Rires)

oOo

L'illusion reviendra-t-elle ?

- (A.K.) « Swāmi ! »

- (Baba) « Oui ! Qu'y a-t-il ? »

- (A.K.) « *Māyā* s'est dissipée. Mais existe-t-il quelque danger qu'elle ne revienne ? Est-elle partie définitivement ? »

- (Baba, riant) « Souviens-toi de ceci : 1. Une fois venue, elle ne partira plus. 2. Si elle s'en va, elle ne reviendra jamais. 3. Il n'est ni venu ni ne partira. »

- (A.K.) « Oh ! J'ai posé une seule question et je reçois trois réponses ! Qu'est-ce que cela signifie, Swāmi ? »

- (Baba) « Premièrement : une fois venue, elle ne partira plus. C'est la connaissance spirituelle ou Conscience. Deuxièmement : si elle s'en va, elle ne reviendra jamais, c'est l'ignorance. Troisièmement : il n'est ni venu ni ne partira. C'est ton vrai Soi, l'*ātma*, l'Esprit ou Conscience. »

oOo

Qu'est-ce que *Rāhukāla* ?

Hmm, très bien. Je voulais rendre la discussion un peu plus légère.

- (A.K.) « Swāmi, qu'est-ce que *Rāhukāla* ? »

Rāhukāla : Vous devez avoir entendu des fidèles dire que, de 3 h à 4 h 30 du matin, c'est *Rāhukāla* ; ou que de 5 h à 6 h.30 du matin, c'est *Rāhukāla*. Même aujourd'hui je n'y comprends rien et je n'ai aucune foi en cela – je dois être très honnête à ce sujet. Ainsi, quand Baba en parle et quand les fidèles en parlent, par courtoisie et décence, je reste bouche close. Mais je ne connais rien au sujet de *Rāhukāla*. J'ai posé la question pour rendre la discussion un peu plus légère, parce que c'était devenu profond, grave. (*Rires*)

Aussi ai-je demandé à Swāmi : « Qu'est-ce que *Rāhukāla* ? » (bien que n'y croyant pas personnellement).

- (Baba) « *Rāhukāla* est le temps qui est peu propice. Il indique la conjonction planétaire et la position de la Terre près de l'équateur tandis qu'elle tourne autour du Soleil. C'est ce que l'on appelle *Rāhukāla*. »

- (A.K.) « Oh-ho ! Swāmi, qu'est-ce que cela a à voir avec moi ? Que la planète tourne comme ceci, que la position du Soleil soit comme cela, qu'ai-je à faire avec cela ? »

- (Baba) « Pendant cette période, il y a des éléments toxiques dans les rayons du Soleil. On doit être prudent. Tout ce que vous faites pendant cette période ne sera pas fructueux, ne réussira pas. C'est pourquoi *Rāhukāla* est très observé. » C'est ce que déclara Bhagavān.

Très bien. Mais je n'ai pas poussé plus loin sur ce thème, d'abord parce que je ne suis pas très intéressé, et ensuite parce que j'aurais dû montrer mon ignorance sur ce sujet. Je n'ai pas voulu prendre le risque. Aussi, je me suis juste tenu tranquille, les mains jointes.

oOo

Je ne veux pas de politique dans nos affaires

Ce jour-là, un grand personnage politique, un ministre important, vint voir Swāmi. Il dit : « Swāmi, Vous êtes unique. Faisons en sorte que tous les collèges et les universités du pays soient gérés par Vous. C'est la prière que Vous adressent tous les ministres. Dirigez les hôpitaux et les universités. Ce serait excellent ! »

- (Baba) « Mon administration n'a rien à voir avec la politique. Vous allez et venez, vous changez de partis ; Moi, Je ne change pas, Je suis le seul sans second. Je continue à agir, c'est tout. Je me tiens toujours à l'écart de la politique. Je ne veux pas de politique dans nos affaires. Vous les politiciens, vous êtes capables de faire danser votre langue : aujourd'hui, vous dites "oui" et demain vous direz "non". Je ne suis pas de ce type. Je n'ai qu'une parole et Je m'y tiens fermement. J'applique ce principe. »

oOo

Le lingam en or

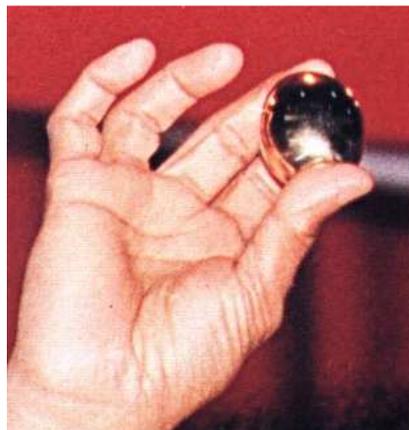
Comme il ne fallait pas conclure notre session de l'après-midi sur cette note dure et grave, je voulus clore joyeusement notre entretien.

- (A.K.) « Swāmi, le *lingam* que Vous avez matérialisé est doré ; il est sorti de votre corps. Est-il en or ? »

- (Baba) « Oui, certainement ! »

- (A.K.) « Oh ! je vois ! »

- (Baba) « Tous les métaux sont présents dans le corps de chaque être humain ; l'or aussi est présent. Et sous l'effet d'une forte chaleur, cet or assume une certaine forme. Ce *lingam* sort avec une force terrifiante ; vous l'aurez certainement remarqué l'autre jour : le *lingam* a été propulsé vers l'extérieur et est tombé à terre. Ainsi, à cause de la chaleur générée, l'or assume une certaine forme, celle d'un *lingam*, et est propulsé hors du corps avec une force soudaine. C'est ce que l'on appelle *Hiranyagarbha lingam*. Il est également en vous. La seule différence, c'est que Je peux l'extraire de Mon corps, alors que vous ne le pouvez pas. »



oOo

Il mentionnait tous les noms

Encore une petite note. Le jour suivant, Bhagavān parla de Ses jeunes années et de Ses visites à Madras et Delhi. Il mentionnait les noms de toutes les rues et des quartiers de Madras.

- (A.K.) « Swāmi, connaissez-Vous tous les noms des rues de Madras ? »

- (Baba) « Eh ! J'ai commencé à visiter Madras dès l'âge de onze ans. Je connais tous les coins de la ville. »

Puis Il mentionna les noms des ministres du Gouvernement central, des ministres d'État, des artistes, des *mahārāja*, des *zamindar*, des juges – tous ceux qui venaient voir Bhagavān quand Il allait à Madras. Ensuite Swāmi continua à parler de tous ces personnages importants qui lui rendaient visite.

Puis Il observa : « Les gens sont attirés ici comme des abeilles à miel butinent la fleur du lotus pour en sucer le nectar. Tous ont visité cet endroit. »

oOo

L'arbre doit grandir là où il est né

Puis Swāmi fit cette déclaration avec laquelle je termine cette session. S'il vous plaît, suivez bien cette très importante déclaration.

« Beaucoup de personnes venaient en ce lieu et Me priaient de Me déplacer en ville, car Puttaparthi est un petit village ; en ce temps-là, il n'y avait pas de route d'accès au village, pas de bus ; les gens devaient voyager en charrettes à bœufs. Il leur semblait très difficile d'arriver jusqu'ici. Ces personnes vinrent donc Me supplier de M'installer à Bangalore, où il y a des trains, des bus et des avions. Mais Je leur dis : “Non ! L'arbre doit se développer à l'endroit même où la graine a été plantée. L'arbre doit grandir là où il est né, nulle part ailleurs.” »

Telle fut la réponse que Swāmi donna.

Aujourd'hui, nous comprenons la signification de ce lieu : ce petit village est devenu une cité, attire des gens de tous les pays du monde, leur donnant paix, réconfort et joie. Tel est le divin Schéma directeur de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba.

Om Sai Rām

(À suivre)



L'AMOUR RAYONNE

Par Mme Lulu Plata

(Tiré de Heart2Heart du 1^{er} septembre 2007,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Mme Lulu Plata est une jeune fidèle Sai qui assista récemment à la conférence des jeunes à Praśān̄thi Nilayam. Elle est enseignante en Valeurs Humaines et a travaillé dans de nombreux cours d'Educare pour des enfants de 4 à 11 ans. Elle vit à Mexico et étudie actuellement l'anglais à l'Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM).

Sai dit :

- « L'Amour en pensée est Vérité »
- « L'Amour en sentiment est Paix »
- « L'Amour en compréhension est Non-violence »
- « L'Amour en action est Action juste »

Lorsque je voyageai en Inde pour la première fois, j'appris ce que ces mots signifiaient. C'est aussi simple que de dire : « Dieu est Amour et l'Amour est Dieu. »



Lorsque j'étais adolescente, mes parents divorcèrent et, à cause de cela, je devins dépressive. Au milieu de toute cette tristesse et de ces conflits, à 17 ans, il arriva une fois que je m'endormis en pleurant. Je rêvai alors que j'étais bercée dans les bras de quelqu'un, comme un bébé est cajolé par sa mère. Je pleurais comme une enfant et quelqu'un me caressait la tête. Je regardai en l'air et vis le plus tendre et le plus doux des visages. C'était mon Baba bien-aimé qui me disait : « Je suis là. » Lorsque je me réveillai, je ressentis une telle paix que je demandai à ma mère de m'envoyer en Inde. Je voulais voir encore cet Être

aimant. Je voulais ressentir Son Amour tout comme je l'avais senti dans mon rêve. Ainsi, un mois plus tard, je m'envolai pour Puttaparthi, submergée de joie et pleine d'attentes.

Lorsque mon regard se posa sur Bhagavān, je vis en premier le visage de mon père dans le Sien, puis celui de ma mère, et lorsqu'Il s'approcha, je Le vis Lui. Je compris une chose : ceux avec lesquels je m'étais battue, que je pensais haïr, étaient Lui. Ce jour-là, un autre fidèle me donna le discours divin de Swāmi prononcé lors de la fête d'Easvaramma. Dans ce discours, Swāmi disait que nous devons mériter l'amour de notre mère pour mériter l'amour de Dieu. Cela me poussa à essayer de réparer la relation que j'avais avec mes parents.

Découverte de Soi

Durant les deux mois où je fus seule en Inde, je me trouvais moi-même, je redécouvris qui j'étais réellement et m'engageai à être ce que Sai voulait que je sois, pour ainsi mériter Son Amour et celui

de ma mère. Je décidai d'arrêter de manger de la viande et pris la décision de retourner à Mexico, de continuer mes études, d'aider ma mère au centre Sai et de suivre les enseignements de Bhagavān. Lorsque je vis ma famille à l'aéroport, ils me dirent : « Tu ne peux plus aller à l'école, nous n'avons pas l'argent pour payer les cours. » Cependant, avec ma foi en Dieu, j'avais confiance et savais que tout irait bien, et que Sai allait s'occuper de tout.

Je commençai à donner des leçons sur les Valeurs Humaines et des cours Bal Vikas aux enfants de notre centre Sai et dans un centre social. J'étais là pour « enseigner », mais en réalité c'est moi qui apprenais. Sai Baba dit : « Pratiquez ce que vous prêchez. » Chaque fois que nous étudions une nouvelle Valeur Humaine, je commençais inconsciemment à pratiquer les enseignements de Sai. Un jour, une des filles apporta une fleur blanche et me serra. Auparavant, je n'aurais pas laissé quelqu'un me serrer, à cause de la souffrance que je ressentais. Ce fut le cadeau de Swāmi, Il me permit d'aimer et de me sentir aimée à nouveau.

Service dans les rues

Deux mois plus tard, nous commençâmes à apporter de la nourriture aux gens qui vivaient dans la rue. La première fois, j'étais effrayée, car je pensais qu'ils étaient dangereux. Je me sentais mal à l'aise du fait qu'ils manquaient d'hygiène personnelle et se droguaient. Mais, le temps passant, je commençai à les voir sous un autre jour. Quand nous leur donnions à manger, nous leur demandions de bénir la nourriture, et l'un d'entre eux déclara : « Seigneur, nous Te remercions pour la nourriture que Tu as apportée aujourd'hui, donne-la à nos frères et sœurs de la rue, dans les prisons, dans les hôpitaux psychiatriques, bénis les personnes qui l'ont apportée et donne-leur encore plus. Amen ». Sa voix tremblait d'émotion tandis qu'il disait cela, et je réalisai que je n'avais jamais vu de personnes aussi remplies de gratitude. Elles étaient respectueuses envers nous et elles cessèrent de se droguer.



Quand je voyais leurs yeux redevenir brillants après qu'ils se furent rassasiés de la nourriture que nous leur avions apportée, j'oubliais leur manque de propreté extérieure. J'étais impressionnée en découvrant comment Swāmi m'avait fait voir leurs qualités divines, et comment nous pouvions les servir en étant Ses joyeux instruments. Une fois, une des femmes nous dit : « C'est bien que vous nous apportiez de la nourriture pour notre corps, mais parfois nous avons aussi besoin de nourriture pour l'âme. » Alors, nous avons décidé de leur apprendre ce chant :

*« Amor, amor, amor, amor, amor,
El mensaje es amor,
Ama a tu projimo como a ti mismo
Somos amor, somos amor. »*

« Amour, amour, amour, amour, amour,
Le message est amour.
Aime ton frère comme tu t'aimes toi-même.
Nous sommes amour, nous sommes amour. »

Lorsque nous commençâmes à chanter, l'un d'eux se mit à bouger ses mains tout comme Baba le fait durant les *bhajan*. Nous fûmes très surpris en voyant cela et le prîmes comme un signe qu'Il est toujours avec nous – Il reçoit la nourriture et Il sert la nourriture.

Baba nous bénissait en nous montrant que nous sommes une famille, spécialement ceux qui ont besoin d'aide et pas seulement ceux avec lesquels nous vivons. Plus nous servions, plus nous pouvions sentir son Amour infini.



Trouver la vraie signification de la vie

À cette époque, un professeur de l'Université de Baba vint à Mexico et nous dit qu'une fois Bhagavān avait retiré à un étudiant sa famille, son argent, et même sa réputation et ses amis, dans le seul but de le détacher du monde. Baba le laissa sans rien, afin qu'il puisse trouver tout : Dieu. **Alors, un déclic se fit en moi : Sai m'avait pris exactement les mêmes choses pour me permettre de trouver la chose la plus merveilleuse, la seule qui importe : Son Amour.**



Pendant tout ce temps, le problème de ma scolarité persistait. Alors que je lâchais prise et laissais Swāmi décider, les amis de mon frère payèrent pour les études. Je sus alors, que mon seul père c'est Baba, et qu'Il avait financé nos études.

Ce jeudi-là, je me rendis au centre Sai pour Le remercier et je vis une image de Jésus. Je me souvins être allée un jour à l'église et avoir pensé : « Si j'étais née quand Dieu était vivant, j'aurais aimé être une de Ses proches disciples. » Une fois encore, Il me montrait Son omniprésence ; quelque-chose que j'avais auparavant cru impossible devenait vrai. Non seulement j'avais été en présence de Dieu, mais je travaillais pour Lui.

Je réalisai alors qu'Il nous donne tout ce que nous demandons ; Il nous donne Son Amour. C'est ainsi que je compris l'énorme responsabilité que nous portons ; nous sommes ici pour transmettre Son message, nous sommes ici pour être Ses instruments, nous sommes ici pour être tout ce qu'Il nous demande d'être.

Je Le remercie de me donner une autre opportunité de rectifier ma vie, mon attitude, mon cœur. Je suis en particulier emplie de gratitude envers Lui d'être Sa fille. Voici comment je compris cela :

« L'Amour et Dieu ne sont pas différents l'un de l'autre. Dieu est Amour et l'Amour est Dieu. »

Je fais l'offrande de moi-même à Ses Pieds de lotus. Sai Ram.

Mme Lulu Plata

INTA WENTA JANTA

(avec toi, autour de toi, en toi)

Dr J. Geeta Reddy

(*Sanathana Sarathi* – Mai 2011)

L'omniprésence de Swāmi est quelque chose d'époustouflant. Il sait tout, nous sommes pour Lui, le Seigneur omniprésent, de véritables livres. En 1995, j'ai eu un terrible accident de voiture. Celle-ci a été défoncée, elle a fait trois tonneaux avant de finir dans un fossé, mais j'en suis sortie sans une égratignure ! En cette sombre nuit de décembre, quelqu'un est arrivé de manière inattendue, s'est approché la et m'a sortie de la voiture, m'a fait monter dans un autobus et m'a envoyée chez moi. Je n'ai jamais revu cet homme. Était-ce Swāmi en personne ? C'est très probable, car l'homme connaissait mon nom.



Une fois, en 1998, alors que je me rendais à Kathmandu (capitale du Népal) pour participer à une conférence de femmes, j'ai fait l'expérience d'un magnifique *lila* de notre Seigneur. À la fin de la conférence, j'ai été invitée chez une fidèle Sai. Cette femme avait été ramenée à la vie par notre Seigneur. Ayant senti Sa présence chez elle, je me suis adressée à Lui à haute voix : « Seigneur, montre-moi que Tu es ici. » Et voilà qu'une grosse fleur de souci, venue de nulle part, vole vers moi. J'étais en extase ; puis une autre est apparue et une autre encore, venant de trois directions différentes. Il était là et me montrait vraiment Sa présence – *Inta, wanta, janta* (avec toi, autour de toi, en toi) – Tel est mon Swāmi, mon Swāmi bien-aimé, avec moi toujours et partout, pour toujours.

En 1997, nous nous trouvions à Kodaikanal avec Swāmi, jouissant à la fois de *prakriti* (la Nature) et de *purusha* (le Seigneur). Cela faisait cinq ans que je souffrais d'hypothyroïdie. Je n'en avais jamais parlé à Swāmi. Le jour de notre départ, Il matérialisa un coffret en argent plein de *vibhūti*. Depuis, je prends de la *vibhūti*. Ma thyroïde s'est normalisée en très peu de temps. Aujourd'hui encore, je ne prends toujours pas de médicament pour la thyroïde. Normalement les problèmes de thyroïde durent la vie entière et il faut suivre en permanence un traitement. Cela prouve Son omniprésence, de même que l'attention et la compassion qu'Il a pour un être humain ordinaire. Si nous faisons un pas vers Lui, Il en fera dix vers nous.

Depuis que j'ai ouvert la porte de mon cœur à notre Seigneur bien-aimé, ma vie est devenue un vrai tapis volant. Tout se passe selon Sa volonté. Il m'a donné la force intérieure d'accepter l'échec aussi bien que le succès. Il m'a donné la force d'accepter le bien et le mal, et par dessus tout la capacité de pardonner à ceux qui m'ont blessée.

Dans mon expérience en tant que fidèle Sai, cette transformation intérieure a été Son plus grand miracle. Ce que j'étais avant et ce que je suis aujourd'hui a été pour moi un voyage personnel incroyable. C'est comme si une nouvelle naissance avait eu lieu dans cette vie même. Tout cela par Sa grâce.

L'enseignement d'amour de Swāmi est Son message. Il est l'amour en mouvement, l'amour en parole, l'amour en action. Durant toute Sa vie, Il a parlé d'amour, prêché l'amour, l'amour pur, inconditionnel et expansif, ce qui est la chose la plus rare dans le monde actuel, en cette ère de Kālī. Pour moi, le fait d'être sous Son orbite a comblé ce vide. Mon cœur vibre d'amour pour le Seigneur et pour l'humanité, car Il le remplit de Son Amour. Offrons-Lui un cœur rempli d'amour. N'est-ce pas cela qu'Il désire ?

Dr J. Geeta Reddy

(Tiré d'un article paru dans « *Tribute* »)

COMMENT FORMER UN CARACTÈRE QUI DURE

Par Mme Mallika Srinivasan

(Tiré de Heart2Heart du 1^{er} octobre 2007,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Mme Mallika Srinivasan est la Directrice générale de l'entreprise TAFE (Matériel agricole et Tracteurs) et l'une des plus brillantes dirigeantes en Inde, ayant transformé la société TAFE au chiffre d'affaires de 800 millions de roupies en une entreprise leader sur le marché avec 25 milliards de roupies de chiffre d'affaires. Elle s'est vue décerner en 1999 le Prix de Femme d'affaires de l'année par la BBC, au Royaume-Uni, ainsi que par le magazine *Economic Times* en 2006. Engagée dans de nombreuses activités de service social, elle participe aussi activement au programme d'Aide à la Mère et à l'Enfant (*Mother and Child Care*) du *Easwamma Women's Welfare Trust*.

Voici la transcription du discours qu'elle a prononcé devant les délégués de la Conférence Mondiale des Jeunes Śrī Sathya Sai, lors d'un atelier qui s'est tenu à Praśān̄thi Nilayam le 26 Juillet 2007.

J'offre mes plus humbles et aimants *pranām* aux Pieds de Lotus de notre bien-aimé Bhagavān. Aînés révéérés, jeunes Sai, frères et sœurs, Sai Ram à vous tous.



Mme Mallika Srinivasan

« Regardez, observez, obéissez, apprenez et appliquez »

Nous tous, réunis ici aujourd'hui à la faveur de la Protection, la Grâce et l'Amour de Bhagavān, sommes vraiment bénis. Pour ma famille comme pour vous tous, Swāmi a été le centre même de l'existence – à la fois mère, père, *guru* et Dieu. En tant que Jeunes Sai, vous êtes tous particulièrement privilégiés.

Car, à la différence de personnes qui, comme moi, sont passées par un processus initié par l'attraction magnétique, puis par la curiosité intellectuelle et peut-être une dose de scepticisme avant que ne s'allume l'étincelle de la dévotion, conduisant à la foi et finalement à l'abandon total, vous avez été

amenés à Bhagavān à un âge où votre cœur est ouvert pour recevoir instantanément Son Amour. Les jeunes sont attirés par Swāmi comme les poissons sont attirés par l'eau.

Swāmi est déterminé à semer dans le mental des jeunes, semblables aux rayons du soleil, les graines du désir d'acquérir la Connaissance spirituelle. Ces graines ont déjà été semées chez les jeunes Sai réunis ici aujourd'hui. Ce qui distingue les jeunes Sai des autres, c'est qu'ils ne font pas de la réussite matérielle le seul but de leur vie. Vous cherchez à mener une vie holistique, aspirez à atteindre un objectif plus vaste et tentez de devenir de meilleurs êtres humains.

Vivre dans la Présence de Bhagavān nous offre vraiment les meilleures conditions pour y parvenir. Swāmi nous enseigne de diverses façons, à travers Sa compassion, par la discipline, à travers Ses interactions, par l'enseignement formel comme celui que nous avons reçu ce matin, et parfois par des conseils directs : « Regardez, observez, apprenez, obéissez et appliquez. » Nous pouvons ensuite commencer à saisir l'essence de ce qui est nécessaire à la réussite de notre vie, c'est-à-dire la formation du caractère. La dévotion, le devoir, la discipline, la détermination et le discernement sont les piliers sur lesquels se construit la robuste maison du caractère. Ce sont les quelques points que j'aimerais aborder aujourd'hui.

L'Aurige charismatique

La dévotion envers Dieu est fondamentale pour mener une vie vertueuse. Par Son Amour divin et de Sa propre façon inimitable, Swāmi suscite en nos cœurs cette dévotion et affermit notre foi. Je voudrais partager avec vous un épisode qui illustre cela. Swāmi réussit à l'aide d'un exemple simple et attrayant à conquérir en un instant le cœur d'un jeune garçon, faisant de lui un fidèle pour toujours !

Au cours d'une entrevue, Swāmi demanda à notre jeune fils de Lui poser une question.

Le garçon demanda : « Swāmi, quelle est Ta voiture préférée ? »

Mon cœur se serra et je me dis : « Est-ce bien une question à poser à Swāmi ? Le temps passé avec Lui est si précieux ! »

Swāmi fit un large sourire et répondit : « La Morris Minor », puis Il continua en racontant comment Il conduisait jusqu'à Madras et comment Il obtint un permis de conduire.

« Tu la conduisais Toi-même, Swāmi ? » s'exclama le garçon, des étoiles dans les yeux !

Swāmi avait introduit une part de magie, et notre fils Le regardait, fasciné.

Swāmi ajouta : « Je te donnerai une grosse voiture. Est-ce que tu la prendras ? Tu ne dois pas dire non ! »

Le garçon, un peu intimidé, répondit : « D'accord ! »

Puis Swāmi lui demanda : « Tu Me la prêteras, ta voiture ? »

La réponse de notre fils ne se fit pas attendre :

« Bien sûr, Swāmi ! »

« Pourrai-Je la conduire ? »

Et le garçon répondit de nouveau : « Bien sûr, Swāmi. »

Tout en souriant, Swāmi posa alors Sa main sur le cœur de notre fils et lui dit : « Ton cœur est la voiture, et Je suis le conducteur. »

L'une des plus profondes leçons de dévotion venait d'être enseignée de la manière la plus simple possible ! Swāmi dit : « Ayez foi en Lui » et « Soyez libérés de la peur, de l'anxiété et de l'agitation. Abandonnez-vous à Dieu ; Sa Grâce peut vous sauver. Sa sagesse peut vous illuminer. Son pouvoir peut surmonter tous les obstacles. La foi et l'abandon sont les manifestations de la dévotion. »

L'attitude juste

Accomplir son devoir sans en attendre les fruits est l'essence de la *Bhagavad-gītā*. Observons ce qui se passe en fait autour de nous dans le monde d'aujourd'hui, surtout dans la vie des jeunes. Il y a, si vous me permettez de le signaler, l'obsession d'être rémunéré, d'obtenir toujours plus de pouvoir et d'autorité. Il y a une mesure constante de la somme de travail par rapport au salaire perçu, et une comparaison permanente avec les autres membres de la famille, les amis, les collègues et les pairs. Les opportunités et les tentations abondent dans une économie en pleine croissance et cela alimente ces tendances.

Les changements d'emploi sont de plus en plus fréquents et, avec cette quête de quelque chose qui nous échappe, notre paix intérieure est détruite. Si, par ailleurs, nous apprécions ce que nous faisons, si nous faisons de notre mieux, si nous excellons dans notre tâche, allant au-delà de ce que nous appelons communément « le sens du devoir », si nous accomplissons nos tâches avec dévotion et amour, sans avoir peur de l'échec, en abandonnant les fruits à Swāmi, non seulement nous obtiendrons la paix intérieure, mais nous dépasserons nos propres attentes en matière de performance.



L'abandon : la meilleure stratégie !

Dans notre vie professionnelle, il se peut que nous ayons l'illusion de contrôler les résultats. Le fait que cela soit une illusion devient assez évident lorsque nous sommes confrontés à une crise personnelle.

Prenons par exemple la maladie d'un proche. Il a été diagnostiqué récemment chez ma mère, qui était une personne en très bonne santé, une maladie au pronostic vraiment sombre. Seul Dieu pouvait la sauver. C'est dans de telles situations que la foi et l'abandon nous permettent de voir opérer la magie de Swāmi. Sa Grâce nous remplit d'un sentiment de calme. Il nous dirige et nous guide pour accomplir notre devoir en prenant les bonnes décisions et en Lui abandonnant le reste.



Il pleuvait fortement, et des fuites apparurent dans la chambre de l'hôpital. Une infection fongique aurait été catastrophique pour ma mère. L'administration de l'hôpital et les médecins me conseillèrent vivement, par sollicitude, de la faire transporter rapidement dans un autre hôpital où les soins ne seraient pas du même ordre, mais où il n'y aurait pas de fuites. Cela nous sembla la faire déménager pour de mauvaises raisons. Ne pouvions-nous pas la mettre dans une plus petite chambre ou aux soins intensifs ? J'adressai une prière silencieuse à Swāmi pour qu'Il me guide, et la réponse fut claire : « Ne la transporte pas ailleurs. »

C'est par la grâce infinie de Bhagavān qu'elle est aujourd'hui en parfaite santé. C'est véritablement un miracle vivant de Swāmi. La foi nous permet d'accomplir calmement notre devoir, même dans des circonstances particulièrement exténuantes, en abandonnant le problème à Ses pieds. Notre devoir, cependant, dépasse le cadre de notre profession et s'étend du service à nos familles jusqu'au service à l'humanité toute entière.

Des exemples inspirants

S'exprimant lors de la remise des diplômes à l'université d'Harvard en juin 2007, Bill Gates déclara : « Si l'on considère ce que chacun d'entre nous ici a reçu comme talent, privilège et opportunité, il n'y a pratiquement pas de limites à ce que le monde est en droit d'attendre de nous. » Nous qui sommes rassemblés ici sommes encore plus privilégiés que les étudiants d'Harvard. Car nous avons parmi nous Bhagavān, qui nous enseigne et nous guide dans notre lutte pour redonner à la société ce qu'elle nous a donné ! « On vit de ce que l'on obtient. On construit sa vie sur ce que l'on donne », a dit Winston Churchill.

Alors que nos textes anciens ont dicté comment la fortune devait être distribuée – un quart pour notre usage personnel, un quart pour des œuvres charitables, un quart à d'autres êtres vivants et un quart pour soutenir l'État – même dans ce monde matérialiste, il existe une poignée d'hommes parmi les plus riches qui ont été des exemples remarquables dans leur façon de redonner de leur fortune pour servir la grande cause de l'humanité. Beaucoup d'entre vous ont probablement lu la récente déclaration de Warren Buffet dans laquelle il indiquait qu'il allait faire don de 85 % de son empire de 44 milliards de dollars à des œuvres charitables pour servir des communautés du monde entier, et surtout, sans considération de religion, de caste ou de communauté.

Inspirée par de tels exemples et s'étant imprégnée des enseignements de Swāmi selon lesquels « le service rendu à l'homme est un service rendu à Dieu », la jeunesse Sai peut jouer un rôle majeur dans l'établissement d'un nouvel ordre du monde. Participer activement à l'Organisation de *Sevā* de Swāmi et à ses programmes, que ce soit l'approvisionnement en eau, en nourriture ou en soins médicaux, offre aux jeunes Sai une opportunité unique de servir avec amour sous la Direction divine.

Comment puis-je commencer à faire du service ?

Il existe des opportunités partout ; nul besoin de les chercher. Elles se trouvent dans votre voisinage et sur votre lieu de travail. Comme le précise Swāmi, vous n'aurez peut être pas la chance de participer à un gigantesque projet de service qui profite à des millions de gens, mais vous pouvez faire traverser la route à un agneau boiteux, guider un enfant aveugle sur une voie passante. Cela aussi est un acte de dévotion. Si vous regardez autour de vous avec amour, le service envers les autres viendra spontanément et deviendra une partie intrinsèque de votre vie quotidienne.

Selon les paroles de Bhagavān, la véritable valeur du *sevā* et son résultat le plus visible réside dans le fait qu'il vous transforme et vous remodèle. « La dévotion doit être guidée par le sens du devoir et éprouvée dans le creuset de la discipline », explique Bhagavān.

La discipline – indispensable pour réussir

« Pourquoi avons-nous besoin de discipline ? » L'analogie de Swāmi, comparant la vie à un match de football, nous donne la réponse à cette question. Si chaque joueur pouvait faire tout ce qu'il veut avec le ballon, et qu'il n'y ait ni coup franc ni corner, ni hors-jeu ni but, ni touche ni pénalty, alors ce sport serait sans intérêt et incapable de procurer de la joie. Ce sont ces règles et restrictions qui donnent du charme au jeu de la vie. Ce sont les sociétés disciplinées qui sortent victorieuses.



Le Japon a été décimé pendant la seconde guerre mondiale et la Corée a sombré dans la pauvreté après la guerre de Corée. C'est grâce à la discipline que ces deux pays ont pu s'en sortir, c'est elle qui les a motivés et leur a permis de devenir des puissances économiques. La discipline envahit tous les aspects de la vie dans leur société. Leur routine quotidienne, leurs habitudes de travail, leurs interactions entre elles, tout est fait d'une manière particulière à un moment donné et sans aucun écart. Au Japon, même la cérémonie du thé est empreinte de discipline. La qualité, l'efficacité et l'excellence dans tout accomplissement caractérisent ces sociétés. C'est la discipline individuelle qui implique cette sorte de discipline sociale et qui assure le succès.

Tout en étant une condition préalable à toute activité, qu'elle soit sociale, économique ou matérielle, la discipline est encore plus vitale pour la jeunesse Sai qui aspire à suivre la voie spirituelle. Swāmi attend de Ses étudiants et des jeunes qu'ils satisfassent aux plus hauts degrés de discipline, car c'est elle qui bâtit la crédibilité, la pierre angulaire du leadership.

Lorsqu'un nouvel employé rejoint une entreprise, ses supérieurs et ses subalternes l'observent attentivement. Arrive-t-il à l'heure au travail ? Fait-il ce qu'il dit ? Accomplit-il les tâches qui lui sont assignées dans les délais impartis ? Y a-t-il harmonie entre ce qu'il pense, ce qu'il dit et ce qu'il fait ? Est-il prêt à assumer des responsabilités supplémentaires ? Personne ne peut réussir seul dans sa mission ; le succès dépend du soutien que nous sommes capables de recueillir auprès des autres, et celui-ci ne s'obtient que grâce à la crédibilité qui provient de la pratique d'une discipline personnelle. Les gens peuvent ne pas croire ce que vous dites, mais ils croiront sûrement ce qu'ils voient que vous faites. L'auteur américain Emerson a déclaré : « Ce que vous êtes résonne si fort dans mes oreilles que je n'entends pas ce que vous dites. » C'est le caractère qui communique avec le plus d'éloquence.

Le discernement – le principe le plus fondamental

Vous tous réunis ici aspirez à devenir des leaders dans vos domaines de vie respectifs. En plus de montrer personnellement l'exemple, deux facteurs clefs distinguent les leaders des autres, ce sont la détermination et ce à quoi Swāmi a fait référence ce matin dans Son discours d'ouverture : « la capacité de discernement. »



La détermination est largement reconnue comme la reine des facultés et comme celle qui réussit quand tout le reste échoue. Rien ne peut prendre la place de la persévérance. Pas même le talent, car rien n'est plus courant que des hommes qui échouent malgré leur grand talent. Ni même le génie, car rien n'est plus courant que des génies non récompensés ! C'est presque un proverbe de nos jours. L'éducation ne peut, elle non plus, remplacer la détermination. Le monde est rempli de clochards éduqués. Seules la persévérance et la détermination sont omnipotentes.

On peut toutefois faire une distinction entre la détermination et l'obstination. Un homme obstiné n'est pas ouvert aux suggestions, ce qui rend impossibles les changements de trajectoire. À l'opposé, un homme déterminé possède une approche flexible, garde un œil sur le poteau d'arrivée et prend facilement en compte les paramètres qui l'aident à avancer vers son but. Les gens obstinés sont remplis d'ego. La détermination sans trace d'ego ou d'intérêt personnel donne à l'individu un sens du discernement plus aiguisé.

Le discernement est la capacité à faire la différence entre le bon et le mauvais, le bien et le mal, et à prendre la bonne décision en fonction des circonstances particulières. Ce qui est adapté à une situation peut ne pas l'être à une autre, et les leaders sont souvent confrontés à des choix difficiles. Mais, dans toute situation, le discernement nécessite que l'on applique le principe du *dharma*, de la droiture, qui soutient l'Univers.

Voici deux exemples. Chacun d'entre nous joue différents rôles dans la vie. Un père à la maison est parfois aussi un patron au travail, qu'il dirige une petite, une moyenne ou une grande entreprise. Les facteurs qu'il considère lorsqu'il prend une décision vis-à-vis de son fils dans son rôle de père seront très différents de ceux qu'il utilise lorsqu'il prend des décisions dans le cadre de son travail. Sur son lieu de travail, il ne peut prendre de décisions fondées uniquement sur l'intérêt personnel de son fils, car cela affecterait le plus grand bien de l'organisme dans lequel il travaille. Par conséquent, il doit se situer nécessairement au-delà de l'intérêt personnel. Il doit abandonner le sentiment de 'mien' et de 'tien'.

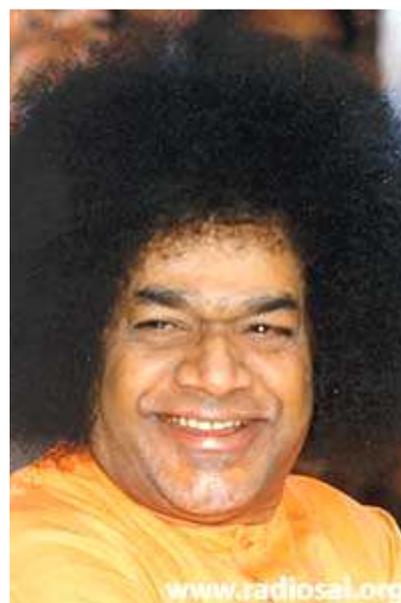
Hitler était un homme déterminé. Pourquoi a-t-il été détruit ? Sa détermination était remplie d'ego et de tendances mégalomaniaques. Il ne prenait pas en compte le bien commun. Il a perdu son sens du discernement, car ses décisions n'étaient pas fondées sur les principes du *dharma*.

Bien que le *dharma* de chacun puisse varier selon le rôle qu'il joue, les principes élémentaires du *dharma*, à partir desquels s'applique le discernement, restent inchangés ; ces principes sont la Vérité, l'Amour, la Détermination et la Non-violence. Ce sont les pierres angulaires de la pratique du *dharma*, et adhérer au *dharma* est la marque d'un véritable leader.

Là où le *dharma* est présent, le succès est assuré. Et le protecteur du *dharma* sera toujours protégé par Bhagavān. La dévotion, le devoir, la discipline, la détermination et le discernement font partie intégrante d'un tout et doivent s'assembler de manière équilibrée pour former le caractère d'un jeune Sai idéal.

Chacun de ces attributs ne peut être considéré séparément, et lorsqu'ils sont étroitement liés, ils contribuent à une vie réussie et holistique. Vous tous, jeunes délégués, êtes remplis d'idéalisme, de rêves et d'aspirations. En conclusion, j'aimerais partager avec vous ces paroles de Swāmi qui, tout au long de ces années, ont été pour moi une joyeuse source d'inspiration : « La vie est un jeu, joue-le ! La vie est un défi, relève-le ! La vie est Amour, savoure-le ! La vie est un rêve, réalise-le ! »

Jai Śrī Sai Ram !



Mme Mallika Srinivasan

LE PREMIER TEMPLE

(Tiré de Heart2Heart de décembre 2008,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

C'est à l'occasion de Noël, la période la plus spéciale de l'année, que nous nous remémorons la venue au monde de notre Seigneur Jésus-Christ. Le Christ apporta à l'humanité un nouvel apport de Lumière et de Vérité à travers Son Amour et Ses Enseignements. Quoiqu'ignoré, Son Enseignement divin probablement le plus profond est : « **Le Royaume des cieux est en vous.** » Jésus nous exhorta à chercher en nous la divinité inhérente et à expérimenter la beauté d'un paradis enfoui dans notre cœur. Nous passons souvent du temps concentrés sur un Dieu pris comme une entité séparée de nous, alors qu'en réalité Il ne peut pas être plus proche que là où Il réside en permanence.

Il y a des centaines de milliers d'années de cela, Dieu demanda à un des saints de son choix de trouver un endroit adéquat pour y construire Son premier temple. Dieu stipula que les personnes de ce lieu devraient être bonnes et vertueuses et qu'elles devraient être en contemplation avec la divinité intérieure, de manière à garder le temple sacrosaint.

Le saint n'eut pas longtemps à chercher, lorsqu'il découvrit un village où tout semblait paisible. L'endroit était immaculé, le puits propre, les gens polis et civilisés entre eux, et les mendiants recevaient suffisamment de nourriture de la part d'étrangers charitables. L'endroit semblait convenir à la perfection. Le disciple se rendit auprès du Seigneur pour lui dire qu'enfin il avait trouvé l'endroit.



Naturellement, le Seigneur omniscient savait ce qui manquait dans cet endroit apparemment parfait, mais il voulait enseigner une leçon à son fidèle. Dieu, avec amour, dit à son disciple : « Regarde attentivement, enfant, ne vois-tu pas qu'il y a un manque d'amour dans ce petit village ? Bien qu'en surface tout semble aller bien, je ne vois pas trace d'amour dans le cœur de ces villageois. »

Et effectivement, quand le disciple y retourna et se livra à un examen plus approfondi, il entendit des disputes derrière les portes closes, vit que la propreté de l'endroit était plus due à la peur d'être puni qu'à un soin véritable, et que, s'il s'y trouvait des mendiants, c'était dû à la désunion des familles et à un manque évident de compassion.

Dieu demanda au saint de continuer à tout faire pour découvrir l'endroit idéal. Et ainsi, le disciple se mit à chercher ça et là, à l'affût de cette insaisissable et sublime qualité d'amour qui s'épanouit dans les cœurs des gens. Sa quête le conduisit partout, mais en vain. Pas un seul endroit en vue ne respirait l'amour pur, la compassion et la générosité.

Après plusieurs semaines de vaines tentatives, le disciple commença à se décourager. Sa route croisa celle de personnes parlant aimablement et pratiquant la charité si nécessaire, mais il n'y avait pas de trace de cette présence spontanée, absolument magique, qu'est l'amour inconditionnel, ni de joie ou d'humilité, et rien ne laissait entrevoir que les cœurs étaient enflammés par la dévotion.

Il était sur le point d'abandonner et c'est alors qu'un jour il tomba par hasard sur une ferme tranquille, nichée dans une vallée sereine. Deux fermiers, qui avaient l'air d'être frères, marchaient d'un pas souple et avaient une étincelle dans le regard, sans raison apparente. Ils arboraient des sourires des plus chaleureux et semblaient avoir du cœur à l'ouvrage. Cela éveilla la curiosité du disciple, qui voulut connaître la raison de ce bonheur extérieur.

Le fidèle s'approcha des frères et leur demanda la raison de leur air si joyeux. « Oh ! il est mon frère et il s'occupe si bien de moi. Tous mes besoins sont pourvus, j'ai tant de raisons d'être reconnaissant et heureux », répondit avec effusion celui qui semblait le plus âgé. Presque immédiatement, le plus jeune des frères approuva en rajoutant : « Tous les jours, mon frère prend merveilleusement soin de moi. Je ne pouvais pas demander mieux à la vie ! S'il vous plaît, entrez et venez partager un repas avec nous, vous devez être épuisé par votre longue marche. »

Le disciple ne mit pas longtemps à comprendre qu'il avait enfin trouvé l'endroit. Là, il était en compagnie de deux frères qui ne vivaient que dans l'harmonie parfaite, l'amour, la bienveillance, l'esprit noble, l'attention, le partage et la paix, et, comme si cela ne suffisait pas, ils avaient même le temps et l'envie d'accueillir un étranger de passage chez eux et le traiter avec une chaleur et une hospitalité extrêmes. Il passa des moments de pur bonheur en leur compagnie.

Après quelques heures en la délicieuse compagnie de ces deux frères bénis, le disciple décida de prendre congé et d'aller faire part à Dieu de son étonnante découverte. Il ne pouvait plus attendre pour Lui demander s'il avait bien repéré l'endroit adéquat. Le Seigneur était vraiment très content et félicita son disciple d'avoir découvert l'endroit approprié pour construire le premier temple. « Oui, tu as trouvé l'emplacement. C'était cet endroit que je voulais que tu vois. Laisse-moi te raconter une histoire touchante au sujet de ces deux adorables frères. »



Dieu commença cette belle histoire. « Tu as dû remarquer qu'ils travaillent une parcelle de terre commune et partagent les produits équitablement entre eux. Le plus âgé des frères est célibataire, alors que le plus jeune a une femme et des enfants. Un jour, le plus âgé se dit en lui-même : « Je vis seul et n'ai que peu de besoins. Alors que je n'ai que moi-même à nourrir, mon frère a une famille à charge. Il doit sûrement vivre de grandes difficultés. Ce n'est pas bien de ma part de recevoir une portion égale à la sienne. » L'esprit rempli de cette pensée, il décida secrètement de transférer une partie des grains de sa réserve dans celle de son frère. Toutes les nuits, lorsque tout le monde dormait, il mettait son plan à exécution. L'idée que son jeune frère aurait suffisamment pour pourvoir aux besoins de sa famille le rendait immensément heureux.

À peu près au même moment, le jeune frère réalisa soudain que son frère aîné commençait à se faire vieux et il pensa en lui-même : « J'ai un fils qui prendra soin de moi durant mes vieux jours. Mais qui s'occupera de mon frère aîné ? Il n'aura personne pour l'entourer quand il sera âgé. Il ne peut pas travailler éternellement pour subvenir à ses besoins, un

jour viendra où il ne pourra plus assurer les tâches quotidiennes. » Il décida donc de transporter chaque nuit une partie de sa récolte dans le grenier à blé de son frère aîné.

Les choses continuèrent ainsi quelques temps, jusqu'à ce qu'un soir ils se trouvassent nez à nez avec les sacs de grains sur leurs épaules, l'un sur le chemin de la grange de l'autre. À la suite de cette rencontre cocasse et surprenante, ils se confessèrent l'un à l'autre la raison de leur transfert clandestin réciproque. Submergés par leur amour inconditionnel mutuel, des larmes coulèrent le long de leurs joues. La nuit s'achevait, ils s'embrassèrent, pleinement conscients de ce qu'ils recevaient l'un de l'autre. Pendant ces quelques minutes, ils avaient découvert la nature du lien qui les avait unis toutes ces années. Dieu poursuivit : « Cette scène unique M'a profondément ému. »

Puis Il regarda son disciple, dont le visage resplendissait d'un sourire radieux, et lui dit avec une joie indicible : « Oui, c'est là que nous construisons le **Premier Temple**, car ils ont déjà construit le Royaume de Dieu en eux-mêmes. Eux seuls peuvent préserver la sainteté de la nouvelle Maison de Dieu. Maintenant, apporte quelques pierres et du bois. Il est temps de commencer ! »

Illustrations : Mlle Lyn Kriegler Elliott

- L'équipe de Heart2Heart

Prema n°91 – 4^e trimestre 2012

INFOS SAI FRANCE

ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'elle **se démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swāmi nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *dharma*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

Éditions SATHYA SAI FRANCE
BP 80047
92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

revueprema@sathyasaifrance.org

CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE

CENTRES AFFILIÉS

Paris I - Paris III et Paris V – Pour information : ces 3 Centres ont fusionné et ne forment plus qu'un seul Centre appelé Centre de Paris.

- **Centre de Paris** – *Jour des réunions* : le 1^{er} dimanche du mois de 9 h 00 à 13 h et le 3^{ème} dimanche du mois de 10 h 00 à 13 h 00.
Lieu de réunion : SALLE ALEMANA - 35 rue Jean Moulin - 94300 Vincennes - M° Bérault –ligne 1 (contacter le secrétariat du CCSSSF pour confirmation du jour et connaître le programme de ces dimanches).
- **Paris II/Ivry** – *Jour des réunions* : le 2^{ème} dimanche du mois, de 15 h 30 à 18 h 00.
Lieu de réunion : 14 rue Jean-Baptiste Clément, 94200 Ivry sur Seine (M° Mairie d'Ivry).
- **Paris IV/Ivry** – *Jour des réunions* : le dernier dimanche du mois de 10 h 30 à 12 h 30.
Lieu de réunion : 14 rue Jean-Baptiste Clément, 94200 Ivry sur Seine (M° Mairie d'Ivry).

GROUPES AFFILIÉS

- **Besançon et sa région** – *Jour des réunions* : le 2^{ème} samedi du mois de 14 h à 18 h.
- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.
- **Lyon** – *Jour des réunions* : *bhajans* un jeudi soir par mois de 18 h à 20 h et *cercle d'études* le 3^{ème} dimanche du mois de 14 h à 16 h 30.

Pour information : les groupes de Sud Landes-Côte Basque et Toulouse redeviennent « Points contacts ».

GROUPES EN FORMATION

- **Caen** – *Jour des réunions* : les jeudis après-midi de 14 h 30 à 17 h 30.

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, **n'hésitez pas à nous contacter au :**

COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)

Tél. : 01 74 63 76 83 - E-mail : contact@sathyafrance.org

POINTS CONTACTS

Les fidèles isolés qui souhaitent établir des contacts avec des personnes **en vue de créer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent **nous contacter à l'adresse ci-dessus** pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.

CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

AKHANDA BHĀJAN, ANNIVERSAIRE DE SATHYA SAI BABA ET CÉLÉBRATION DE NOËL

Comme toutes les années, les mois de novembre et de décembre 2012 seront ponctués de trois fêtes d'importance qui seront célébrées en région parisienne par le Comité de Coordination Sri Sathya Sai France, à savoir l'*Akhanda Bhajan* - le 11 novembre, l'Anniversaire de Swāmi - le 23 novembre et Noël - le 25 décembre.

Tous les fidèles désireux de se joindre à nous sont fraternellement invités à venir s'ils se trouvent dans la région Parisienne. Pour les autres fidèles, des célébrations seront très probablement organisées dans divers coins de l'hexagone français. N'hésitez pas à vous renseigner.

PROCHAIN SÉMINAIRE EN VALEURS HUMAINES : COURS DEUX NIVEAU INTERMÉDIAIRE

Début juin 2013, un Séminaire en Valeurs Humaines intitulé « Cours Deux, niveau intermédiaire » sera programmé vraisemblablement près de Limoges.

Le Cours Deux est un cours de niveau intermédiaire qui est ouvert à ceux qui ont accompli le Cours Un ainsi qu'à tous les membres de l'Organisation Sathya Sai qui sont désireux de parfaire leurs connaissances dans le domaine des Valeurs Humaines ainsi que par leurs mises en pratique dans la vie quotidienne.

Il propose une **exploration plus en profondeur des sujets du Cours Un**. Le Cours Deux a également comme objectif d'**approfondir la compréhension du rôle de Sathya Sai Educare**, de **permettre aux stagiaires d'être capable d'appliquer ce qui a été appris** et de **faire leur possible pour être un exemple des valeurs humaines universelles**.

Les personnes désireuses d'obtenir le diplôme du Cours Deux doivent auparavant avoir obtenu celui du Cours Un. Elles doivent non seulement suivre les séminaires, mais également présenter un exposé sur un des points du programme de ce Cours Un. **Plusieurs stagiaires sont actuellement en train de préparer un exposé et elles le présenteront pendant les prochains séminaires du Cours Deux.**

*Pour tous renseignements à propos de ces célébrations et pour vous inscrire au séminaire,
prenez contact :*

au 01 74 63 76 83 ou au 01 46 80 01 05

ou encore par e-mail à l'adresse suivante :

contact@sathyasainfrance.org

SI VOUS VOUS RENDEZ À PRAŚĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Praśān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, le prochain voyage de groupe est prévu vers le 15 février 2013 (pour 15 jours ou un mois au choix)* sous réserve d'un nombre suffisant de participants. Pour une bonne organisation, **il est conseillé de s'inscrire dès maintenant**. Si vous souhaitez connaître les dates définitives et rejoindre ce groupe, **adressez-vous le plus tôt possible au siège de :**

l'Organisation Śrī Sathya Sai France
E-mail : contact@sathyasaifrance.org
Tél. : 01 74 63 76 83



Les demandes seront centralisées et **vous serez mis en rapport avec les personnes qui conduisent ces groupes et pourront vous donner les informations pratiques.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Praśān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagréments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.

CALENDRIER DES FÊTES DE L'ANNÉE 2012 À L'ASHRAM

- | | |
|--------------------------------|--|
| • 1 ^{er} janvier 2012 | - Jour de l'An |
| • 15 janvier 2012 | - Makara Sankrānti (Solstice d'hiver) |
| • 20 février 2012 | - Mahāshivarātri |
| • 23 mars 2012 | - Ugadi |
| • 1 ^{er} avril 2012 | - Śrī Rāma Navami |
| • 24 avril 2012 | - Anniversaire du Mahāsamādhi de Bhagavān |
| • 6 mai 2012 | - Buddha Pūr̄nima |
| • 6 mai 2012 | - Jour d'Easwaramma |
| • 3 juillet 2012 | - Guru Pūr̄nima |
| • 9 août 2012 | - Śrī Krishna Janmashtami |
| • 10 septembre 2012 | - Ganesh Chaturthi |
| • 27 septembre 2012 | - Onam |
| • 20 octobre 2012 | - Jour de déclaration de l'avatāra |
| • 24 octobre 2012 | - Vijaya Dasami |
| • 10-11 novembre 2012 | - Global Akhanda Bhājan |
| • 13 novembre 2012 | - Dīpavalī (Festival des lumières) |
| • 18 novembre 2012 | - Rathotsavam (Fête du Char) |
| • 19 novembre 2012 | - Lady's day (Journée des Femmes) |
| • 22 novembre 2012 | - Convocation de l'Université Śrī Sathya Sai (SSSU) |
| • 23 novembre 2012 | - Anniversaire de Bhagavān |
| • 25 décembre 2012 | - Noël |

Notes : Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.

* **En 2013, Mahāshivarātri** aura lieu le **10 mars**.

APPEL À COMPÉTENCES

Les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue et de nos livres.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de faire de la **comptabilité**,
- de **traduire de l'anglais en français**,
- de corriger la forme et/ou le style après traduction,
- d'effectuer des mises en page, si vous avez l'expérience de l'informatique,
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un PC est pratiquement indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.

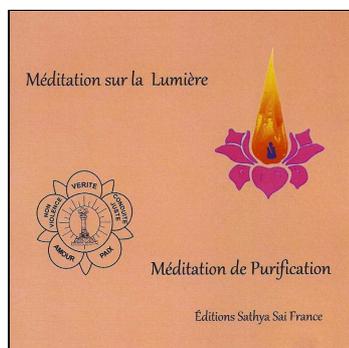


NOTE AUX TRADUCTEURS

Toute personne souhaitant traduire un livre en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.

NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE

NOUVEAUTÉ

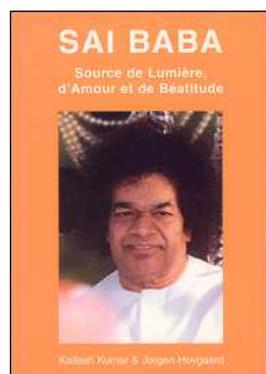


Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification (CD)

Enregistrement sur CD de la Méditation sur la Lumière préconisée par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba en deux versions : voix et musique - voix seule. S'y ajoute une Méditation de Purification (voix et musique).

Prix : 7 €

RAPPELS :



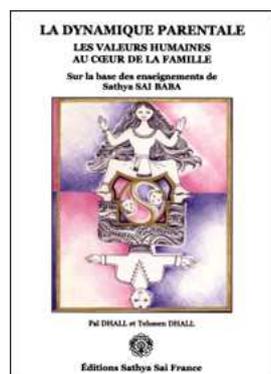
SAI BABA

Source de Lumière, d'amour et de Béatitude Par Kailash Kumar et Jorgen Hovgaard

L'impact de l'amour de Sai Baba est ressenti profondément par des fidèles de divers horizons. Des livres naissent à profusion qui rapportent les expériences de ces heureuses personnes et éclairent d'une manière nouvelle les manifestations de la Grâce de Sai Baba dans leur vie. Le présent ouvrage tente de dégager une nouvelle voie étant donné qu'il traite des aspects moins connus de la Personnalité divine de Sai Baba et de Ses enseignements. Il met aussi en lumière la vision de Sai Baba concernant l'Amour, la Destinée de l'Homme, la Moralité, l'Unité des Religions, l'Homme et la Société, l'Éducation Sai, la Santé et la Spiritualité. (188 p.)

(Prix : 18 €)

LA DYNAMIQUE PARENTALE Les valeurs humaines au cœur de la famille par Pal Dhall et Tehseen Dhall



Cette approche, qui a été expérimentée au cours d'ateliers, vise à réveiller les valeurs humaines inhérentes à toute personne et donc présentes dans chaque membre d'une famille, parents et enfants. Être conscient de ces valeurs et les mettre en œuvre dans les interactions familiales créent une dynamique positive. Elle aide chacun de ses membres à s'épanouir dans le respect mutuel. Elle permet également d'utiliser toutes les situations (y compris les conflits) pour mieux se connaître, s'entraider, coopérer, partager, s'aimer et vivre heureux ensemble. Dans un monde moderne si bouleversé, la dynamique parentale nous aide à relever le défi de la famille : construire les bases d'un monde de paix. (143 p.)

(Prix : 16 €)

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasaifrance.org>

Pour commander :

Éditions Sathya Sai France
BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

BON DE COMMANDE N°91

	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
Nouveautés					
CD Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification		80		7,00	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 29		650		23,50	
<i>Gāṅ Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		400		18,00	
1008 BHAJANS Mantras ~ Prières		1050		11,00	
Ouvrages					
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 30		500		21,00	
L'histoire de Rama - vol. 1 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>	540	12,20
L'histoire de Rama - vol. 2 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>	410	12,20
Easwaramma, la Mère choisie (Prof. Kasturi)		350		18,00	
L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage... (Prof. Kasturi)		650		23,50	
<i>Prema Vāhinī</i> – Le Courant d'Amour divin (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
<i>Bhāgavata Vāhinī</i> – Histoire de la gloire du Seigneur (Sathya Sai Baba)		440		20,00	
<i>Jñāna Vāhinī</i> – Courant de sagesse éternelle (Sathya Sai Baba)	140		9,00	
Sathya Sai Vāhinī – Message spirituel de Sri Sathya Sai	300		15,00	
<i>Vidyā Vāhinī</i> – Courant d'éducation spirituelle (Sathya Sai Baba)	140	9,00	
Cours d'été à Brindavan 1995 - Discours sur le <i>Srīmadbhāgavatam</i>		290		19,50	
Paroles du Seigneur		400		15,00	
SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude	290	18,00	
<i>Saithree</i> – Mantra, Yantra et Tantra (Sri G. V. Subba Rao)	200		15,00	
<i>Mahavakya</i> de Sai Baba sur le leadership (Dr. M. L. Chibber)	350	12,20
La dynamique parentale (Pal et Tehseen Dhall)	430	16,00
En quête du Divin (J. Hislop)	350	12,20
Mon Baba et moi (J. Hislop)		600		13,00	
Regarde en toi (livret+CD) (réédition)	330	15,20
Le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> (livret) (épuisé)	60	3,10
La méditation So-Ham	60	3,80
L'aube d'une nouvelle ère (<i>Gratuit</i>)	430	00,00
Cassettes audio					
Chants de dévotion - vol. 4	70	6,90
Chants de dévotion - vol. 5	70	6,90
CD					
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.1) – (CD)		110		7,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.2) – (CD)		110		7,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.7- Ganesh) – (CD)		80		7,00	
Baba sings N°2 (= Embodiment of Love - n°1) - CD	80	9,00
Baba sings N°3 (= Embodiment of Love - n°2) - CD	80	9,00
Baba enseigne le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> – (CD)		110		9,00	
DVD - VCD					
Soigner avec Amour – (DVD doublé en français)		120		6,00	
Spiritual Blossoms (Vol.1) Video Bhajans (VCD)		110		9,00	
Spiritual Blossoms (Vol.2) Video Bhajans (VCD)		110		9,00	
Spiritual Blossoms (Vol.3) Video Bhajans (VCD)		80		9,00	
Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre – (DVD doublé en français)		120		6,00	
Imagine – DVD (Vidéo Bhajans)		110		7,00	
Cassettes vidéo					
Le chant du service	280	21,30
Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes	310	19,80

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

	↓		↓
Poids total des articles commandés : (G)= g	→	Voir au dos	↓
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) :		(H)=	€
Supplément de 2,80 € pour envoi recommandé (France seulement) :		(I)=	€
TOTAL GENERAL :		(K)=(F)+(H)+(I)=	€

- Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.
- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification

Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.

- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : **Éditions Sathya Sai France - BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1**

Nom et Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

Tél. : Fax : E-mail :

GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine		Outre-Mer OM 1 Mayotte, St Pierre et Miquelon		Outre-Mer OM 2		Union Europ., Suisse, Gibraltar et St Martin		Autres pays d'Europe, Algérie, Maroc et Tunisie		Autres pays d'Afrique Canada, Etats-Unis Proche et Moyen Orient		Autres destinations	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix
100 g	2,50 €	250 g	6,00 €	250 g	6,50 €	500 g	7,00 €	500 g	9,00 €	500 g	9,00 €	1 kg	12,50 €
250 g	3,00 €	500 g	8,00 €	500 g	10,00 €	1 kg	10,00 €	1 kg	12,50 €	1 kg	12,50 €	2 kg	42,00 €
500 g	4,50 €	1 000 g	14,00 €	1 000 g	17,00 €	2 kg	20,00 €	2 kg	23,50 €	2 kg	33,00 €	3 kg	55,00 €
1 000 g	5,50 €	2 000 g	19,00 €	2 000 g	29,00 €	3 kg	23,50 €	3 kg	28,50 €	3 kg	43,00 €	4 kg	68,00 €
2 000 g	9,20 €	3 000 g	23,50 €	3 000 g	40,50 €	4 kg	27,00 €	4 kg	33,00 €	4 kg	52,50 €	5 kg	81,00 €
3 000 g	11,00 €	4 000 g	29,00 €	4 000 g	52,00 €	5 kg	31,00 €	5 kg	37,50 €	5 kg	62,50 €	6 kg	94,00 €
5 000 g	13,00 €	5 000 g*	33,00 €	5 000 g*	63,50 €	6 kg	34,50 €	6 kg	42,00 €	6 kg	72,50 €	7 kg	108,00 €
7 000 g	15,00 €	6 000 g*	38,00 €	6 000 g*	75,00 €	7 kg	38,00 €	7 kg	46,50 €	7 kg	82,00 €	8 kg	121,00 €
10 000 g	18,50 €					8 kg	42,00 €	8 kg	51,00 €	8 kg	92,00 €		

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis : (H)= €

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de 33,00 €

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

NOUVEAUTÉ

CD

MÉDITATION SUR LA LUMIÈRE MÉDITATION DE PURIFICATION

CD - 7,00 €

Enregistrement sur CD de la Méditation sur la Lumière préconisée par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba en deux versions : voix et musique - voix seule. S'y ajoute une Méditation de Purification (voix et musique).

RAPPELS

Livres

SAI BABA - Source de Lumière et de Béatitude

Par Kailash Kumar et Jorgen Hovgaard

LIVRE - 18,00 €

L'impact de l'amour de Sai Baba est ressenti profondément par des fidèles de divers horizons. Des livres naissent à profusion qui rapportent les expériences de ces heureuses personnes et éclairent d'une manière nouvelle les manifestations de la Grâce de Sai Baba dans leur vie. Le présent ouvrage tente de dégager une nouvelle voie étant donné qu'il traite des aspects moins connus de la Personnalité divine de Sai Baba et de Ses enseignements. Il met aussi en lumière la vision de Sai Baba concernant l'Amour, la Destinée de l'Homme, la Moralité, l'Unité des Religions, l'Homme et la Société, l'Éducation Sai, la Santé et la Spiritualité. (188 p.)

LA DYNAMIQUE PARENTALE Les Valeurs Humaines au cœur de la famille

Par Pal Dhall et Tehseen Dhall

LIVRE - 16,00 €

Cette approche, qui a été expérimentée au cours d'ateliers, vise à réveiller les valeurs humaines inhérentes à toute personne et donc présentes dans chaque membre d'une famille, parents et enfants. Être conscient de ces valeurs et les mettre en œuvre dans les interactions familiales créent une dynamique positive. Elle aide chacun de ses membres à s'épanouir dans le respect mutuel. Elle permet également d'utiliser toutes les situations (y compris les conflits) pour mieux se connaître, s'entraider, coopérer, partager, s'aimer et vivre heureux ensemble. Dans un monde moderne si bouleversé, la dynamique parentale nous aide à relever le défi de la famille : construire les bases d'un monde de paix. (143 p.)

Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes

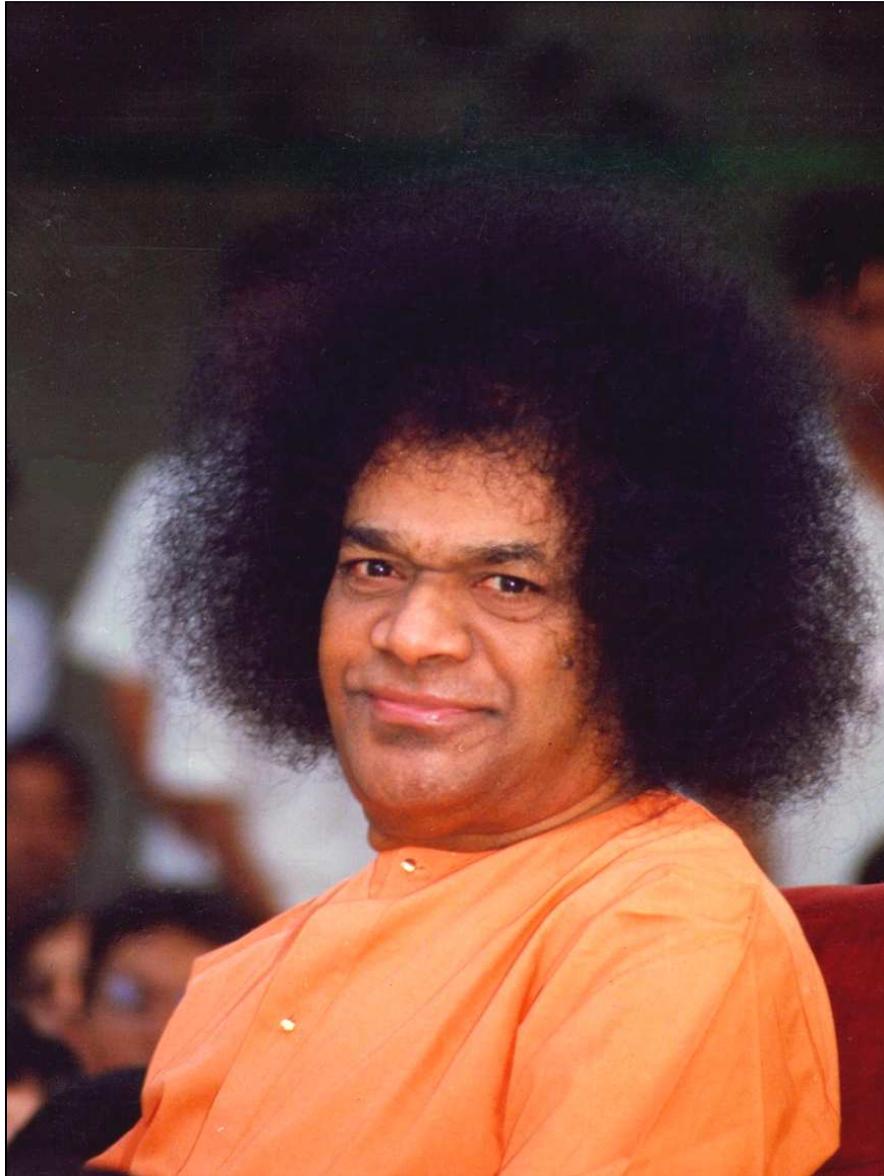
Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour pratiquer les Neufs points du Code de Conduite et les Dix Principes afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba

Les Neuf Points du Code de Conduite :

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

Les Dix Principes :

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



Le corps humain, auquel sont intimement liés les éléments comme l'eau et l'air, est avant tout une enveloppe, un réceptacle (*ālabana*) pour l'*ātman*. De ce fait, le Principe de l'*ātman*, le Principe de *Brahman*, qui en est l'essence, n'est pas reconnu. Les Hommes ont perdu *tattva*, la conscience de ce Principe qui est leur Vérité. L'*ātman* est *dans* le corps, mais ne provient pas *du* corps. Le Principe de l'*ātman*, bien qu'étant actif dans le corps, n'appartient pas au corps. C'est l'*ātman* qui confère aux yeux la faculté de voir et aux oreilles la faculté d'entendre. Comment, dès lors, les yeux et les oreilles pourraient-ils voir ou entendre l'*ātman* ? Les yeux et les oreilles sont maintenus (*ādheya*) en activité ; la Conscience suprême (*sarvacaitanya*), le Principe de *Brahman*, l'*ātman*, est ce qui les maintient actifs. Il est votre Soi véritable, la Volonté (*sankalpa*).

SATHYA SAI BABA
(*Sūtra Vāhinī*, Chap. 5)